LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

JANV-70-1-924-17
PROVINCIAL LIBRARY
BROADWAY AVE.
WINNIPEG 1, MAN.

PROVINCIAL LIBRARY
MAY 8 1969
MANITOBA

Salon Funéraire
GREEN ACRES
Memorial Gardens
Un appel suffit pour prendre toutes dispositions nécessaires.
Boîte 28 St-Vital
Tél.: 222-3241

Vol. 5... SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 7 MAI 1969 PRIX 10c



Ci-dessus, partageant un égal optimisme, les candidats à la direction du parti libéral provincial: de gauche à droite, Bernie Wolfe, R. W. Bend et Duncan Edmonds. Le choix des partisans se fera en fin de semaine. On note que la campagne de candidature s'est déroulée dans le meilleur esprit, comme l'indique d'ailleurs la photo. (Cliché Winnipeg Tribune)

D'une semaine à l'autre

Semaine canadienne des enfants arriérés

OTTAWA — Pour 1969, on a désigné comme Semaine canadienne des enfants arriérés celle qui va du 11 au 17 mai. C'est ce qu'a annoncé, le 30 avril dernier, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. John Munro. Pendant cette semaine-là, plus de 300 succursales de l'Association canadienne pour enfants arriérés se joindront aux associations provinciales et nationales, et rappelleront aux Canadiens les programmes et les besoins de ces jeunes.

Cet organisme bénévole, constitué en 1958 sous le nom d'Association canadienne pour enfants arriérés, dirige des ateliers protégés et des classes spéciales pour les arriérés éducables, tant enfants qu'adultes. Il encourage aussi à créer cliniques d'évaluation, centres d'initiatives, camps d'été et programmes récréatifs. L'Association, en collaboration avec des agences gouvernementales et autres, a participé à une série nationale de programmes consacrés à la démonstration et à la recherche. Pour tous ces efforts, elle a mérité notre considération et notre appui.

Le problème de l'arriération mentale s'avère très important et complexe. Les estimations concernant la fréquence de cette arriération, dans nos localités, varient beaucoup. On pense qu'environ 3 pour cent des Canadiens manifestent quelque retard. Cela signifie que près d'un million de personnes, dans ce pays, souffrent à un degré quelconque d'arriération mentale. La recherche a réussi à identifier quelques causes auparavant inconnues, en sorte que, dans certains cas, nous pouvons aujourd'hui déclarer le motif et appliquer la prophylaxie. Là où la prévention se révèle impossible, souvent on peut en atténuer les résultats. Les programmes médicaux, éducatifs et sociaux aident beaucoup de ces jeunes à jouer un rôle utile dans la société.

☆ ☆ ☆

L'adaptation du français aux exigences modernes

PARIS — La France et le Canada envisagent un moyen d'adapter la langue française aux exigences modernes.

Le projet prévoit la formulation de nouveaux mots qui manquaient jusqu'à présent au français pour traduire des termes scientifiques. On prévoit aussi la création d'un glossaire de ces termes avec un guide pour en définir l'usage.

En rapportant ce projet, l'hebdomadaire Le Journal du Dimanche annonçait que ces nouveaux termes feraient partie d'une "banque des mots" qui serait créée par le Canada et la France, peut-être à l'aide d'ordinateurs.

La langue anglaise a plus que le français recours à la création de nouveaux mots dans le domaine technique, a souligné Le Journal du Dimanche.

Sous la direction d'un linguiste parisien, le professeur Alain Guillermou, un conseil international aura pour but d'améliorer les ressources de la langue française dans ce domaine.

☆ ☆ ☆

Cours de langue seconde

OTTAWA — Durant la période allant de janvier 1964 à août dernier, 703 fonctionnaires ont suivi le cours entier les différentes étapes du cours de langue seconde offert par la Commission de la Fonction publique.

Ce cours comprend quatre grades. Au premier grade, l'élève acquiert les connaissances élémentaires pour la conversation seulement. Au quatrième grade, il reçoit une connaissance pratique suffisante pour lui permettre de lire, d'écrire, de parler et de comprendre facilement cette langue seconde.

Durant la période de temps précitée, 5,224 fonctionnaires ont terminé avec succès le grade 1 du cours, 2,267 le grade 2, 1,409 le grade 3 et, enfin, 703 le dernier grade.

Par ailleurs, au cours de cette même période, 1,176 fonctionnaires ont abandonné le cours avant de l'avoir complété entièrement.

Certains ont quitté en raison des exigences de leurs fonctions ou encore de la maladie; d'autres parce qu'ils avaient atteint le degré de compétence nécessaire dans leur cas.

On estime à environ $12,000,000 la somme qui a été versée à ces fonctionnaires en guise de rémunération.

Ces informations sont contenues dans un document que le secrétaire d'Etat du Canada, M. Gérard Pelletier, a déposé le 23 avril dernier aux Communes à la demande d'un député de l'Opposition.

☆ ☆ ☆

L'Agence de coopération de la francophonie: organisme apolitique de rencontre des peuples

TUNIS — "Associer le réalisme et la générosité, développer la coopération multilatérale sur le plan de l'enseignement et de l'information, promouvoir l'équivalence des titres et des diplômes, dans un principe d'égalité entre tous les Etats participants, tels sont, pour le président Bourguiba, les buts que doit s'assigner la francophonie, dont il est le promoteur et l'un des plus fervents supporteurs", a notamment déclaré récemment M. Jean-Marc Léger, après avoir rencontré le président de la Tunisie, M. Bourguiba.

M. Léger a d'autre part rappelé que l'idée de la conférence de Niamey n'était pas de créer une organisation au service de la langue française, mais "un organisme apolitique au sens le plus large du mot, destiné à permettre la communion des civilisations et la rencontre des peuples".

Cet organisme, dont le groupe déjà 31 pays francophones intéressés, accueillera en outre des Etats qui, comme l'Iran et la Roumanie, parlent partiellement le français.

Comme on sait, c'est le président du Niger, M. Diori Hamani, autre promoteur de la francophonie et hôte de la conférence de Niamey, qui a chargé M. Léger de procéder dans tous les pays membres de l'Agence, à des consultations en vue de définir le but de celle-ci, dont on espère la constitution définitive d'ici au début de l'an prochain.

☆ ☆ ☆

Bourses pour bibliothéconomie scolaire

Le ministre de la Jeunesse et de l'Education, M. Donald W. Craik, vient d'annoncer qu'un certain nombre de bourses seront disponibles pour les enseignants qui suivent des cours (à plein temps ou d'été) de bibliothéconomie scolaire.

Ces bourses permettront aux bibliothécaires d'améliorer leurs qualifications professionnelles. Elles seront décernées comme suit:

Pour les programmes conduisant à la maîtrise (MLS) dans une école de bibliothéconomie qui est officiellement reconnue: une bourse d'un montant maximum de $3,500.

Pour les programmes conduisant au baccalauréat (BLS) dans une école approuvée offrant aussi le programme conduisant à la maîtrise): quatre bourses de $600 chacune.

Pour une année complète d'études de baccalauréat en éducation (B.Ed.) avec une concentration ("major") en bibliothéconomie, à l'université de Manitoba: une bourse de $1,000.

On peut se procurer les formules de demande en s'adressant à: Supervisor of School Libraries, Salle 411, 1181, avenue Portage, Winnipeg 10, Man.

Un spectacle spécial

17 jeunes artistes du Québec au 100 Nons

Le comité de publicité de la boîte à chansons "100 Nons" de St-Boniface annonce que dix-sept jeunes artistes du Québec, accompagnés du Père André Surprenant, autrefois professeur au Collège, présenteront deux spectacles à St-Boniface le samedi 17 mai, à 8 h et à 10 h du soir.

On rapporte que c'est la première fois que le "100 Nons" reçoit de jeunes artistes d'une autre province.

Les organisateurs font remarquer que la salle du "100 Nons" ne peut recevoir que 200 personnes à la fois, donc que le nombre des billets sera restreint et qu'il faudra se les procurer d'avance auprès du secrétariat de la Société Franco-Manitobaine (577, rue Des Meurons, tél.: 233-4915).

Les jeunes artistes québécois sont de la région de St-Jérôme.

Correction au sujet du site de l'hôtel de ville de St-Boniface

Contrairement à ce qui a été publié la semaine dernière, le site du nouvel hôtel de ville de St-Boniface sera le même que celui de l'édifice actuel du boulevard Provencher.

C'est un poste de pompiers qui serait érigé à l'angle de Autumnwood Drive et Cottonwood Road, a tenu à préciser un porte-parole de l'hôtel de ville. Il ne serait pas logique, a expliqué ce dernier, de diviser l'administration de la ville.

De plus, a-t-il ajouté, cela susciterait beaucoup de controverse dans la population. Déjà, avant 11 h 30 du matin, jeudi dernier, l'hôtel de ville avait reçu quinze appels téléphoniques à ce sujet, les uns de citoyens du centre de St-Boniface protestant contre le déplacement de l'hôtel de ville vers le Parc Windsor, les autres de citoyens du Parc Windsor disant leur satisfaction d'apprendre que le nouvel édifice civique serait érigé dans leur quartier.

Selon le même porte-parole, les journalistes auraient mal compris le maire Ed Turner quand celui-ci a traité du projet de construction lors de la réunion du conseil le 28 avril dernier. Les autorités de St-Boniface ont demandé aux journaux de faire la correction qui s'impose.

Réception en l'honneur du cardinal Flahiff

Un défilé d'automobiles accompagnera le cardinal Flahiff à son retour dans la capitale manitobaine, annonce-t-on de sources officielles. Le cardinal arrivera à l'aéroport de Winnipeg le 15 mai, vers 1 h 30 de l'après-midi. Le défilé suivra les rues suivantes: Wellington, St. James, Portage et Main jusqu'à l'Hôtel de Ville où il y aura une brève réception. Ensuite, le défilé remontera la rue Main jusqu'à la Broadway pour se terminer devant l'édifice de la Législature.

Odyssée 69

Un voyage-échange ouvert à tous les jeunes Franco-Manitobains

Les organisateurs du projet de voyages-échanges entre jeunes Manitobains et jeunes Québécois, sous les auspices de la Société Franco-Manitobaine, ont fait savoir en fin de semaine que ce projet s'adresse à toute la population francophone du Manitoba sans exclusion de personne.

"Nous désirons la participation de toutes les écoles françaises de la province, a déclaré M. Léopold Dumaine, directeur du Comité de Voyages-échanges. La plupart des écoles ont assisté à des rencontres en envoyant des délégués, mais si d'autres étudiants voulaient prendre part à ce voyage-échange, a ajouté M. Dumaine, ils voudront bien nous le faire savoir au plus tôt s'ils veulent être éligibles à ce projet."

Jusqu'ici, dix-neuf écoles secondaires ont manifesté leur intention de participer au voyage en désignant chacune quatre candidats (ou plus selon leur nombre d'élèves francophones) parmi lesquels le Comité organisateur choisira ceux qui feront le voyage. La date limite où les noms de ces candidats doivent parvenir a été fixée au 10 mai.

24 jeunes du Québec viendront au Manitoba

Alors que l'on fait les préparatifs pour le voyage à Montréal du groupe de jeunes Manitobains, la population franco-manitobaine doit aussi se préparer à recevoir vingt-quatre jeunes Québécois du 11 au 18 août prochain. Le Comité de Voyages-échanges cherche actuellement des foyers franco-manitobains qui seront prêts à accueillir les jeunes visiteurs de l'Est.

"Il n'est pas nécessaire, de préciser M. Dumaine, que le jeune Québécois demeure dans la famille du jeune Franco-Manitobain qui ira à son tour dans l'Est. Ainsi, toute famille qui désirerait recevoir pour une semaine un jeune Québécois (garçon ou fille) n'a qu'à en avertir le Comité, au secrétariat de la SFM (577, rue Des Meurons — tél.: 233-4915)."

Selon les promoteurs des voyages-échanges, les projets de ce genre sont d'autant mieux réussis qu'une plus grande partie de la population tant rurale qu'urbaine y participe d'une façon ou d'une autre.

On demande des moniteurs

Le Comité organisateur est aussi à la recherche d'un moniteur et d'une monitrice qui accompagneront les vingt-quatre Franco-Manitobains dans leur voyage à Montréal. Il est prévu que le groupe manitobain quittera Winnipeg en même temps que les jeunes Québécois. Les deux groupes voyageront ensemble. "Toute personne intéressée à faire ce voyage avec nos jeunes Franco-Manitobains voudra bien nous faire connaître son nom en s'adressant à la Société Franco-Manitobaine — Service de Voyages-échanges (577, rue Des Meurons)", a dit M. Dumaine en souhaitant que tous les Franco-Manitobains feront leur part pour la réussite d'"Odyssée 69", nom donné au voyage-échange de cette année.

La Société Louis-Riel

Faire connaître la soif de liberté et de justice du Père du Manitoba

Lors d'une conférence de presse convoquée hier matin dans ses bureaux de la Cour supérieure, le juge-en-chef Charles Rhodes-Smith a annoncé qu'un groupe de citoyens manitobains viennent de former "La Société Louis-Riel" dont l'un des buts sera de faire connaître aux Manitobains et au Canada entier la soif de liberté et de justice pour tous qui a animé Louis Riel et qui l'a poussé à prendre en main, en 1870, la direction de la Colonie de la Rivière Rouge et à la conduire vers son entrée dans la Confédération canadienne.

C'est en raison de ce rôle majeur joué par Riel dans la fondation de la province que le gouvernement fédéral lui a reconnu, il y a exactement un mois, le titre officiel de "Père du Manitoba".

Réhabiliter Riel devant l'Histoire

En annonçant la formation de la nouvelle société, le juge Smith a fait remarquer que l'Histoire avait été très injuste envers Riel et que l'un des principaux objectifs de la Société sera justement de réhabiliter le grand chef métis aux yeux de l'Histoire.

"Mais nous ne sommes pas un groupe de pression", a tenu à souligner le juge Smith en répondant à un journaliste qui lui demandait si la nouvelle société solliciterait aussi du gouvernement manitobain la reconnaissance officielle de la place de Louis Riel dans l'histoire de la Province.

"Nous ne prétendons pas que tout ce qu'il a fait est bon, mais cela s'applique aussi à nous tous, a affirmé M. Rhodes-Smith. L'Histoire a été grossièrement injuste envers Riel et je pense qu'il est temps de redresser les faits."

Comité provisoire

L'idée d'une société, qui s'occuperait entre autres choses de rétablir la figure de Louis Riel devant l'Histoire, a été lancée par l'Union Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba et par son président, M. Jean Allard. L'Union Nationale Métisse a été fondée à Batoche en 1885 par nul autre que Louis Riel lui-même.

Le comité fondateur de la Société Louis-Riel compte en plus de son président, le juge Rhodes-Smith, deux autres membres: MM. Hector Allard, ancien ambassadeur du Canada au Danemark, et William Swystun, avocat.

En plus un comité provisoire de vingt-deux membres a été formé dans le but d'établir les orientations et les structures de la nouvelle société. Ces personnes ont été recrutées dans tous les rangs de la communauté manitobaine et l'on remarque parmi elles des dirigeants de divers groupes ethniques. D'autres sont d'origine indienne ou métisse tels que M. David Courchêne, président de la Fraternité des Indiens du Manitoba, et M. Denis Riel, un parent éloigné de Louis Riel.

Les autres membres du Comité provisoire sont: Jean Allard, l'évêque anglican John Anderson, Mary Elizabeth Bayer, Philip del Biggio, le magistrat Ian Dubienski, le juge Sam. Freedman, le juge Alfred Monnin, le maire Jack Hardy, de St-Vital, Stewart Martin, Campbell MacLean, Gil Molgat, E. B. Osler, Russ Paulley, Gene Rhéaume, professeur Lovell Clark, Charles Dojack, William Martens, J. J. Reimer, Roy St. George Stubbs et Melvin Begg, président du Conseil étudiant de l'Institut collégial Louis-Riel.

La Société Louis-Riel n'exige aucune cotisation. Elle est ouverte à toute personne intéressée à réhabiliter le nom de Louis Riel.

☆ ☆ ☆



Maquette d'une statue de Louis Riel que le sculpteur manitobain Hubert Garnier a dévoilée en janvier dernier devant le Club Kiwanis de St-Boniface.

Toronto ouvrira une école secondaire exclusivement française

TORONTO — La Commission scolaire métropolitaine de Toronto a accepté le 22 avril l'établissement d'un programme distinct pour les élèves francophones du niveau secondaire de la neuvième à la treizième année.

Selon la décision de la Commission scolaire, cette dernière s'engage 1) à mettre sur pied un programme de français pour les élèves du niveau secondaire francophone; 2) à trouver les locaux nécessaires pour grouper ces 235 élèves sous un même toit; 3) à autoriser le directeur académique de la Commission scolaire à procéder à l'embauchage du personnel; 4) à accepter l'inscription des élèves francophones du niveau secondaire des comtés d'Ontario et Halton, c'est-à-dire, Oshawa et Georgetown au nombre de 85.

La Commission scolaire a accepté en principe le coût du programme scolaire secondaire français pour 1969 estimé à environ $70,000, quitte à étudier plus amplement cette dernière question.

M. André L'Ecuyer, président du Comité consultatif de langue française, a mentionné aux journalistes qui l'entouraient: "Nous vivons, ce soir, Franco-Ontariens, un moment historique. Nous sommes satisfaits de la décision de la Commission scolaire que je considère conforme aux recommandations faites par notre comité et répondant aux aspirations des Franco-Ontariens du Toronto métropolitain".

Il a qualifié le geste de la Commission scolaire comme une reconnaissance officielle de l'existence des deux groupes linguistiques.

Il restera maintenant à la Commission scolaire, d'ici deux semaines, à trouver les locaux disponibles et l'emplacement le plus approprié pour l'établissement du programme secondaire français.

Echos de la Législature

La nouvelle carte électorale est approuvée

Pendant que, fortement retranché derrière sa majorité, le gouvernement Weir poursuit sa guerre d'usure contre l'Opposition qui ne réussit qu'à dénoter ses armes sur le projet de loi proposant de transformer le lac South Indian en un immense réservoir qui alimenterait les installations hydro-électriques du fleuve Nelson, toute d'autres sujets ont été abordés directement ou indirectement ces derniers temps par l'Assemblée législative.

La nouvelle carte électorale

Il faudrait mentionner en premier lieu les changements apportés à la carte électorale de la Province. La représentation de la région urbaine de Winnipeg a été augmentée à 27 sièges et celle des régions rurales réduite à 25. Le remaniement des districts électoraux a affecté de façon particulière certaines circonscriptions où se trouvent plusieurs de nos centres franco-manitobains.

Les anciens ne s'y reconnaîtront plus dans cette nouvelle répartition qui semble avoir été faite de façon assez intelligente même si elle ne favorise pas tellement le parti actuellement au pouvoir. Avec l'augmentation des districts électoraux urbains, il est permis de se demander si le NPD ne sera pas celui qui en profitera le plus. Jusqu'ici il a toujours été relativement peu populaire dans les milieux ruraux ailleurs qu'en campagne.

Des élections bientôt?

Les quotidiens de Winnipeg ont laissé entendre en fin de semaine que des élections seraient dans l'air, que le premier ministre Weir contemplerait le projet d'en appeler au peuple à l'automne alors que d'autres membres de son parti préféreraient déclencher des élections au début de l'été, et que les Libéraux et les Néo-démocrates se cherchent des chefs et une nouvelle plate-forme politique.

Mais comme M. Weir semble préférer s'en tenir au proverbe: "Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras", tout laisse croire que si jamais il décide de tenir des élections, ce ne sera pas avant le printemps '70, année du centenaire de la Province.

L'adoption et la religion

Une question qui a fait couler beaucoup d'encre, il y a déjà sept ou huit ans, est revenue en Chambre au cours des dernières semaines.

Il s'agit d'un bill privé présenté par le député libéral Hillhouse, de Selkirk, visant à supprimer de la loi sur l'adoption la clause concernant la religion de l'enfant et des parents adoptifs.

Selon M. Hillhouse, un enfant n'a pas de religion. Ce qui importe, quand il s'agit d'adoption, c'est le bien-être de l'enfant et non la religion de ses parents ou de ses parents adoptifs.

Le député néo-démocrate de Churchill, M. Borowski, a également abondé dans le même sens.

D'après M. Borowski, non seulement un enfant d'un, deux ou même cinq ans n'a pas de religion, mais 90 pour cent de ceux qui sont à l'adoption sont illégitimes ou nés de mères célibataires, leurs mères ne veulent aucunement s'en occuper. "Donc, pourquoi les législateurs devraient-ils s'en occuper?", a demandé le député de Churchill.

Le député de St-Boniface, M. Laurent Desjardins, ne pouvait pas laisser passer sous silence une façon aussi simpliste de traiter d'une question si délicate et si importante. M. Desjardins a demandé en substance que la question concernant le bien-être des enfants soit étudiée par les organismes intéressés et compétents dans la matière avant de faire l'objet d'amendement ou d'une nouvelle loi. Autrement on risque d'agir de façon précipitée et de causer du tort à l'enfant.

La suggestion de M. Desjardins a paru plaire à l'Assemblée et le président a affirmé qu'il y aurait une consultation. Il est fort probable que M. Hillhouse reviendra à la charge avant la fin de la session.

En dernière heure

Le projet de loi permettant à Manitoba Hydro d'élever le niveau des eaux du lac South Indian a été approuvé en seconde lecture mardi soir. Le NPD a voté contre le projet tandis que les Libéraux se sont abstenus à cause de l'insuffisance des renseignements fournis par le gouvernement.

• • •

On apprend que plusieurs réunions d'Associations de professeurs ont eu lieu hier soir dans les différentes divisions scolaires de la province pour discuter certains points d'un livre blanc en matière d'éducation, qui, dit-on, serait présenté en Chambre d'ici deux ou trois jours. Une des recommandations de ce document donnerait au "Public Finance Board" un plus grand pouvoir dans l'approbation des budgets des différentes commissions scolaires.

Si les femmes voulaient...

Il est indéniable que la télévision marque profondément l'imagination des jeunes enfants. C'est inconcevable comme les tout-petits peuvent être fascinés par cette boite magique. On pourrait leur faire apprendre du chinois sans difficulté!

On comprend alors que beaucoup de parents francophones souhaitent voir plus de programmes pour les tout-petits à la télévision française.

Nous en avons parlé au directeur du poste CBWFT. Il n'y a aucune objection de sa part, mais il ne peut absolument rien faire sans les directives des autorités de Radio-Canada à Ottawa.

C'est donc à Ottawa, auprès de la direction du réseau français, que ça ne bouge pas vite! — Une précision ici en passant: le fonctionnement du poste CBWFT relève du budget alloué au réseau anglais pour la région de Winnipeg. Le réseau français de Radio-Canada n'a pas encore établi de budget spécial pour les services de télévision française dans l'Ouest. Il sera donc impossible d'avoir une production locale sans une allocation de fonds pour la télévision dans l'Ouest.

En définitive, c'est à toute la population, et non seulement à quelques-uns de ses dirigeants, qu'il appartient de faire connaitre ses désirs. Et en matière de télévision pour enfants, c'est aux femmes qu'il revient de prendre l'initiative. En général, elles sont trop pessives quand il s'agit de faire pression auprès des leviers de commande des différents services publics. Si cinq ou six mille Franco-Manitobaines se mettaient à harceler (par lettre et téléphone) les directeurs de Radio-Canada à Ottawa et à Winnipeg, il ne fait aucun doute que ces derniers s'éveilleraient aux besoins de la population.

Mais est-ce que nos Franco-Manitobaines veulent vraiment des programmes de télévision française réalisés localement pour nos jeunes? Voilà la grande question. Elles en discutent peut-être beaucoup entre elles ou dans leurs associations, mais c'est chez elles comme chez trop d'hommes: beaucoup de paroles mais peu d'action!

J.-P. A.

La Souveraineté canadienne dans l'Arctique

On a souvent parlé de l'empiètement américain sur les régions nordiques du Canada. Il est difficile d'en douter après ce qui est arrivé au gouverneur général la semaine dernière.

On se souvient que M. Michener a entrepris récemment une tournée dans l'Arctique canadien. Vers la fin de son voyage, il voulut rendre visite à un poste de ligne de radar DEW. Or, M. Michener dut se contenter de la salle d'entrée. Le chef du poste de radar, un Américain, refusa de le laisser pénétrer dans le sanctuaire électronique: ses supérieurs, le Federal Electric de New York ne lui avaient pas dit qu'il pouvait permettre au gouverneur général du Canada de visiter les installations électroniques sans risque pour la sécurité nord-américaine!

Tout de même! Les organisateurs du voyage de M. Michener ont peut-être manqué de prévoyance, mais il est pour le moins répugnant qu'une société américaine exerce un pareil contrôle en territoire canadien. Les USA sont passablement plus jaloux de leur indépendance territoriale.

Ce n'est pas la première fois que la Federal Electric de New York se comporte en souveraine quasi absolue du Nord canadien. Il est temps que ça cesse. Le gouvernement fédéral doit s'en mêler et reprendre plein contrôle de tout notre territoire arctique.

J.-P. A.

Péripéties de voyage d'un Canadien errant

Voyage en Espagne I

Nous voyagerons en Espagne pendant trois semaines. Voici un pays étrange et merveilleux à la fois! En voyageant du nord au sud, on a l'impression d'un passage graduel de l'Europe à l'Afrique. Est-ce la proximité du continent africain qui donne à l'Espagne son caractère un peu spécial? Dès qu'on a franchi les Pyrénées, c'est-à-dire dès qu'on passe de la France à l'Espagne, on doit s'adapter à des conditions de vie tout à fait différentes de celles auxquelles on commençait à s'habituer en France.

D'abord, la langue est, au début, absolument incompréhensible. Peu à peu, au fur et à mesure de ses besoins et de ses désirs, on doit apprendre quelques phrases qui s'avèrent essentielles lorsqu'il s'agit de demander une chambre d'hôtel, un repas, des directions, etc. Et lorsqu'on ne fréquente pas les établissements touristiques (toujours plus chers), on ne peut pas s'attendre à ce que les gens comprennent le français ou l'anglais.

Dès sa première journée en Espagne, il faut changer ses habitudes. Par exemple, il faut accepter de changer ses heures de repas. Le repas du midi se prend vers une ou deux heures de l'après-midi, et le repas du soir ne se prend qu'à partir de neuf heures! Il faut aussi cesser de s'attendre à ce qu'il y aura nécessairement de l'eau chaude dans sa chambre d'hôtel. Par ailleurs, alors qu'il était presque impossible de trouver une chambre d'hôtel en France pour moins $1.75, on en trouve en Espagne pour moins d'un dollar sans difficulté.

Quand on se promène en Espagne, on se rend compte que les progrès de la mécanisation se font attendre. Il n'est pas rare à la campagne de voir les fermiers cultiver leurs champs avec des chevaux ou même des boeufs. On voit des gens à dos d'âne tout partout. Les ânes transportent un peu n'importe quoi: des olives, des oranges, des légumes et souvent une partie de la famille. Du point de vue de l'agriculture, ce qui domine, ce sont les oliviers: il y en a partout. Au sud il y a beaucoup d'orangers, surtout dans les régions proches de la côte méditerranéenne, où le climat est presque tropical. En descendant de Motril à Malaga, il y a même des champs où l'on cultive la canne à sucre. Le long de la côte, on voit des palmiers de Barcelone à Algerciras, il est possible de prendre son repas sur les terrasses au mois de février. Mais dans le centre du pays, en Castille, soit la région de Madrid, et au nord du pays (à Zaragoza par exemple), il n'en est pas question, car l'hiver est gris, froid, pluvieux et désagréable.

Après avoir savouré les délices de la cuisine française, la cuisine espagnole laisse à désirer. On retrouve le goût de l'huile d'olive dans presque tous les mets, y inclus les pâtisseries. Tout est cuit à l'huile d'olive, et par conséquent tout est un peu lourd. Parmi les plats qu'on retrouve le plus

(Suite à la sixième page)

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man., 619, avenue McDermot,

par la

Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 775-8443)**.

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 774-3415)**.

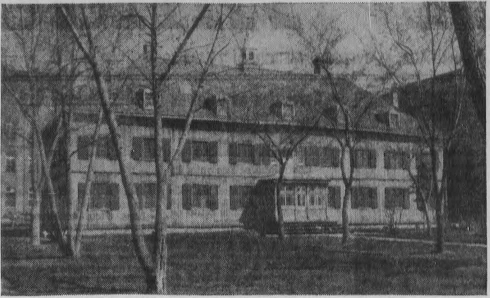
ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe—Enregistrement no 0477.

Le Musée de St-Boniface



Le Musée de St-Boniface (ci-dessus) constitue un des points d'intérêt les plus importants de la ville-cathédrale. Il est ouvert au public tous les dimanches, de 2 h à 5 h de l'après-midi et de 7 h à 9 h du soir. La bâtisse, autrefois maison vicariale, noviciat et maison provinciale des Soeurs Grises, est en elle-même tout un livre d'histoire sur les méthodes et matériaux de construction utilisés jadis à la Rivière Rouge. Elle fut érigée en 1847. Les Soeurs Grises l'occupèrent pendant plus de cent ans avant de la céder à la ville qui en a fait un monument historique et un musée.

L'académie enrichit son vocabulaire scientifique

Les travaux de lexicologie auxquels se consacraient plusieurs écrivains scientifiques, ont abouti à un rapport destiné à l'Académie française. Celle-ci vient d'adopter des définitions précises pour des mots que l'usage avait déjà consacrés chez les hommes de sciences et même dans la presse d'information.

En voici la reproduction:

Cyclotron — Appareil circulaire permettant d'accélérer des particules électrisées.

Chromosome — Elément de la cellule vivante, situé dans son noyau, qui joue un rôle capital dans la direction de toutes les activités de la cellule et dans la transmission des caractères héréditaires.

Endothermique — (Adjectif): a) réaction endothermique : réaction qui s'effectue avec une absorption de chaleur; b) composé endothermique : composé formé avec absorption de chaleur.

Exothermique — (Adjectif) : a) réaction exothermique : réaction qui s'effectue avec dégagement de chaleur; b) composé exothermique : composé formé avec dégagement de chaleur.

Faciès — En géologie : ensemble des caractères lithologiques et paléontologiques d'une roche.

Filtrat — Résultat d'une filtration.

Fissile — (Adjectif) — Se dit d'une substance dont les noyaux atomiques peuvent subir une fission.

Fission — Phénomène de division d'un noyau atomique en deux ou plusieurs noyaux.

Gène (nom masculin) — Molécule ou ensemble de molécules faisant partie d'un chromosome et porteurs de caractères héréditaires.

Gyroscope — Appareil qui, sous l'effet d'une rotation interne, conserve une direction fixe.

Hormone — Substance secrétée par un organe et qui est transportée jusqu'à un autre organe du même être vivant pour en commander le fonctionnement.

(BNF 5-4-69)

"L'élan de 70"

Qu'est-ce que cela veut dire pour le Manitoba?

Le Manitoba va célébrer l'an prochain son centenaire et, à cette occasion, les Manitobains entreprennent, dans un programme intitulé "L'élan de 1970", de mener à bonne fin un vaste éventail de projets.

"C'est là une étape importante de la croissance de cette province, qui n'a jamais cessé d'aller de l'avant", dit la Lettre Commerciale que vient de publier la Banque Canadienne Impériale de Commerce.

Passant en revue les progrès accomplis dans cette province, la Lettre de la Banque souligne que les Manitobains se rendent bien compte, depuis plusieurs années déjà, de la nécessité de se fixer des objectifs dans le domaine économique. La Lettre cite à ce sujet trois exemples:

- En 1958, le gouvernement provincial a entrepris un programme décennal visant à améliorer la structure de l'économie manitobaine. Le succès qu'a obtenu ce programme est indiscutable: il a en effet donné lieu à l'expansion et à l'amélioration tant des installations afférentes à l'énergie hydro-électrique, aux routes et aux communications, que des principaux services d'utilité publique de toutes catégories.
- En 1963 fut publié le rapport de la Commission sur l'avenir de l'économie manitobaine; il préconisait les moyens susceptibles d'accélérer et d'accroître le développement de la province. Le gouvernement manitobain a, jusqu'ici, donné suite à un certain nombre des recommandations formulées dans ce rapport.
- En 1967, le gouvernement manitobain instituait une Commission sur les objectifs afférents au développement économique jusqu'en 1980. Cette commission est actuellement à formuler d'autres recommandations additionnelles.

L'agriculture est traditionnellement la première industrie du Manitoba et sa production ne cesse de s'accroître, mais, poursuit la Lettre, ce secteur est en train de décliner par rapport à l'ensemble de la production de la province.

La récolte du blé demeure la plus importante de toutes. Toutefois, il existe maintenant, à part les récoltes de grains, des récoltes spéciales, telles que celles de la graine de colza, de la graine de tournesol et des légumes; quant à l'élevage des porcs, de la volaille et des bovins, il s'est encore développé.

Cette grande diversité dans l'agriculture de la province a conduit à l'installation de nombreuses usines où l'on procède à la transformation et à la fabrication d'une vaste gamme de produits alimentaires. Leur production, poursuit la Lettre, représente actuellement 40 pour cent environ de la valeur globale des expéditions de produits manufacturés.

Il y a eu également une tendance continue à la consolidation des fermes actuelles en fermes plus grandes et plus spécialisées. Entre 1961 et 1966, la superficie moyenne des fermes recensées au Manitoba est passée de 420 à 480 acres.

La production minérale représente la seconde industrie de base du Manitoba, les principales exploitations minérales étant celles du nickel, du cuivre et du zinc.

Cette année, d'important travaux ont été entrepris dans un certain nombre des grandes mines. Les explorations minières se font à un rythme accéléré et l'on procède actuellement à une vaste étude géologique dans le but de délimiter les gisements de potasse situés près de la frontière de la Saskatchewan. Des explorations se poursuivent aussi sur une grande échelle dans la zone côtière de la baie d'Hudson, dans l'espoir d'y découvrir des nappes de pétrole.

Les produits forestiers viennent au troisième rang parmi les industries de base du Manitoba. Une usine de bois d'oeuvre, de pâte de bois et de papier est en voie de construction à Le Pas. C'est à Pine Falls, dans le sud-ouest de la province, que fonctionne actuellement la principale usine de papier journal de la province.

Ce sont les industries manufacturières qui représentent les plus importantes sources de revenu et d'emploi dans la province. En termes de ventes, les industries des produits alimentaires et des boissons se classent au premier rang de ce secteur, celles de la fabrication de produits métallurgiques, de machines et de matériel de transport, au deuxième rang, et celles de l'industrie du vêtement, au troisième rang.

Il se crée actuellement au Manitoba une industrie de l'électronique et une autre du matériel aérospatial; la plupart des principales usines de ces deux industries nouvelles se trouvent dans la région de Winnipeg.

La fabrication des produits chimiques représente une autre industrie nouvelle dans la province. Des trois usines appartenant à ce secteur et qui sont installées dans la région de Brandon, la plus grande représente un complexe de $30 millions, destiné à la fabrication des engrais secs et des engrais liquides; la seconde produira du chlorure, de la soude caustique et des matières chimiques connexes; quant à la troisième, elle fabriquera des produits pharmaceutiques.

De nouvelles sources d'énergie sont en voie d'aménagement en prévision des besoins futurs de cette province, si riche en houille blanche. La centrale hydro-électrique de Kettle Rapids, le plus vaste projet actuellement en construction, accroitra, une fois achevée, d'un million et quart de kilowatts la production actuelle d'énergie hydro-électrique du Manitoba, "contribuant ainsi", dit la Lettre, "à doubler, en l'espace de dix ans, la production actuelle d'énergie hydro-électrique de cette province".

Les Manitobains sont doués d'un esprit communautaire particulièrement développé et ont une vie culturelle intense et variée. L'achèvement, en 1970, de la construction du "Centre du Centenaire", à Winnipeg, qui sera consacré aux arts et aux sciences, montre l'importance que le Manitoba attache aux activités culturelles, comme il symbolise l'esprit qui anime profondément "l'élan de 70".

(Extrait de la Lettre Commerciale publiée par la Banque Canadienne Impériale de Commerce.)

Un échange d'étudiants

LA NOUVELLE-ORLEANS — La crainte de voir disparaître le français en Louisiane a suscité la création d'un accord d'échange d'étudiants entre le Québec et l'Etat américain.

M. James Domengeaux, président du Conseil pour l'Expansion du français en Louisiane, a expliqué récemment la première étape du programme.

Plusieurs centaines de jeunes gens connaissant le français auront l'occasion de se rendre au Québec pour des sommes minimes, a précisé M. Domengeaux.

"Nous voudrions préserver le bel actif naturel d'une langue que parlent encore beaucoup de Louisianais", a déclaré M. Domengeaux, ajoutant que l'"usage du français", dans les familles d'ascendance française s'est détérioré".

Pour l'année scolaire 1971-72, a annoncé M. Domengeaux, plusieurs écoles de la Louisiane donneront une instruction française fondamentale dès les premières années du cours élémentaire et pour les trois années du cours secondaire. Cette mesure a été autorisée par la législature de l'Etat, et les commissions scolaires pourront l'appliquer à leur discrétion.

Au Québec, les étudiants passeront l'été dans des camps de vacances où ils ne parleront que le français pendant trois ou quatre semaines.

La Louisiane, a conclu M. Domengeaux, s'est donné comme objectif d'appliquer à une vaste échelle les programmes d'échange d'étudiants.

Une soirée avec le Vieux Saint-Boniface

par Marius Benoist,
directeur du Musée
de St-Boniface

(Suite)

Provencher le civilisateur

Entre-temps, Provencher besognait à Saint-Boniface. Il bâtissait, catéchisait, enseignait . . . enseignait même le latin. Et pas seulement le latin d'église dans l'Epitome, mais aussi le latin classique: Cornelius Nepos, Plutarque, César, Virgile, Salluste . . .

Oh! Ce Provencher! Premier prêtre ici, et bientôt premier évêque. Premier catéchiste, premier instituteur et puisque latin il y a, on peut dire premier humaniste.

Humanisme en pareil endroit, en pareil temps! Quelle anomalie! Songez qu'il n'y avait au pays ni villes, ni villages, pas même un hameau. Que quelques mois plus tôt, avant que Provencher ne l'ait nommé Saint-Boniface, l'endroit n'était pas même un lieu-dit. Et pourtant le brave homme qui se croyait d'esprit borné venait de mettre en train ce qui ferait de sa mission, du village qui s'en suivrait, enfin de la ville où nous sommes, un lieu où souffle l'esprit.

Mais oui! Un lieu où souffle l'esprit. Oh! pas une nouvelle Athènes, une nouvelle Ville Lumière, mais quand même un lieu où pendant bien longtemps on venait de bien loin pour s'initier aux arts libéraux. Un lieu qui pendant bien longtemps, tout autant que centre spirituel de tous les catholiques de l'Ouest canadien fut le centre intellectuel de tous les Canadiens français du pays. C'était le lieu où s'était trouvés notre première école, notre premier collège tout autant que notre première chapelle, notre première église, notre première cathédrale. Et tout cela dès avant la fin du règne de l'humble et grand Provencher. C'était le lieu où les missionnaires venus du lointain Bas-Canada ou de la plus lointaine France s'arrêteraient pour s'acclimater un peu, pour s'initier aux langues indiennes, aux manières du pays avant de partir à la recherche de catéchumènes parfois bien revêches, souvent intéressés par la Parole mais bien peu observants des Commandements. Quelques-uns de ces missionnaires ne reverraient jamais leur pays natal mais tous reviendraient souvent à St-Boniface car c'était ici la maison du Père où l'on revenait quand le fardeau avait été trop lourd, la tâche trop ardue, les résultats pas trop consolants et que l'on avait besoin de réconfort et de consolation.

Saint-Boniface serait longtemps centre missionnaire qu'il serait encore civilement bien amorphe, vu sa population tellement instable. Descendants de coureurs des bois ou de voyageurs canadiens, invétérés, nomades, et de femmes issues de ces tribus indiennes éternellement errantes, rien ne prédisposait les Métis à la vie sédentaire. Aussi, venu le temps des grandes chasses, ils partaient, hommes, femmes et enfants pour ne revenir qu'au bout de quelques mois, sinon l'année suivante. Mais ils revenaient. C'était quand même chez eux, ici.

Graduellement, ils se mirent à cultiver la terre, surtout que leur gibier favori, le buffalo, s'éloignait toujours pour disparaître enfin. Et puis bien des Canadiens du Québec — cultivateurs ceux-là — étaient venus s'établir le long de la Rouge et donnaient le bon exemple. Une ère nouvelle s'en suivrait.

L'évêque

Provencher devenu évêque, son église, encore que médiocre cabane de rondins, devenait cathédrale. Ce n'est que treize ans plus tard que l'on entreprendrait de construire une cathédrale convenable. Mais durant ces treize ans, que de misères! Que de fléaux! Les sauterelles. Plusieurs années de suite. A plein ciel! Les pourtant bien modestes cultures toutes saccagées. Un peu de blé qui promettait un peu de pain mangé en herbe. On se disait chaque fois avec résignation: "Encore une autre année sans pain. Rien que de la vache." Et puis, c'avait été l'inondation, celle de 1826, la pire de toutes nos inondations, semble-t-il. Presque tout était détruit. Il avait fallu presque tout recommencer à neuf.

C'est alors que les Meurons et quelques familles suisses qui étaient venues les rejoindre quelques années plus tôt quittèrent le pays en quête de cieux plus cléments. A vrai dire, ils ne furent pas trop regrettés. Il ne reste rien d'eux que le nom d'une rue, car le chemin des Allemands devint la rue des Meurons alors que le "German Creek" reprit son ancien nom de Rivière de la Seine.

Tout de même, on y viendrait à la construction d'une cathédrale, et elle serait de pierre donc! On trouvait d'assez bonne pierre juste en bas du sault de la Biche, maintenant rapide St. Andrews. C'est la même pierre qui servait à ce moment-là à la construction des deux forts Garry.

La cathédrale serait un édifice comme on n'en avait jamais vu au pays. Encore que rien de plus qu'une église comme on en voyait dans toutes les paroisses de campagne le long du Saint-Laurent, il se trouva des gens qui trouvèrent que c'était extravagant. On était si pauvre ici. Mais le brave évêque obtint des secours de partout. Même de la compagnie de la Baie d'Hudson par l'entremise de son ami le gouverneur George Simpson. Enfin, de peine et de misère il érigea sa cathédrale.

On ne peut se figurer Saint-Boniface sans ses deux tours et ses trois cloches. S'il n'y avait eu cela il n'y aurait pas eu ce beau poème de Whittier, lequel nous a fait connaître non seulement à des milliers d'étrangers mais je dirais même à nous-mêmes. Car, chantant ce qui nous est cher, il nous le fait chérir davantage. On ne conçoit pas Saint-Boniface sans deux tours et trois cloches. Reverrons-nous ça?

(à suivre)

L'OMU et l'agriculture

OTTAWA — L'Organisation des mesures d'urgence (OMU) du gouvernement fédéral offre un cours renové aux fonctionnaires-clés des ministères de l'Agriculture d'Ottawa et des provinces. Ce cours est destiné à former des hommes aptes à prendre en main la situation agricole en cas de guerre nucléaire.

Advenant un pareil conflit, les experts estiment que de vastes régions canadiennes et la moitié au moins de la population ne seront pas touchées. Mais il faudra fournir aux survivants une alimentation saine, ce qui fera de l'agriculture une industrie décisive en pareil cas. Elle aura donc besoin de chefs avertis et prêts à appliquer toute mesure d'urgence appropriée, d'un bout à l'autre du pays. Le premier cours du nouveau programme fédéral a été donné en janvier à Arnprior, petite ville située à une quarantaine de milles à l'ouest d'Ottawa.

Où est le visage français de Place Provencher?

Il y aura bientôt un an que le projet de "Place Provencher", vaste ensemble commercial à l'angle Provencher et Des Meurons, a été lancé. Depuis des magasins et diverses boutiques s'y sont installés.

Si nous avons bonne souvenance, lors de l'inauguration officielle, les entrepreneurs avaient laissé entendre que Place Provencher aurait un caractère unique dans la région de Winnipeg, elle refléterait le visage français de St-Boniface.

Hélas, il y a loin des intentions aux actes. A en juger par les devantures de la plupart des boutiques, les concessionnaires n'ont rien compris au projet des entrepreneurs ou ils n'ont pas voulu en tenir compte. Ils se sont contentés d'y établir des "barber shop" et "bakery" comme on en trouve à St. James ou Fort Garry.

Est-ce si difficile d'y mettre des affiches bilingues ou simplement françaises? Ou est-ce trop risqué au point de vue commercial? Ou bien s'agit-il d'ignorance de formules publicitaires en français?

Nous n'aimerions pas que nos commerçants ou autres hommes d'affaires se laissent rebuter par l'ignorance de quelques formules en français. Nous aimerions plutôt qu'ils soumettent leurs difficultés à la Rédaction de notre journal qui se fera un plaisir de leur suggérer un moyen ou l'autre d'allier l'élégance de la langue française à leur réclame commerciale.

J.-P. A.

Résolutions adoptées par la Fédération des Associations de Parents et Maîtres de langue française au Manitoba

Note — Voici le texte des résolutions adoptées par la FAPM de langue française du Manitoba lors de son assemblée annuelle qui s'est tenue à St-Adolphe le 13 avril dernier.

Selon un porte-parole de la FAPM, il ne s'agit là que d'une amorce du travail de revision et d'adaptation que les APM locales et la Fédération devront poursuivre au cours de l'année qui vient. Il devrait en résulter un regain de vitalité dans les APM existantes et une reprise d'activité dans les associations qui auraient cesser de se réunir ou qui se croiraient inutiles.

I) L'organisme — FAPM

A — Révision de la constitution

— Attendu qu'une révision de la constitution de la FAPM s'impose;
— attendu qu'une constitution doit s'adapter aux besoins actuels;
— attendu que la constitution actuelle est beaucoup plus théorique que pratique.

Il est proposé que la FAPM forme un comité aussi représentatif que possible ayant pour but de réviser cette constitution.

Il est proposé que les associations locales étudient au plus tôt la constitution actuelle et présentent leurs suggestions à ce comité.

Il est proposé que cette nouvelle constitution soit distribuée aux APM locales pour modification afin d'être approuvée en définitive au prochain congrès.

B — Financement de la FAPM

— Attendu que les fonds actuels ne sont pas adéquats pour une organisation provinciale;
— attendu que pour réaliser certains programmes il est absolument nécessaire d'avoir des fonds;
— attendu que d'après les programmes actuels ce sera une nécessité évidente.

Il est proposé que la FAPM s'organise pour augmenter considérablement ses ressources financières avec l'aide des APM locales, de la SFM et des organismes gouvernementaux.

II) Information

Publication officielle de la FAPM

— Attendu que les associations locales doivent savoir ce qui se passe à la FAPM;
— attendu qu'une publication genre "Newsletter" aiderait au partage d'idées et à la compréhension.

Il est proposé que la FAPM publie périodiquement un bulletin d'information.

Il est proposé que ce bulletin soit distribué à tous les membres par l'entremise des APM locales.

III) Education

A — Enseignement du français et en français

— Attendu que la FAPM existe à cause de son aspect français;
— attendu que la FAPM s'intéresse et croit à l'enseignement du français et en français;
— attendu qu'il existe un danger de fléchissement dans le domaine de l'enseignement du français et en français.

Il est proposé que la FAPM encourage par tous les moyens possibles l'enseignement du français et en français.

Il est proposé que la FAPM travaille en collaboration avec la Société Franco-Manitobaine dans ce domaine, en étant bien représentée au sein du Directorat de l'Education.

Il est proposé que les APM, en collaboration avec leur Fédération, fassent des démarches auprès des commissions scolaires afin de garantir et sauvegarder l'enseignement du français et en français où cela est possible.

Il est proposé que la FAPM prenne les moyens nécessaires pour organiser une enquête au sujet de l'enseignement du français et en français et que les résultats soient étudiés en collaboration avec les APM locales en vue d'apporter les solutions possibles aux problèmes actuels.

Il est proposé que la FAPM se mette en communication avec le ministère de l'Education afin de connaitre tous les avantages disponibles et de les utiliser au maximum.

B — Enseignement de la religion

— Attendu que l'enseignement de la religion devient de plus en plus difficile;
— attendu que ce problème de l'enseignement de la religion est urgent, puisque dans certaines écoles on n'enseigne plus la religion dans certaines classes;
— attendu que ce problème affecte les parents, les maitres, les élèves, les religieux et religieuses et la société en général.

Il est proposé que la FAPM essaie de trouver, en collaboration avec les commissaires d'écoles, les parents, les professeurs, les élèves, les curés et les directeurs de catéchèse, des solutions possibles aux problèmes actuels de l'enseignement de la religion.

C — Programme de l'année

— Attendu qu'il est difficile pour la FAPM de se fixer un programme pour l'année;
— attendu que selon ce plan d'action, les associations locales sauraient exactement où va la FAPM.

Il est proposé que toutes les résolutions discutées et adoptées lors du congrès annuel deviennent la base du programme officiel de la FAPM pour l'année à venir sans qu'aucune APM locale se sente obligée de le suivre en tout ou en partie.

IV) Relations

A — Parents, maitres, élèves

(a) Attendu qu'un vrai dialogue doit exister entre parents, maitres et élèves;
— attendu qu'il est serait profitable pour les parents et les maitres de connaitre les opinions des élèves;
— attendu qu'il serait très formateur pour les élèves de connaitre davantage les idées et les façons de penser des parents;
— attendu qu'il serait profitable et formateur pour les parents, les maitres et les élèves de faire connaitre leurs aspirations dans le domaine de l'éducation;
— attendu que les commissaires d'écoles sont les représentants des parents, des maitres et des élèves.

Il est proposé que la FAPM adopte comme politique générale d'inviter aux réunions des associations locales les commissaires d'écoles et à certaines réunions les élèves qui veulent y assister.

(b) Attendu que l'étudiant passe une partie importante de son temps dans des activités sociales;
— attendu que les activités sociales, danses, soirées d'amateurs, sports constituent un aspect très important de l'éducation des jeunes;
— attendu que les jeunes désirent l'appui de leurs parents et de leurs instituteurs dans leurs efforts d'organiser une activité.

Il est proposé que la FAPM étudie cet aspect dans le but de voir quel rôle les APM peuvent jouer en ce domaine.

B — Francophones, anglophones

— Attendu qu'il est urgent de régler ce problème, à savoir si l'on peut employer l'anglais pendant les réunions d'APM;
— attendu qu'il est difficile dans certains centres d'employer uniquement l'anglais ou le français à l'occasion des réunions de parents et maitres;
— attendu que cette question du français distingue la FAPM de la "Home and School".

Il est proposé que la FAPM entreprenne une enquête complète sur la question.

Il est proposé que les associations locales continuent à suivre en 1969-70 la politique adoptée par chacune en 1968-69 au sujet de cette question.

Il est proposé que l'on mette le plus d'emphase possible sur le caractère français de la FAPM.

Il est proposé que la FAPM fasse rapport de son enquête au prochain congrès annuel et que le congrès établisse la politique à suivre.

C — Relation sur le plan national

— Attendu que la FAPM pourrait établir un échange d'idées avec d'autres associations de parents et maitres à travers le Canada;
— attendu que la FAPM profiterait beaucoup d'un tel échange.

Il est proposé que la FAPM entre en communication avec toutes les APM de toutes les autres provinces ayant des minorités francophones et avec les associations de Québec en vue d'établir avec elles des liens permanents.

☆ ☆ ☆



Scène photographiée lors du congrès de la FAPM à Saint-Adolphe, le 13 avril dernier.

Nos lecteurs nous écrivent

Notre hebdomadaire et la Saskatchewan

Je vous remercie d'avoir publié ma lettre du 19 avril dans la dernière édition de votre journal. Je dois vous avouer cependant que la note de la rédaction qui suivait la publication de ma lettre me déconcerte.

Vous avouez en toute franchise que vous ne pensez plus que votre journal puisse servir avec justice le Manitoba et la Saskatchewan. "Si le 'mariage' de La Liberté et du Patriote a paru naguère une solution heureuse et bien inspirée, cela ne semble plus le cas aujourd'hui". Vous avouez aussi que vous avez déjà discuté de ce problème lors de la rencontre de la Fédération des Associations francophones de l'Ouest en juin dernier, à Edmonton. Vous avez au moins le mérite d'être éveillés et attentifs au problème.

Mais je me demande alors pourquoi vous avez attendu si longtemps pour nous avouer publiquement, à nous les gens de la Saskatchewan, un bref aperçu, ce bref éclair du fond de votre pensée en ce qui concerne votre politique au sujet de l'avenir de notre journal. Pourquoi est-ce que, en quelques éditoriaux clairs et précis, vous n'exposez pas franchement la situation? Pourquoi n'expliquez-vous pas clairement vos intentions ou du moins vos difficultés? Pourquoi les résultats de cette rencontre à Edmonton n'ont-ils pas été révélés en ce qui concerne le journal? Pourquoi n'ont-ils pas été analysés, pour que nous, le public français de la Saskatchewan qui sommes abonnés à votre journal, nous sachions à quoi nous en tenir? Je crois qu'il s'agit là d'une question très importante et qui n'a rien de secret puisqu'elle se rapporte à l'avenir d'un journal — auquel nous nous abonnons plus par bonne conscience pour aider "nos oeuvres françaises de l'Ouest"... que par besoin d'un tel journal qui nous renseigne si peu de ce qui se passe en Saskatchewan. Nous osons encore croire, avec peut-être beaucoup de naïveté, en la valeur du journalisme français dans notre province. Mais de grâce, dites-nous franchement si ça vaut encore la peine d'y croire. Au nom de la loyauté et du dialogue, vertus que vous prônez souvent dans vos éditoriaux, je vous demande de nous révéler votre pensée pour que nous, les gens de la Saskatchewan qui voulons encore vous aider, nous sachions si oui ou non vous voulez être un journal pour les deux provinces ou le Manitoba seulement. Vous nous devez en justice de nous faire savoir votre politique; sinon vous vendez une marchandise sous fausse représentation. Je sais que vous êtes préoccupés de ce problème. Mais je pense que des fois, il faut mettre les cartes sur la table. Si franchement, vous ne pouvez plus servir la Saskatchewan française selon ces vrais besoins, avouez-le, changez le titre de votre journal. On se séparera sans rancoeur, car vous nous avez déjà servis dans le passé. On saura alors où s'en tenir les uns et les autres. Il est possible qu'une solution autrefois

(Suite à la sixième page)

CIRCOLO 1969

L'EUROPE EN AUTOCAR

21 jours: Série Argent CAN $831.00 — Série Or CAN $933.00



Dates de départ de Montréal

16 mai 1969	1er et 29 août 1969
6 et 27 juin 1969	19 septembre 1969
11, 18 et 25 juillet 1969	3 et 17 octobre 1969

DEMANDEZ LE DÉPLIANT GRATUIT

CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE



À VOTRE SERVICE DANS LE MONDE ENTIER

CONSULTEZ

L'AGENCE DE VOYAGES D'ESCHAMBAULT

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LES PROGRAMMES CIRCOLO

Profitez de nos voyages en groupe vers Paris — 7 juin, 12 juillet, 2 août

Le voyage Circolo, d'une durée complète de 21 jours, au prix encore plus favorable de $745.00 par personne.

Pour dépliant gratuit écrivez à l'Agence de Voyages d'Eschambault
136, avenue Provencher
St-Boniface 6, Manitoba
Tél. 233-3457

Opinion libre

Les conditions de la vie moderne (16)

Vie moderne et vie morale

L'enfant n'est pas l'obstacle à l'emploi, car l'enfant ne s'impose pas de lui-même. Il est le fruit d'actes libres, de choix libres. Pour la femme qui désire très légitimement vivre une carrière dans le monde ouvrier ou professionnel, l'obstacle serait non pas l'enfant qu'il faudrait prévenir par la "pilule" mais bien la luxure, ce désordre passionnel qui recherche des jouissances maritales tout en refusant le fruit naturel de l'acte conjugal. Ou alors pour l'épouse qui aspire à vivre intégrement sa vie conjugale dans la fécondité, l'obstacle n'est pas la carrière librement choisie mais l'égoïsme personnel qui convoite les satisfactions de la carrière à l'encontre des responsabilités que cette dernière réclame et oppose à celles du foyer.

La "façon (moderne) de considérer la personne de la femme et sa place dans la société" (2b) n'est pas mauvaise en soi. Elle exige seulement que l'option féminine réponde à ses responsabilités. Si donc pour plusieurs femmes l'emploi ne se concilie pas avec la vie au foyer, il faudra qu'elles choisissent l'une ou l'autre de ces vies; non qu'elles optent pour les deux en mutilant l'amour conjugal ou en délaissant les tâches exigées par la carrière.

Pourtant, certaines conditions économiques obligent bien des mères de famille à travailler hors du foyer afin de boucler le budget. L'option a été faite: ces femmes désirent vivre une saine vie conjugale. Mais les pressions économiques les contraignent à prendre aussi un emploi. Dans ces cas-là, où la bonne volonté n'est pas en cause, ne faut-il pas faire appel à la "pilule"-miracle? En effet, ce n'est pas que les mères ne désirent plus d'enfants, mais bien que l'arrivée d'un nouvel enfant rendrait très difficile la situation de la mère au travail et nuirait en conséquence au bien-être de toute la famille, des autres enfants qui requièrent déjà les fruits du travail de leur mère pour bien vivre.

Nous revoilà aux "conditions (économiques) de la vie moderne". Et le problème doit être resitué selon son véritable caractère: l'économie contemporaine arrache la mère au foyer. L'économie actuelle s'oppose à la vie conjugale de l'épouse. Faut-il s'attaquer à l'épouse ou à l'économie?

Il y a peu de temps, le mari suffisait à faire vivre une famille plus nombreuse que la famille moderne, avec des moyens de production rudimentaires. Or voilà que pour faire vivre une famille moindre avec des moyens de production infiniment supérieurs, le mari ne suffit plus; il faut embrigader l'épouse. N'est-ce pas pour le moins curieux?

La "pilule" n'est pas une solution. C'est au contraire un plus grand asservissement de l'épouse à un régime de vie contre-nature, c'est-à-dire contre la nature même de la vie conjugale, de l'amour conjugal et de l'amour maternel.

Et l'on a conspué Paul VI pour avoir défendu l'épouse et la mère!

Georges Allaire

Grafton, Dowhan, Muldoon, Lafrenière, Roy et Walsh
AVOCATS ET NOTAIRES
304 Montreal Trust Building
213, avenue Notre-Dame
Winnipeg 2, Man.
Téléphone: 942-3135

Laurier Régnier
AVOCAT ET NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg 1
Bureau: tél.: 942-3924

Maurice Arpin, C.R.
AVOCAT ET NOTAIRE
de l'étude Arpin et Associés
211, édifice Dayton
323, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 942-6516

François Avanthay, LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
Suite 1 — 147, avenue Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

Marcoux, Dureault, Bétournay et Teffaine
AVOCATS ET NOTAIRES
700, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE: 942-0038

Jacques-E. Roy
B.A., LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
Tél.: 247-3964

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone: 233-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
James Shaen Ltd.
M. N. Lecker, OPTOMETRISTE
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél.: 943-6628

Finkleman
Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage
275, ave Portage
édifice Kensington
WINNIPEG
Téléphone
942-2496

Rés.: 233-2574
Bur.: 247-3591
Sur rendez-vous
Dr Hubert R. Du Charme
(B.A., D.C.)
CHIROPRACTICIEN
414, rue Taché
St-Boniface
En face de l'hôpital

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: 247-4548

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
118, rue Horace
Téléphone: 233-7726

Dr Edouard-G. Jarjour
DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone: 233-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr P.-E. LaFlèche
R.-G. LaFlèche
B.Sc., M.Sc., D.M.D.
DENTISTES
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone: 775-5446

Dr J.-O. Joyal
DENTISTE
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Groupe dentaire métropolitain
Successeur du Dr Jacob
situé au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAIN
angle Portage et Carlton
Téléphone: 942-8531
Heures de bureau:
9 h. à 6 h. tous les jours
Fermé toute la journée le samedi

FOREST, GUÉNETTE ET CIE. COMPTABLES AGRÉÉS
ÉDIFICE CKSB, 607, RUE LANGEVIN, ST-BONIFACE
TÉLÉPHONE: 947-1671

Haslund's Auto Service
Ch. Ste-Marie et Lyndale Dr.
452-7313
Moteurs, transmissions, freins, embrayage, vulcanisation.
Paiement par mensualités.

Téléphone: 247-2356
LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface

Service de pneus complet
Vulcanisation • Pneus neufs et usagés • Batteries
Baril's Tire Service
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: 247-7468

WESTERN PLUMBING & HEATING CO. LTD.
A. NEYRON, propriétaire
541, rue Des Meurons
Réparations générales
Installation - Rénovation
Téléphone: 247-3603
Nous entretenons ce que nous vendons.

STATION-SERVICE
PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7431
Essence — Huile — Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages
Alphonse Michaud, prop.

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
TELEPHONE: 247-3319

GEO. SARAS
FOURRURES
533, Des Meurons, St-Boniface
Téléphone: 247-2460
Réparations et modifications
Manteaux faits sur commande
Entreposage gratuit
Prix raisonnables

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Heures: de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.
—Service compétent et garanti—
Frontenac TV-Radio
Tél.: 233-6458
27, rue Marion, St-Boniface

MESDAMES
Poils faciaux enlevés
pour toujours selon la nouvelle méthode d'électrolyse par ondes courtes.



Sans danger! Promptement!
The DERMIC INSTITUTE
400 Boyd Building
388, avenue Portage
Winnipeg 1 — 942-4110

Festival d'art dramatique en français par des élèves anglophones de Winnipeg

Mercredi et vendredi derniers se tenaient deux soirées d'art dramatique en français par des élèves anglophones de la Division scolaire de Winnipeg.

Ce festival était sous la direction de M. Robert Roy, coordonnateur du programme de français dans la Division scolaire de Winnipeg. Des enseignants de français se firent animateurs de la préparation des pièces ou déclamations.

La section secondaire du festival tint sa soirée à l'auditorium de l'école R. B. Russel. Y participèrent les écoles Daniel McIntyre, General Wolfe, River Heights, St. John's et Grant Park. Les élèves de cette dernière donnèrent la meilleure présentation. Ils étaient dirigés par M. A. Tétrault. Tous les groupes cependant se distinguèrent par la qualité de la prononciation et de l'accent. MM. B. Boland, A. Mansour, Mmes S. Buss, P. Rayner, Mlles D. Hunt, H. Wellwood et S. Wiseman en étaient les enseignants animateurs.

Les écoles primaires eurent leur soirée à l'école River Heights. Les écoles participantes furent Brock-Corydon, John Dafoe, Rockwood, William Osler, Harrow et Earl Grey, sous la direction de Mme F. Milne et Mlles I. Lambert, M. Masson et F. Pearson.

Correction

Le titre de la lettre de Mme Armelle Molin publiée en page trois la semaine dernière aurait dû se lire avec un point d'interrogation comme suit: "Les APM démodées?". Nous nous excusons de cette erreur typographique.

La Rédaction

HUB SERVICE
Touage, alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

PIERRE BRUNET, prop.
Monuments BRUNET
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél.: 233-7864

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Pneus et huilage

GRATTON ELECTRIC
REPARATIONS
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700

Pour vos fourrures voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone: 247-8182

Mouflier Shell Service
191, rue Goulet, St-Boniface
Réglage de moteur
Regarnissage de freins
Réparations à toutes marques de voitures
J.-G.-A. Mouflier, prop.
Tél.: 247-9315 Rés.: 247-9138

Delannoy's Electric Co. Ltd.
436, rue Louis Riel 233-5258
Installation et réparation
Brochage pour industries, magasins et maisons

ARCHIBALD ROCO SERVICE
M. LABERGE AUTO SALES
291, rue Archibald, St-Boniface
2 mécaniciens diplômés à votre service. Remorquage.
Téléphone: 233-3919

Commerce d'armes entre le Canada et les USA: 4 milliards de dollars

OTTAWA — Les achats et ventes d'armes entre le Canada et les Etats-Unis se sont montés à près de quatre milliards de dollars depuis la conclusion en 1959 d'un accord de coproduction dans le domaine de la Défense.

Mais il ne s'agit que d'approximation, car pour la première fois depuis 1959, les autorités compétentes ont refusé de révéler les chiffres exacts.

D'aucuns affirment que la raison de ce secret réside dans la sensibilisation de l'opinion publique et le débat qui doit s'ouvrir prochainement aux Communes sur les politiques étrangères et de Défense du Canada.

En neuf ans, de 1959 à 1969 inclus, le Canada a vendu aux Etats-Unis pour $1,798,900,000 d'armes, surtout des avions, de l'équipement électronique et des explosifs. Pendant ce temps, Ottawa a acheté pour $1,608,000,000 d'armes américaines. On croit savoir que les chiffres de 1968 sont de $300,000,000 dans chaque sens, mais aucune confirmation officielle n'a pu être obtenue.

De leur côté, les fonctionnaires du ministère de l'Industrie refusent toute précision, car le cabinet fédéral entend freiner ses propres achats d'armes sans toutefois réduire ses ventes aux Etats-Unis.

La douane américaine ne perçoit pas de droits d'entrée pour les armes canadiennes, mais le Canada n'a pas accordé la réciprocité, provoquant ainsi des plaintes au Congrès: des représentants déplorent que les ventes du Canada dépassent ses achats. Fin 1967, la balance des paiements accusait un crédit de $190,000,000 en faveur du Canada, et il peut encore augmenter si Ottawa décide effectivement de réduire ses achats.

Par ailleurs, le gouvernement fédéral a jusqu'à présent refusé de satisfaire certains milieux canadiens qui exigent l'arrêt de toute vente d'armes aux Américains tant que durera la guerre au Vietnam.

Grand Prix National des Arts à Tal Coat

Né à Clohars-Carnoët (Finistère) en 1905, Pierre Jacob, qui prit le nom de Tal Coat pour rappeler ses origines celtiques, est un peintre poète; il parcourt la nature à la découverte d'un monde qui échappe encore aux autres. Les galets ronds et lisses, les lumières nacrées des brumes bretonnes, les poissons qui nagent entre deux eaux vives, sont les sujets qui retiennent sa méditation.

Depuis 1949, il rejette son style trop affirmé à ses yeux; il ne laisse plus sur la toile que la trace de quelques couleurs amorties. Son propos n'est plus que de suggérer la nature primitive où l'homme ne savait encore que tracer quelques signes malhabiles: le résultat ne manque pas de saveur et souligne les aspirations vitales de l'homme, au même titre d'ailleurs que "la peinture aux limites de l'abstraction" pratiquée en Extrême-Orient et dont Tal Coat a beaucoup subi l'influence.

(BNF 14-12-68)

21 JOURS (GIT)
VOLS DE GROUPES
WINNIPEG A PARIS
ET BRUXELLES $383.00
Départs:
22 mai, 6 juin, 4 juillet, 25 juillet, 1er août, 5 septembre
Autres vols:
Juin-juillet à Francfort et Vienne
Appeler 233-7760
M. E. SABOURIN LTD.
195, boul. Provencher
Saint-Boniface



Jean-Pierre (Dick York), un mari tout ce qu'il y a de plus humain, et son épouse, l'adorable sorcière Samantha, voilà les vedettes de la populaire émission *Ma sorcière bien-aimée*. Au cours de la série, nous retrouvons régulièrement les personnages suivants: la sorcière Endora (Agnes Moorehead), mère de Samantha, et la petite sorcière Tabatha (Erin Murphy), fille de Samantha et de Jean-Pierre. *Ma sorcière bien-aimée* vous est présentée en couleur, tous les lundis à 20 h 30, au réseau français de télévision de Radio-Canada.

La Campagne en faveur de l'Association pour la fibrose cystique finira le 10 mai

Le chapitre de Winnipeg de l'Association canadienne de la Fibrose cystique, dont M. A. Beaudette, de St-Boniface, est le président, se terminera le 10 courant et on espère qu'elle atteindra l'objectif fixé à $18,000.00. Ce montant sera destiné à la clinique préposée aux soins des enfants souffrant de cette pénible maladie et au département de la recherche de l'hôpital des enfants de Winnipeg.

Les experts ont déclaré qu'un bébé sur 1,000 naissant au Canada est atteint de fibrose cystique. Certains hôpitaux des Maritimes examinent déjà chaque nouveau-né afin de faire le diagnostic le plus tôt possible pour pouvoir commencer les traitements immédiatement.

La fibrose cystique est une des maladies graves les plus communes chez les bébés et les jeunes enfants. Une muqueuse épaisse se loge dans les poumons et empêche l'écoulement normal des sucs digestifs du pancréas vers le petit intestin. A cause de cela, l'enfant doit dormir dans une tente à vapeur, prendre jusqu'à 100 capsules d'enzyme par jour, afin de permettre l'utilisation des sucs du pancréas. Pour aider la digestion, le petit patient doit se faire frapper le dos, les côtés et la poitrine trois fois par jour afin de déloger la muqueuse et en permettre l'expulsion normale.

L'Association canadienne de la Fibrose cystique compte des chapitres dans 28 grandes villes à travers le Canada.

L'eau douce, est mauvaise pour les cardiaques

TORONTO — Les personnes souffrant de crises cardiaques sont plus susceptibles de mourir subitement, avant qu'on puisse leur administrer les traitements appropriés, si elles vivent dans des régions où l'eau potable est douce, déclare une équipe de chercheurs de Toronto. Ce rapport, basé sur les statistiques de crises cardiaques dans trois régions de l'Ontario, où l'eau potable est respectivement douce, intermédiaire et dure, est publié dans le numéro en cours du New England Medical Journal.

Le Dr T. W. Anderson, le Dr W. H. Le Riche et le Dr J. S. Mackay, de l'Université de Toronto, laissent entendre que le manque de calcium dans l'eau douce rend le muscle cardiaque plus vulnérable. Cette pénurie de calcium, semble-t-il, ne contribue pas à provoquer la crise cardiaque, mais lorsque cette crise survient, le muscle du coeur est plus sujet à perdre son rythme. Si l'irrégularité est assez grave, la personne meurt avant d'avoir atteint l'hôpital pour y être soignée.

Des minéraux

Etant donné que le taux de crises cardiaques variait très peu d'une région à l'autre, l'équipe de médecins a exprimé la possibilité que "le principal effet de la dureté de l'eau est peut-être sur le mécanisme qui cause la mort, plutôt que dans le processus indirect d'infarctus du myocarde, ou destruction du muscle cardiaque".

Au cours d'une interview, le Dr Anderson a déclaré que l'importance du calcium pour le coeur est connue depuis longtemps, et que si les études faites subséquemment confirment la théorie émise par son équipe, on pourrait ajouter des minéraux à la diète des personnes vivant dans les régions où l'eau est douce, afin de réduire le taux des morts subites.

"Pour le moment ce ne sont que des hypothèses. D'autres études devront être faites", a-t-il ajouté.

Au poste CBWFT

JEUDI 8 MAI

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Pirate Maboule (C)
5.00—Bidule de Tarmacadam
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Au point
8.00—Cinéma: à communiquer
9.45—A communiquer
10.45—Masques de Venise
11.00—Cinéma: à communiquer

VENDREDI 9 MAI

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—La Ribouldingue (C)
5.00—Yogi (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Voyage au fond des mers (C)
8.30—Du feu S.V.P. (C)
9.00—Des agents très spéciaux (C)
10.00—Mon pays mes chansons (C)
10.30—Les années 80 (C)
11.00—Cinéma: "Horizons sans frontières". Film de Fred Zinnemann, avec Robert Mitchum, Deborah Kerr, C. Haggerty et Peter Ustinov. Un homme, sa femme et son fils vivent en Australie. L'homme est convoyeur de gigantesque troupeaux. Ils en ont assez de cette vie errante et voudraient bien se fixer. (Américain 1960)

SAMEDI 10 MAI

2.30—A communiquer
3.00—Cent millions de jeunes
3.30—Robin-Fusée (C)
4.00—Roquet Belles Oreilles
4.30—La vie qui bat (C)
5.00—L'heure des quilles (C)
6.00—Le téléjournal
6.05—Atome et galaxies (C)
6.30—Aujourd'hui
7.08—Cher oncle Bill (C)
7.35—Jinny (C)
8.00—Les grands films: "Le téléphone rouge" (C). Documentaire romancé avec R. Hudson, Rod Taylor et Mary Peach. Un officier de l'aviation américaine est nommé commandant d'une escadrille du Strategic Air Command des Etats-Unis. Pour remédier au laisser-aller qu'il constate à son arrivée, il prend des mesures plutôt draconiennes et va même jusqu'à remercier un des principaux officiers de la base parce qu'il s'adonne à la boisson. (Américain 1963)
10.00—La Soeur volante (C)
10.30—Les couche-tard (C)
11.00—Cinéma: "Safari diamants". Film policier de Michel Drach avec Jean-Louis Trintignant, Marie-J. Nat et Horst Frank. Désabusé de la vie, un homme accepte de participer à un vol de diamants. L'opération terminée, une bande adverse s'empare du butin et il est le seul à échapper à la fusillade grâce à une jeune fille. (Franco-Allemand 1966)

DIMANCHE 11 MAI

2.30—Cinquième dimension
3.30—Partout
4.00—D'hier à demain
5.00—Tour de terre
5.30—Langue vivante
6.00—Si jeunesse pouvait
6.30—Walt Disney présente (C)
7.30—Zoom (C)
8.30—Connaissez-vous un bon père de famille?
9.30—Au grand air (C)
10.00—Deux plus un
10.30—L'envers des hommes
11.00—Cinéma: "Dossier Nelligan". Film de Claude Fournier, de l'Office du film du Québec, avec Paul Hébert, Luc Durand et François Tassé. Un juge assisté de deux procureurs fait l'étude du dossier du poète Emile Nelligan. (Canadien)

LUNDI 12 MAI

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Grujot et Délicat (C)
5.00—M. Surprise présente (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Rendez-vous à Newport
7.10—A propos
7.30—Les belles histoires des pays d'en haut (C)
8.30—Ma sorcière bien-aimée (C)
9.00—A la seconde (C)
9.30—Le paradis terrestre (C)
10.00—Les temps changent
11.00—Cinéma: "Mort, où est la victoire". Drame psychologique de Hervé Bromberger avec Pascale Audret, Michel Auclair et Olivier Despax, d'après le roman de Daniel-Rops. A la suite d'un chantage du fils aîné, une orpheline quitte la famille bourgeoise qui l'a recueillie. Elle s'éprend bientôt d'un homme dont la femme est une grande malade. Pour l'épouser, celui-ci empoisonne sa femme. (Français 1963)

MARDI 13 MAI

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Sol et Gobelet (C)
5.00—Linus (C)
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Cinéma: à communiquer
9.00—Rue des Pignons (C)
9.30—Moi et l'autre (C)
10.00—A communiquer
10.30—Les Martin (C)
11.00—Ciné-club: "La fille gangster". (Film de Frans Weisz, avec Paolo Graxios, Kitty Courbois et Ann Weylan. Un jeune écrivain hollandais, Wessel Franken, vient de publier un roman à succès. Un producteur de cinéma veut en tirer le scénario d'un film. Quelles répercussions aura cet engouement populaire sur la vie du jeune auteur? (Hollandais, sous-titré 1966)

MERCREDI 14 MAI

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Fanfreluche (C)
5.00—La fourmi atomique (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Aventures de T. Sawyer (C)
8.00—Cinéma: à communiquer
9.30—Caméra 69
10.00—Les incorruptibles
11.00—Cinéma: "Le rescapé". Drame psychologique de Serbi Guerazinov, avec N. Ermenko et T. Makaravova. Vingt ans après la guerre 39-45, un ex-soldat revient en Russie. Il se sent rejeté par ses compatriotes parce qu'il n'a pas participé à l'édification du pays. (Russe)

Chronique de CBWFT

La révolution des ordinateurs

Le samedi 10 mai, à 18 h 05, **Atome et Galaxies** présentera la treizième émission de sa série sur les "Cerveaux électroniques et les machines biologiques".

Cette avant-dernière émission de la série montrera comment nous vivons "La révolution des ordinateurs". Bien plus que tout autre facteur sociologique, l'ordinateur, pénétrant tous les niveaux de la vie moderne, transforme et bouleverse en profondeur notre vie. La révolution technologique est déjà profondément amorcée dans des domaines tels que la médecine, l'enseignement, l'armée et la justice.

Le samedi 10 mai, l'animateur Raymond Charette rencontrera des spécialistes français, anglais, américains qui nous aideront à dresser le bilan stratégique de "**La révolution des ordinateurs**".

Gagnants du concours

Connaissez-vous un bon père de famille? Voilà la question que l'équipe de "Femme d'aujourd'hui" posait aux téléspectatrices il y a quelques mois. Chose certaine, il y a au moins 2,500 bons pères de famille. L'avalanche de lettres d'enfants, de jeunes femmes et de femmes d'âge mûr, provenant de tous les milieux socio-économiques, est là pour le prouver.

A "Femme d'aujourd'hui", émission du 7 avril, la réalisatrice Hélène Roberge nous présentait, en guise de clôture à sa grande quinzaine d'enquêtes et de reportages diversifiés, les huit gagnants du concours.

A cette occasion, M. Raymond David, vice-président et directeur général de la radiodiffusion française de Radio-Canada, a tenu à proclamer lui-même les noms des gagnants et à leur remettre un chèque de $500 chacun, ce qui portait le grand total à $4,000.

Quant au directeur des programmes, M. Jacques Landry, il faut croire que la qualité de cette émission lui a plu, puisqu'il veut en faire profiter un plus large public en la remettant à l'horaire, le dimanche 11 mai, à 20 h 30.

Winnipeg aura son Carnaval d'hiver

Le président de "Manisphère 99", le Dr Keith Routley, a annoncé, le 30 avril dernier, que le Manitoba aura aussi son Carnaval d'hiver sous le patronage de "Manisphère 99". Le Dr Routley a expliqué que, dès la fondation de Manisphère l'an dernier, l'intention était d'en faire une organisation qui ne représenterait pas seulement la foire d'été, mais des spectacles divers au cours de l'année entière.

Le Carnaval d'hiver, qui n'a pas encore de nom officiel, commencera le lendemain de Noël, Boxing Day, et se terminera par un grand bal masqué à l'aréna de Winnipeg la veille du Jour de l'An.

Au nombre des autres activités, il y aura des parties de hockey, de curling régulier et avec boites de confitures sur le ruisseau Ullman, des concours de lancée de balles de neige, de bridge, d'échecs, de patinage en vitesse, des promenades en motos-neige, des sculptures sur glace et bien d'autres encore.

Le Carnaval d'hiver aura aussi sa reine et son roi. Il a été approuvé par le bureau de direction de Manisphere Red River Exhibition Association. Son centre sera autour des facilités de Winnipeg Enterprises, mais il occupera aussi d'autres sites à travers le Winnipeg métropolitain.

Selon le Dr Routley, le projet de Manisphère coïncide avec les recommandations de rapport "TED" qui veut que Winnipeg mette en valeur ses sports et ses autres activités d'hiver.

Plan de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

M. Louis Lemoing, 66, Vincent Massey, St-Boniface, du 5 mai.

M. Réginald Champagne, Elie, du 8 mai.

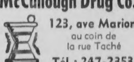
M. Antonio Labossière, Notre-Dame-de-Lourdes, du 8 mai.

M. Gérard Tétrault, La Broquerie, du 8 mai.

M. Hubert Hacault, Bruxelles (Manitoba), du 9 mai.

M. Eugène Mulaire, St-Lazare, du 11 mai.

McCullough Drug Co.



123, ave Marion
au coin de la rue Taché
Tél.: 247-2353

STATION-SERVICE
PROVENCHER TEXACO
MARCEL LABOSSIERE, gérant
353, Provencher St-Boniface
(à l'angle de Des Meurons)
Tél. 233-3949

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone: 233-7694

PARK FLORISTS
Fleurs pour toutes occasions
412, ave Taché
(en face de l'hôpital St-Boniface)
Téléphone: 247-3891
Fruits frais et confiseries
Livraison dans toute la ville
Yvonne et Lucille Boulet, prop.

NORWOOD STAMP & COIN SHOP
ACHETONS ET VENDONS TIMBRES ET MONNAIE
224, chemin Ste-Marie
St-Boniface
Téléphones:
452-6354 Rés.: 247-7615

CENTRE CULTUREL DE ST-BONIFACE (INC.)
À LOUER
SALLE DE RECEPTION
pour
Soirées sociales, noces, showers, stags, réunions de tous genres
CAPACITE: 100 à 200 personnes
Salle pour congrès, concerts ou soirées théâtrales
Pour renseignements, appeler 233-3539 entre 2 h. et 5 h.

Alignement des roues
Service d'électricité
Tachéographes
Pneus et chambres à air
Indicateurs de vitesse
Freins et embrayages
Mise au point et réparation complète de moteurs
De Gagné Motors (1967) Ltd.
Marion et Des Meurons, Saint-Boniface
Ouvert 24 heures pour vous servir
Téléphones: 247-3041 ou 233-7018
Georges Bouchard Paul-H. Labossière
Joe Mousseau



VANGUARD
TRAILERS (WESTERN) LTD.
REMORQUES & CAMPEURS
Modèles aérodynamiques exclusifs
ROULOTTES A BAS PROFIL — TOIT FIBREGLASS
Achetez maintenant et économisez
TENTES-ROULOTTES "SILVERLINER"
On peut se procurer tous les modèles 1969 chez
VANGUARD
553, chemin Ste-Marie Saint-Vital
S'adresser à M. Alcide Labossière, gérant des ventes
Tél. 233-2468



ASSURANCES
FOREST
160, rue Marion St-Boniface
Tél.: 233-7323 — Rés.: 233-3866

Daoust Grimard Ltd.
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
ACCESSOIRES ET INSTALLATIONS ELECTRIQUES
ARTICLES DE SPORT
202, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone: 233-7447
J.-C. Daoust O.-L. Grimard

DUFFY'S TAXI
Téléphone: 775-0101
DESSERVANT ST-BONIFACE ET ST-VITAL

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
produits pharmaceutiques
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone: 247-3863

J. M. BALCAEN & SONS LTD.
Locations de chauffe-eau au gaz ou à l'électricité
Service prompt et efficient de
Plomberie — Chauffage — Travaux de ferblanterie
452-7898 — 475-1506 Estimations gratuites

MAURICE E. SABOURIN LTD.
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7351

Chronique sportive

Le hockey en plein mois de mai ça devient pas mal ridicule . . .

par Jacques LEMOYNE

Les dirigeants de la Ligue Nationale de hockey se frottent les mains. Il y avait des foules pour toutes les joutes des joutes éliminatoires, et spécialement pour cette drôle de finale entre les Canadiens et les Blues. Mais on se demande ce que l'amateur moyen en pense. Ou on ne se le demande pas. On lui impose simplement ces séries à n'en plus finir et qui frisent parfois le ridicule. A titre de suggestion, et sans rien réclamer pour ma bonne idée, voici donc comment on pourrait remédier aux problèmes actuels. Réduire les séries éliminatoires, puisqu'il doit y avoir des séries. Faire jouer le club ayant remporté le championnat de la division est contre le club ayant terminé au deuxième rang dans la division ouest, et vice versa. On aurait probablement vu la saison de hockey se terminer en beauté avec une série finale Canadiens-Boston! Mais les magnats ne feront probablement jamais cela car ils aiment mieux jouer 76 parties pour éliminer seulement quatre clubs. S'imagine-t-on ce qui se produirait si une équipe ayant terminé au quatrième rang dans la division ouest parvenait à remporter la coupe Stanley? C'est impossible, dites-vous, et pourtant en êtes-vous aussi certain? Dans le monde des sports il n'y a rien de certain.

Quoi qu'il arrive, il faut reconnaître que la victoire des Canadiens, pour complète qu'elle ait été, n'avait pas le relief ou la valeur de la victoire contre les Bruins. St-Louis a même moins bien joué que l'an dernier dans l'ensemble et Dick Duff avait raison de dire que même les partisans les plus enthousiastes ne pouvaient compter de buts. Victoires faciles pour un Tricolore très confiant, mais toujours très professionnel. Claude Ruel pourra maintenant occuper ses loisirs à songer aux séances du repêchage du mois de juin. Il devra voir au grain s'il ne veut pas qu'on lui vole ses futures vedettes. Mais avec Sammy Pollock à ses côtés il ne laissera partir que les joueurs dont il veut bien se départir.

Et Tremblay?

La rumeur circule toujours à l'effet que les Canadiens échangeraient Jean-Claude Tremblay aux Leafs de Toronto pour Mike Walton. Cela ne me paraît pas sérieux. Les Canadiens, à moins que Béliveau ne prenne véritablement sa retraite, ne manquent pas de bons joueurs et ils préfèrent généralement faire graduer quelqu'un de leurs clubs-écoles que d'aller chercher chez un autre les joueurs dont ils pourraient avoir besoin, à moins que le joueur qu'on recherche soit de haut calibre, ou encore qu'il puisse aider le Tricolore dans une de ses filiales. Je pense que c'est le cas de Larry Hillman qu'on a gardé à Montréal toute la saison et qui n'a pas joué souvent. Les Canadiens vont se servir de lui soit pour effectuer un échange, soit encore pour donner plus de solidité à une équipe de leurs filiales; on en fera peut-être un instructeur. Les Canadiens ont le don de deviner le potentiel d'un joueur et c'est à cause de cela qu'ils semblent devoir faire sortir des joueurs de hockey d'un chapeau à chaque saison.

Chose certaine l'organisation des Canadiens a contribué fortement à donner à la Ligue de l'Ouest un semblant de calibre. Sans la généreuse contribution de l'organisation des Canadiens il y a bien des équipes, dans la Ligue de l'Ouest, qui auraient fait encore plus mauvaise figure cette année et l'an dernier. La chose qui étonne toujours c'est de constater qu'année après année le Tricolore parvienne à maintenir ses hauts standards de rendement. On semble oublier que, pour les jeunes joueurs de cette organisation, jouer au hockey pour le Tricolore c'est presque une religion. C'est du reste cette image du Tricolore que les Leafs ont été incapables de combattre après l'avènement de la télévision. Autrefois, pour les jeunes du reste du pays nourris à l'école de Foster Hewitt, il n'y avait que les Leafs. Mais quand ces jeunes ont été à même de constater que Hewitt décrivait une joute qui ne se passait pas sur la glace mais bien dans son imagination, quand les jeunes ont surtout vu que les Leafs n'étaient pas les surhommes qu'on leur avait dit, ils ont changé d'allégeance, et cela tant du côté anglais que du côté français, hors du Québec. Donc, la saison se termine bien pour Ruel et ses joueurs et déjà ils se préparent à l'an prochain. Mais les Bruins aussi!

Les lanceurs!

Je ne sais pas ce qui se passe au baseball majeur mais il me semblait que, cette année, ce devait être l'année des frappeurs. Or voilà que les lanceurs, même si on a baissé le monticule et si on a facilité le travail des frappeurs, ne semblent pas vouloir se laisser impressionner par toutes ces mesures vexatoires. Déjà trois parties parfaites depuis le début de la saison, des blanchissages et des joutes d'un et de deux coups. On ne peut tout de même pas forcer les lanceurs à se placer au deuxième but! Je suppose que le lanceur jouant un rôle aussi important, plus de jeunes s'orientent vers cette carrière et que c'est pourquoi il y en a tellement qui réussissent. Autrefois Babe Ruth, Lou Gehrig et Jimmie Foxx, de même que Ted Williams et Joe DiMaggio étaient les vedettes. Mais avec les Drysdale, Koufax, MacLain et compagnie l'intérêt des jeunes a changé et les lanceurs dominent maintenant la scène. Wally Alston doit rire dans sa barbe.

Qu'on le veuille ou non le jeu Alston a marqué le baseball. C'est la défensive et la rapidité qui l'emportent sur l'attaque. Le style des Yankees est dépassé. Je ne dis pas qu'on n'y reviendra pas un de ces jours, mais de la façon dont on procède il n'y a pas beaucoup de lueurs à l'horizon. On peut même dire qu'il n'y a que de faibles éclaircis. Pourtant je crois que les frappeurs vont se réveiller. Il paraît que les lanceurs sont plus faibles au premier tour mais deviennent plus puissants au deuxième. Il va falloir faire mentir cet adage si on veut retrouver, non pas des frappeurs de .400, mais simplement des frappeurs de .300. L'époque des Williams et des DiMaggio n'est pas si lointaine. Il faudra la faire revivre. Et qu'on ne vienne pas dire que c'est la balle qui fait la différence. Un melon bien frappé ira toujours loin. Une balle de même.

Une bonne "engueulade" entre receveur et arbitre, c'est le sel du baseball! S'imagine-t-on ce qu'on se dira quand des deux côtés on aura affaire à des bilingues? (Photo TTS)

Palmarès de CKSB

Programme "Tous les garçons, les filles"

Mois de mai

1 — Lindbergh — Robert Charlebois et Louise Forestier
2 — Les amours de journaux — Adamo
3 — La guerre se déchaine — Sugar and Spice
4 — Parle-moi de chez toi — Hugues Aufray
5 — Eloise — Donald Lautrec
6 — Ensemble — Mireille Mathieu
7 — Au bord de l'eau — Nana Mouskouri
8 — Ring-a-Ding — Michel Polnareff
9 — Tu me r'connais pas — Gilbert Bécaud
10 — Corinne — Herbert Leonard
11 — A cause d'une fleur — Jacques Michel
12 — Que calor la vida — Marie Laforet
13 — Laissez-moi essayer — Michel Fugain
14 — Quand le temps tournera au beau — Renée Claude
15 — L'histoire d'Aladin — Le District
Révélation du mois: Jacques Michel

La vie au Petit Séminaire

Notre thé

Cette année encore, notre thé annuel fut un franc succès grâce à la belle collaboration de notre comité des parents, de Mme Félix Boulet, de nos religieuses, de nos gars, de l'aide bénévole de religieuses, de dames et de demoiselles. Un gros merci à tous!

Plus de 300 personnes sont venues le dimanche 27 avril à l'occasion de ce grand événement de la vie du Petit Séminaire.

Nous sommes heureux de vous annoncer les heureux gagnants des différents tirages. Le $1,000.00 du Club des 200 a été gagné par M. Honoré Kirouac, de La Broquerie. Les autres tirages sont allés aux personnes suivantes: le gâteau à M. Paul Martin, de St-Claude; le tricot pour bébé à Mlle Rachelle Chappellaz, de St-Claude; l'ensemble TV en verre à M. Raymond Guénette, de St-Norbert; le plateau en verre à M. Alphonse Monney, de St-Boniface; le jouet roulotte à M. Louis Vincent, de St-Vital.

Enfin, il nous fait plaisir de vous faire connaître les résultats financiers de notre thé. Il y eut 124 membres inscrits au Club des 200, pour un total de $2,480.00. Un autre $400.00 a été reçu en dons. Le thé a rapporté la somme de $200.00. Le département des amusements a rapporté la somme de $125.00. Un grand merci à tous!

Séances de classes

Les 23, 24 et 25 avril, les élèves de Belles-Lettres présentaient avec succès leur soirée "Bonsoir". Nos deux gars de Belles-Lettres, Roland Chaput et Paul Collette, ont apporté leur contribution à cette belle soirée. Nos félicitations!

Les 2 et 4 mai, c'était au tour des élèves de Versification de nous faire goûter de leurs talents. Nos 12 gars de Versification ont magnifiquement contribué à faire un franc succès de ces deux soirées. Félicitations à tous!

Notre cycleton

Dimanche dernier, 14 gars, plus les abbés Raymond Roy et Gérard Dionne, ont fait un "mini-cycleton" à Bird's Hill. Ce fut une belle expérience qui nous préparera bien à notre cycleton des 9 et 10 mai. Les quelques jours qui nous séparent de ce grand événement seront pleinement employés aux préparatifs des derniers moments. Tout semble indiquer que notre cycleton sera une aventure réussie.

Le chroniqueur

La Fête des Mères au Centre Culturel

Pourquoi ne pas venir célébrer la fête des Mères au Centre Culturel le vendredi 9 mai, à 8 h 30? Après tout, la culture, n'est-ce pas un peu l'apanage des mères de famille? Vous pouvez vous procurer des billets au prix d'un dollar en composant un des numéros suivants: 233-1610, 269-1349, 256-3239, 233-3253, 253-1598, 233-6349.

Communiqué

Ligue de dix quilles du Cercle Ouvrier

Résultats des finales

Chez Huot	3625
Western Paint	3476
Club Belge no 1	3412
Can. de Naissance	3404

Résultats des consolations

Cercle Ouvrier	3324
The Blues	3309
Twin Cities Painting	3306
CKSB	3270

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Permettez-moi de vous rappeler la réunion très importante du lundi 12 mai. Vous avez reçu la liste des nominations. Si vous avez quelqu'un en vue pour un poste à l'exécutif, contactez-le. Ça promet d'être une soirée "du tonnerre"! N'oubliez pas que les "Ex" seront des nôtres à cette occasion.

Le frère Boily parle de lancer un cours de personnalité du genre "Toastmaster". Ça sera gratuit. Si vous êtes intéressé, donnez-lui votre nom et votre appui.

Le déjeuner-communion, annoncé pour le 4 mai, a dû être remis. Une date fixe sera annoncée bientôt. La messe sera célébrée à 8 h 30 du matin en l'église Ste-Famille, puis les Chevaliers et leurs dames se rendront au Club St-Michel pour le déjeuner.

L'année colombienne s'achève! Avez-vous fait votre part pour le Conseil? Il est encore temps de vous reprendre. Nous aurons besoin d'aide lors du pique-nique annuel le 22 juin. N'attendez pas que l'on vous demande. Prenez donc les devants! Adressez-vous aux frères Chenier (233-6003) ou Lagarde (247-8022). Ils vous en seront très reconnaissants!

En ce début d'été, il serait bon de penser au club de balle. Ce n'est qu'une suggestion. Les intéressés pourront en discuter.

Après-Tout

REMERCIEMENTS

La famille Boulet, ainsi que les Soeurs Grises de St-Boniface, désirent remercier les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de leur chère Soeur Lucie Boulet.

* * *

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital Taché de St-Boniface désirent remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès du Thé du temps des tulipes.

Les prix furent gagnés par: Sr Y. Laferrière, 1er, un bond; 2e, un sac à main, M. G. M. Law, de 111, rue Hillcrest; 3e, deux paniers de provisions, Mme Bourrier, de 412, rue Taché, et Mme J. Willcott, de 26, rue Lagrave. La courtepointe piquée à la main par les patients fut gagnée par Mme Lacasse, de 500, rue Taché.

La présidente du Comité de publicité, Mme L. Allard.

THE WESTERN PAINT CO. LTD.
"ON VEND LA PEINTURE QUE VOUS VOULEZ; ON DONNE LE SERVICE QUE VOUS DESIREZ."
"La maison d'approvisionnement des peintres avisés depuis 1908"
521, rue Hargrave — Tél.: 943-7395 — Winnipeg

Billinkoff's Ltd.
Bois de construction et contre-plaqués
625, rue Marion (en face de Canada Packers)
St-Boniface Tél.: 233-7121

PORTRAITS DE DISTINCTION par PERRIN DU MANITOBA
154, boulevard Provencher St-Boniface, Man.
Bureau: 233-1310 Résidence: 256-0203

Rencontrez-moi à l'Auditorium civique
Jeudi 15 mai — de 10 h a.m. à minuit
Prix,—aubaines—prix de présence à toutes les heures
Fabuleux Bazar Hadassah
★ Gagnez une carte de membre pour la famille au Holiday Sun and Swim Club
★ Gagnez un voyage à Athènes via C.P.A.
★ Concours pour voiture Acadian 1969 — Buffet casse-croute pour gourmets
★ Encan d'antiquités et de trésors — 7 h p.m.
★ Défilé de modes sportives en fourrures — Caroussel de pâtisseries
★ Vêtements presque neufs ou neufs des Boutiques
★ Jouets, bijoux, marché aux puces, stalles de spécialités
Venez à la foire — du plaisir pour tous
Winnipeg Manitoba



Menu spécial pour la Fête des Mères le 11 mai
Dîners de famille
Il est urgent et nécessaire d'appeler 253-1301 pour réservations
NIAKWA MOTOR HOTEL
Angle Chemin Ste-Anne et Route Transcanadienne

Le Restaurant South Seas
sert des repas complets de $1.25 et plus.
Amenez toute la famille
Portions d'enfant servies sur demande
Stationnement gratuit pour les clients
Ouvert les dimanches et jours de congé
451, ave Portage
en face de la Baie
WH 2-5914
Salle à manger licenciée



Le dimanche 11 mai
Donnez-lui des fleurs . . . C'est un cadeau qui est toujours apprécié.

Venez chez
LA BELLE FLEURISTE
159, Boul. Provencher St-Boniface
(Ancien studio de Perrin du Manitoba)
Vous y trouverez un choix varié de fleurs et de plantes à prix raisonnables
Tél. 233-5175

Guertin Implement Ltd.
Lot 149, chemin du Périmètre (près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

CN CN CN CN CN
CN CN CN CN CN CN


Billet simple, les jours de tarif Rouge, de Winnipeg à:

	voiture-coach	chambrette (repas inclus)
MONTRÉAL	$25.00	$47.00
VANCOUVER	$26.00	$52.00
EDMONTON	$16.00	$32.00

Explorez le Canada à 4 pieds d'altitude dans le Super Continental et le Panorama
Le Canada est un beau pays! Il mérite qu'on le voie à 4 pieds d'altitude. Le Super Continental le traverse de part en part en vous offrant une véritable vie de palais: voiture-restaurant luxueuse, choix complet de places couchées, salon-bar, jeux et passe-temps pour les enfants et les adultes! Le Panorama assure également la liaison Vancouver-Montréal, avec escale à Winnipeg.

	Super Continental	Panorama
Départs quotidiens de Winnipeg — vers l'ouest:	23h 45	18h 15
vers l'est:	12h 00	21h 00

EN TOUTE QUIÉTUDE, À 4 PIEDS D'ALTITUDE
Réservez vos places d'avance. Consultez votre agent de voyage ou un bureau des Ventes Voyageurs du CN

Consultez-nous avant d'acheter vos billets de voyage
MAURICE E. SABOURIN LTD,
195, boul. Provencher

Agence de Voyage Accréditée
Téléphone: 233-7351

Pour renseignements au sujet des nouveaux tarifs du CN adressez-vous à
L'AGENCE DE VOYAGES D'ESCHAMBAULT
136, boul. Provencher

Agence de Voyage Accréditée
Téléphone: 233-3457

Fêtes jubilaires chez les Soeurs Grises

Le 3 mai dernier, une fête jubilaire coïncidait avec le dixième anniversaire de la béatification de la Bienheureuse Marguerite d'Youville (née La Jemmerais), fondatrice de la Congrégation des Soeurs de la Charité de Montréal, mieux connues sous le nom de Soeurs Grises.

La cérémonie s'inaugurait la veille au soir dans une fête intime à la Maison provinciale, rue Despins, où un bon nombre de Soeurs Grises des missions environnantes se réunissaient pour offrir leurs hommages aux religieuses qui célébraient leur jubilé de diamant, d'or ou d'argent.

Célébraient 60 ans de consécration religieuse: Soeurs Ste-Irène (Emma Gauthier), Régina Beauregard, Victoria Corriveau, Bernadette d'Avignon et Rose-de-Lima Dupas; 50 ans: Soeur Mary Frances Draftenza; 25 ans: Soeurs Fernande Dumont (présentement missionnaire à Chesterfield Inlet, Territoires du Nord-Ouest), Marie-Blanche Turenne, Marguerite Harty et Thérèse Paquin.

Au cours de l'après-midi, il y eut concélébration eucharistique, avec alternance en français et en anglais, par M. Robert Robidoux, S.S., les RR. PP. Laurent Alarie et Antonio Lacelle, O.M.I., Lévesque, S.J., Lucien, O.C.S.O., et M. Gilbert Gariépy.

Les jubilaires renouvelèrent leurs voeux de religion au moment de l'offertoire et reçurent la sainte communion sous les deux espèces.

Le R. P. Martial Caron, S.J., prononça l'homélie en français et en anglais, soulignant le témoignage que constitue la vie religieuse dans le monde d'aujourd'hui.

Un buffet froid réunissait ensuite à la cafétéria les parents des jubilaires et leurs invités, parmi lesquels on remarquait les concélébrants, le Père M. Caron, MM. les abbés A. Gravel et R. Bélanger, les RR. PP. Albert Girard et Gaston Lebleu, le Frère Cormier, représentant le Frère Honoré Turenne, O.M.I., le R. P. Pierre, O.F.M. cap., et le Frère Gauthier, trappiste.

Sts-Martyrs-Canadiens

L.F.C.

Encore cette année, la Ligue des Femmes Catholiques des Sts-Martyrs-Canadiens sera bien représentée au 6e congrès annuel qui se tiendra à St-Pierre le 10 mai. Que les autres paroisses du diocèse viennent nous faire compétition. Ça demande un effort de laisser notre foyer. Nous nous attendons même à une journée fatigante mais nous reviendrons enchantées d'avoir partagé nos biens, nos idées et nos expériences.

Catéchèse

Des parents des élèves des 7e et 8e années se rendaient à l'école Lacerte pour participer à une soirée de catéchèse le lundi 21 avril dernier. Ils ont démontré l'immense intérêt qu'ils portent au message évangélique. Nous sentons le besoin intense de refaire nos connaissances religieuses. Nous souhaitons que dans un avenir rapproché, M. l'abbé Pierre Raymond, curé, qualifié en ce domaine, réponde pleinement à notre pressant appel. Merci à Albert Dubé pour sa précieuse contribution.

Partie de cartes

La série des cinq parties de cartes fut un véritable succès. Nous remercions vivement tous ceux et celles qui ont travaillé avec tant de zèle pour leur église, en particulier, M. et Mme Gilbert Boissoneault, les vaillants directeurs de ces activités. Félicitations à M. André Sylvestre qui fut l'heureux gagnant de $100.00.

Comité de publicité

Vient de paraître

aux Editions Paulines
de Sherbrooke, P.Q.:

"Vie de Soeur Valérie St-Jean, Fille de la Croix".

La devise de cette éminente éducatrice: "EN HAUT LES COEURS" paraît en exergue sur la couverture du volume, au paysage de givre — objet d'admiration de son âme de poète. Oui, "En haut les coeurs"! fut l'inspiration et le soutien de toute la vie missionnaire, de toute l'oeuvre à multiples facettes conquérantes, de cette élite en éducation, que la Providence plaça dans une humble campagne, à Saint-Adolphe, Manitoba, pour y rayonner, incognito, toutes les composantes d'une personnalité éminemment religieuse et typiquement supérieure, dans son oeuvre première: "Implanter l'Institut des Filles de la Croix" au coeur du Canada.

Ce livre s'achève au milieu d'un jardin de fleurs poétiques écloses sous l'inspiration de sa muse féconde. Mère Valérie chanta nos blés, nos lacs, nos montagnes, notre automne féerique, nos immensités..., mais elle chanta surtout notre histoire, notre peuple, nos héros et nos saints... Jamais **Ame de lumière** n'admira mieux le beau, le bien, le vrai dont la Providence gratifia notre Pays, des rives du St-Laurent jusqu'à l'Arctique, dès son berceau jusqu'à nos jours.

Communiqué

Nos lecteurs nous écrivent

(Suite de la troisième page)

heureuse ne le soit plus maintenant. On n'a pas alors à la garder pour l'amour de la tradition. Qu'on se l'avoue en toute franchise et on prendra d'autres mesures.

Honnêtement,

Jean Papen, ptre,
St-Louis, Sask.,
le 26 avril 1969.

N.D.L.R. — L'abbé Papen soulève ici des questions fort intéressantes. Il offre même certains éléments de solution qui méritent d'être examinés plus à fond. Il serait utile toutefois de connaitre le point de vue de la majorité des lecteurs de la Saskatchewan. Sont-ils d'accord avec ce que propose ici leur compatriote? Nous attendons leurs réponses. De cette sorte de référendum nous pourrons sans doute trouver, d'ici quelques semaines, une solution qui servirait plus avantageusement la population francophone de la province du blé. Nous aimerions leur rappeler cependant, à ce point-ci de la discussion, que le maintien d'un journal ne dépend pas uniquement des abonnements, qu'il y faut aussi de l'annonce. Or, c'est un fait bien établi que les annonceurs intéressés au marché d'une région n'aiment pas payer pour de l'annonce publiée dans une région autre que celle de leurs clients (à moins qu'il ne s'agisse, bien entendu, d'annonces qui s'adressent au marché national, par exemple celles de General Motors).

★ ★ ★

Le temps des fleurs

"Gentiment, doucement, sincèrement" on nous a servi à Otterburne, le 2 mai, dans une atmosphère chaude d'amitié, une de ces gerbes de fleurs abondantes et variées qui nous a fait bénir le moment où nous avions décidé de nous rendre à l'aimable invitation de Lucette Roy. On nous dit en plus "Ce n'était rien, c'était mon coeur". Mais que pouvions-nous souhaiter de plus que de sentir ces jeunes coeurs battre en accord à un rythme un peu accéléré à cause du désir de satisfaire un public qui, on le sent, devient plus connaisseur et par le fait même plus exigeant.

J'ai vu "la vie en rose" pendant plus de trois heures et "j'ai oublié la nuit" "parce que je t'aime", toi qui étais à "la source" des boîtes à chansons et qui as persévéré, et qui as progressé, et qui as entraîné une foule d'autres chanteurs à ta suite. "Il en est passé" des jeunes artistes sous les feux du projecteur, ils ont chanté "ma chanson", nous ont fait oublier "les canons".

"Et je t'aime", toi aussi, même "en blue jeans", qui a chassé "l'hiver" des coeurs pour y introniser "le temps des fleurs". Si "un Canadien errant" avait rencontré notre groupe vendredi soir, il aurait compris qu'"il n'y a pas de bout du monde" et que la pire souffrance, c'est "quand on est seul". Voué à la solitude, il serait probablement reparti en nous disant "Merci quand même".

"Je me sens bien auprès de toi" parce que tu m'as dit un jour "Ne me quitte pas". Comme pour le Petit prince de St-Exupéry, "celui que j'aime" entre tous les écrivains, "l'important, c'est la rose". "Un petit démon" pourra bien tenter de la ternir, "n'oublie pas" qu'elle ne fanera jamais à mes yeux.

Nous sommes à écrire une très belle page dans "notre roman" des Canadiens français au Manitoba, "le ciel est" favorable, c'est "mon crédo".

Après une telle soirée, "je reviens chez nous" fier et heureux, et c'est avec un sourire aux lèvres que je demande "Dis-moi ce qui ne va pas". "L'oranger" peut faire l'orgueil de nos voisins, mais nous avons chez nous des motifs de fierté non moins grands.

Les chanteurs et les chanteuses du temps des fleurs d'Otterburne ont tous été remarquables, mais nul ne m'en voudra, j'espère, de faire ressortir le degré de perfection de quelques-uns d'entre eux. Suzanne Jeanson, Joanne Gosselin, Jeannine Fillion, Lina Legal et Gérard Curé, par leur diction, leurs gestes, leur assurance procurent une réelle satisfaction à leur auditoire. Gérald Allard a une réputation qui n'est plus à faire. Sa mimique et sa voix puissante déchainent les applaudissements. Gérard Jean au piano surtout est très apprécié. Le sens musical de ces artistes qui viennent du 100 Nons est très développé.

Les autres musiciens se sont acquittés de leur tâche avec honneur et méritent des félicitations très sincères.

Quant aux plus jeunes interprètes, je peux dire que plusieurs furent des révélations et qui sait si d'ici quelques années elles ne seront pas les étoiles du 100 Nons? La condition d'une telle réussite? Travail et encouragement. Le premier seul dépend de ces jeunes en formation. Le second devrait reposer sur les épaules de toute la population canadienne-française.

Félicitations au maître de cérémonies Pierre Beaudoin et à l'organisateur en chef sur les lieux, Marcel Raffard.

J'ai entendu dire en sortant: "Quand sera la prochaine?". C'est aussi la question que je me pose, car je ne voudrais pas risquer de ne pas y assister.

Aimé-Onil Dépôt,
St-Claude, le 3 mai 1969.

Fête des Mères 1969

J'ai vu aux anciennes gravures les belles femmes d'autrefois:
Traits délicats, douces figures, paysannes ou filles de rois.
Rajeunissant toutes les dames, ce siècle devant nous fait passer
le grand tableau des jolies femmes, toutes plaisantes à regarder.

Pour chacun de nous sur la terre, il est un être cependant
Qu'on nomme du doux mot de Mère — on est ému en le disant —
Tendre démarche, yeux, sourire, où trouver tout cela ailleurs?
Parlons d'amour, allons-lui dire qu'une maman c'est le bonheur!

Manie Tobie



La Semaine au Collège

Merci

Les Versificateurs ont présenté vendredi et dimanche derniers leur soirée de classe sous le thème "Merci". C'était une soirée-variétés avec du sérieux et du comique, du chant et de la bouffonnerie, chaque pièce s'avérant fort bien présentée et agréable. Ils dédièrent la soirée à deux professeurs qui les quittent, M. Claude Rigaud et Soeur Lemaire. Invité à parler, M. Rigaud, qui retourne bientôt en France, s'avoua confus de ce que ses élèves, si bruyants l'an dernier, lui dédient cette soirée. La contestation du départ avait ébranlé son anti-de-Gaullisme, mais voilà qu'à la fin de son stage, il constate que la reconnaissance n'est pas morte chez les jeunes de l'Ouest canadien.

Les Versificateurs ont rivalisé avec les élèves de Belles-Lettres quant à la variété de talents et l'aplomb de leurs présentations. Leur chantre-vedette se nomme Ronald Dequanne, de Sudbury; leur président, Gaston Ste-Marie, avait la correction d'un finissant. Chaque membre de la classe fut décrit selon son caractère actuel et l'occupation qu'il aurait en l'an 2000. On leur prédit des carrières allant de directeur de salon de modes parisiennes à celui de Père abbé trappiste, en passant par l'astronautique et l'épiscopat.

Une pièce comique "La salle d'attente", mise en scène par Soeur Lemaire, fut jouée avec belle vigueur et correction. La pièce de résistance "Douze hommes en colère", mise en scène par le Père Marc Pelletier exigeait des acteurs résistants. Ils surent captiver l'intérêt jusqu'à la fin. Les Gérard Auger, Marc Monnin, Alain Perreault, etc. s'avérèrent déjà de puissants acteurs.

Bref, une vraie "Soirée de classe" où tous figurèrent au grand agrément d'une salle comble.

Sports

Présentement les sports organisés en vogue sont le baseball et la crosse, vieux sport indien.

Dans le futur, on prévoit une grande journée de compétition de piste et pelouse avec les autres écoles séparées de Winnipeg métropolitain, le 18 mai.

Comme souvenir, c'est le chroniqueur sportif Vince Leah qui écrivait la semaine dernière dans le journal "The Tribune" que le meilleur joueur de hockey bantam qu'il avait vu était Robert Lafrenière, aujourd'hui médecin à Ste-Anne. Ajoutons que dans ses dernières années de Collège, le célèbre "Bob" avait été décrit dans le "Free Press" comme "Le meilleur joueur de hockey junior de la province".

Comme quoi le Collège développe toutes sortes d'artistes!

David et la famille Dandeneau

Notre David, charmant chanteur et charmant confrère, se lance temporairement professionnel dans le chant. En compagnie de trois frères et de deux soeurs, il a formé une troupe familiale qui présentera un grand concert de chants le 18 mai au gymnase Notre-Dame. D'autres concerts doivent être présentés en campagne.

Bilinguisme et le boulevard Provencher

Les collégiens sont heureux de constater que leurs démarches auprès du maire de St-Boniface au sujet du bilinguisme ont porté fruit. Il y a maintenant des panneaux indicateurs en français à l'approche des arènes.

Certains commerçants du boulevard Provencher pourraient montrer un peu plus de fierté dans leurs panneaux-réclame. Qu'on vende de belles fleurs, qu'on coupe bien les cheveux, qu'on frise en parlant français, voilà qui est bien si on pénètre à l'intérieur, mais vues de l'extérieur, les affiches de plusieurs nouveaux commerces semblent dire: "Canadiens français, nous n'avons pas besoin de votre clientèle".

De façon positive, signalons les enseignes bilingues de la station-service au coin du boulevard Provencher et de la rue Des Meurons réouverte sous une nouvelle administration.

Visiteurs

Rarement, si jamais, tant de jeunes sont venus si tôt s'inscrire au Collège pour l'année suivante. De Winnipeg, de La Broquerie, de Lourdes, etc. on vient se renseigner sur le Collège où les nouveautés des dernières années semblent plaire aux jeunes et satisfaire les parents exigeants.

D'APRÈS E. A. BRETECHER

LORSQUE VOUS JUGEZ BON D'EMPRUNTER, vous jugez bien en empruntant à la Banque Royale. Il est facile d'obtenir un prêt plan-à-Terme pour tout motif valable. Vous pourrez même trouver chez nous, le moyen d'épargner tout en empruntant.

Nous veillons de plus à ce que le remboursement vous soit facile. Nous vous conseillons . . . et vous décidez tout en tenant compte de votre budget. Nous ne voulons pas vous voir dans cette situation intenable où les paiements deviennent un véritable "fardeau".

Passez nous voir. Nous en reparlerons.

Vous serez très bien reçu à la BANQUE ROYALE

Provencher et Aulneau
St-Boniface, Manitoba

Péripéties de voyage ...

(Suite de la deuxième page)

souvent, il y a la "paella", un plat de riz assaisonné de safran et dans lequel on retrouve une variété de fruits de mer et de poissons: langoustes, crevettes, poulpe, coquillages divers, etc. Les Espagnols ont plusieurs façons d'apprêter les oeufs; un excellent plat à commander se nomme "huevos à la flamenca". Les oeufs sont cuits dans une sauce avec tomates et légumes. Et pour dessert, une orange de Malaga, sucrée, juteuse.

Le vin en Espagne est variable, tantôt très ordinaire, mais la plupart du temps fort agréable. L'Espagne, ne l'oublions pas, est le pays d'origine du sherry. Il y a une variété de vins de table qui se vendent entre 12 et 30 cents le litre (34 onces). On achète le vin dans les "bodegas": on apporte sa cruche et on indique le vin désiré. La cruche est remplie à même un des grands barils de bois qui longent les murs de la "bodega"...

Le café est excellent. Il s'agit de l'"expresso", évidemment. Mais ce qu'il faut boire en Espagne, à part le vin, c'est le chocolat chaud. Très épais, ce chocolat est le meilleur que j'aie goûté jusqu'à date. On dirait une délicieuse sauce au chocolat dans un grand verre.

Les gens en Espagne sont plus chaleureux et plus hospitaliers à mesure qu'on descend vers le sud. Règle générale, c'est aussi le cas lorsqu'on s'en tient aux endroits qui ne sont pas trop fréquentés par les touristes. Toujours, on sera mieux accueilli dans les petites villes ou villages que dans les métropoles. L'Espagnol est très fier; ce qui se manifeste dans son vêtement. Toujours bien vêtus, on dirait que tous les hommes dans les villes comme Madrid et Barcelone sont toujours en habit, chemise et cravate. La mini-jupe ne se porte guère en Espagne, sauf par les touristes. Les femmes, Dieu merci, ne portent jamais le pantalon.

En dégustant un verre de vin sur la terrasse d'un bar ou d'un café, on regarde les gens passer et on constate assez rapidement l'omniprésence des policiers, des militaires et de la "Guardia Civil". Jusqu'au 27 mars de cette année, le pays avait été sous l'état d'exception pour deux mois, à la suite de quelques grèves dans les grandes villes, telles que Barcelone et Madrid, et de quelques manifestations estudiantines dans les universités du pays. Puisque notre voyage s'est effectué avant le 27 mars, il n'était pas rare de voir tous ces policiers, soldats et "gardes civils" se promener dans les rues, souvent la carabine à la main, et quelquefois même, la mitraillette. A la frontière, les douaniers examinèrent à peu près tous les livres qu'apportaient avec eux les voyageurs... C'est ainsi que se gouverne l'Espagne. J'ai même appris que la police à ce temps-là avait le droit d'arrêter et d'incarcérer n'importe qui sans qu'il soit possible pour le "suspect" d'avoir recours à la justice.

Mais ces conditions, s'ils surprennent le voyageur, ne l'affectent presque pas. Les mêmes policiers se font toujours un devoir d'aider les gens qui demandent des directions. Les mitraillettes n'empêchent pas les gens de sourire... Ils vivent comme si rien n'était, et le voyageur, même dans de telles conditions, ne saurait passer un séjour désagréable en Espagne.

(à suivre)

Roger-H. Boulet

UNDER THE MUNICIPAL ACT

Notice is hereby given that By-law No. 60-69 of The Village of St. Claude will be submitted to a vote of the ratepayers of Local Improvement District No. 1 in the said The Village of St. Claude at the time and place herein described.

The purpose of the said By-law No. 60-69 is to provide for the cost of the construction of a sewage collection and disposal system and a water distribution system to be constructed and installed in the Local Improvement District No. 1 at a total estimated cost of $201,000.00 the said project to be financed by the issuance of debentures in the total sum of $201,000.00 bearing interest at 8% per annum and shall mature in accordance with the maturities shewn on said By-law No. 60-69 on the 1st day of December in each of the years 1970 to 1989 both inclusive.

The vote of the ratepayers entitled to vote on the said By-law No. 60-69 shall be taken on Monday, the 26th day of May, A.D. 1969, between the hours of ten (10:00) o'clock in the forenoon and nine (9:00) o'clock in the afternoon of the said day, Daylight Saving Time, at the Council Chambers of The Village of St. Claude.

The Secretary-Treasurer of The Village of St. Claude will attend at the said Council Chambers on Wednesday, the 21st day of May, 1969, between the hours of ten (10:00) o'clock in the forenoon and eleven (11:00) o'clock in the forenoon, Daylight Saving Time, for the purpose if requested, of appointing one person to attend at the polling place on behalf of persons interested in and desirous of promoting the passing of the said By-law and a like number to attend at the polling place on behalf of persons interested in and desirous of opposing its passing.

The Secretary-Treasurer of the said The Village of St. Claude shall attend at his office in the Village of St. Claude in Manitoba, at the hour of ten (10:00) o'clock in the forenoon, Daylight Saving Time on Tuesday, the 27th day of May, A.D. 1969, to sum up the number of votes for and against the said By-law.

The original of the said By-law No. 60-69 approved by The Municipal Board of Manitoba is on file at the office of the Secretary-Treasurer of The Village of St. Claude and may be examined by all interested parties during office hours.

DATED at the Village of St. Claude, in the Province of Manitoba, this 29th day of April, A.D. 1969.

Secretary-Treasurer, G. Magne,
The Village of St. Claude.

EN VERTU DE L'ACTE MUNICIPAL

Avis est par les présentes donné que le Règlement No 60-69 du Village de St-Claude sera soumis au vote des contribuables du District local d'Amélioration No 1 dudit Village de St-Claude à l'heure et à l'endroit ci-dessous décrits.

Le but dudit Règlement No 60-69 est de pourvoir au coût de construction d'un système d'égouts collecteurs et de destruction des ordures ainsi que d'un système de distribution des eaux devant être construits et installés dans le District local d'Amélioration No 1 à un coût global estimé à $201,000.00, ledit projet devant être financé par l'émission d'obligations au montant global de $201,000.00 portant intérêt à 8% par année et devant échoir conformément aux échéances mentionnées sur ledit Règlement No 60-69 le 1er jour de décembre chacune des années 1970 à 1989 l'une et l'autre inclusivement.

On procédera au scrutin des contribuables ayant droit au vote sur ledit Règlement No 60-69 le 26e jour de mai, en l'an du Seigneur 1969, entre dix (10:00) heures du matin et neuf (9:00) heures du soir, heure avancée, dans la salle du Conseil du Village de St-Claude.

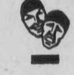
Le secrétaire-trésorier du Village de St-Claude sera dans ladite Salle du Conseil le mercredi 21e jour de mai 1969, entre dix (10:00) heures du matin et onze (11:00) heures du matin, heure avancée, dans le but, si demande est faite, de nommer une personne qui représente au bureau de scrutin les personnes intéressées ayant à coeur de promouvoir l'adoption dudit règlement et un nombre égal qui représente au bureau de scrutin les personnes intéressées ayant à coeur de s'opposer à son adoption.

Le secrétaire-trésorier dudit Village de St-Claude sera à son bureau dans le Village de St-Claude au Manitoba, à dix (10:00) heures du matin, heure avancée, le mardi 27e jour de mai, en l'an du Seigneur 1969, pour totaliser le nombre de votes pour ou contre ledit règlement. L'original dudit Règlement No 60-69 approuvé par la Commission municipale du Manitoba a été déposé au dossier du secrétaire-trésorier du Village de St-Claude et peut être vu par toutes les parties intéressées durant les heures de bureau.

DATE au Village de St-Claude, en la province du Manitoba, ce 29e jour d'avril 1969.

G. Magne,
Secrétaire-trésorier,
Le Village de St-Claude.

LE CERCLE MOLIÈRE
AU
FESTIVAL
D'ART DRAMATIQUE
NATIONAL
À
KELOWNA,
COLOMBIE-BRITANNIQUE



Dans le but d'amasser des fonds pour ce voyage à Kelowna, Le Cercle Molière présentera à nouveau sa pièce: DU VENT DANS LES BRANCHES DE SASSAFRAS. Le public manitobain est cordialement invité à venir se joindre à la troupe dans une dernière représentation avant le départ.

• LIEU: CENTRE CULTUREL DE ST-BONIFACE
• LUNDI, LE 12 MAI 1969
• RIDEAU: 8 h 30 p m
• PLATEAU À LA PORTE

Des pionniers de Ste-Geneviève ont fêté 50 ans de vie conjugale

STE-GENEVIEVE — Le samedi 26 avril, dans l'église paroissiale, M. et Mme Théophile Dornez, autrefois de Ste-Geneviève et maintenant retirés au Foyer de Ste-Anne, fêtaient leurs noces d'or au milieu de leurs nombreux enfants, petits-enfants et amis qui remplissaient l'église.

M. et Mme Dornez, premier couple à recevoir le sacrement de mariage dans l'église de Ste-Geneviève, ont élevé une famille de 12 enfants, tous mariés. Ils ont aussi 66 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants.

Pendant la messe, M. l'abbé Joseph Jolicoeur, cousin de Mme Dornez, fit l'éloge des jubilaires. "Ils surent, dit-il, élever avec courage leur famille pendant la dépression. Ils ont aussi toujours été des paroissiens modèles qui ont aidé leur paroisse en toute occasion".

Après la messe, Mgr Albert Beaudry, fondateur de la paroisse, donna une bénédiction spéciale aux jubilaires. Leurs 12 enfants étaient présents: Mme Jean Ledet (Rosalie), Mme Origène Morin (Délia), Mme Gérard Morin (Noëlie), Mme Léo Ross (Elisabeth) et Léon, de Ste-Geneviève, Mme Elie Ross (Marie-Anne), de Ross, Jean, de Ste-Anne, Bernard, de St-Boniface, Mme Rosaire Marcoux (Angéline), de St-Malo, Mme Jean-Paul Lansard, d'Ontario, Mme Marceline Beaulieu et Mme J.-P. Saindon (Adrienne), de Richer.

Une soirée au Blé d'Or réunissait un grand nombre de parents et d'amis des jubilaires, à qui tous souhaitent encore de nombreuses années et une bonne santé.

Les jubilaires remercient tous ceux qui se sont dérangés pour faire de cette fête un vrai succès. Un merci spécial à Mgr Beaudry qui, malgré son grand âge, est venu rehausser la cérémonie de sa présence, ainsi qu'à M. et Mme Robert Dornez, de la Colombie-Britannique, venus pour cette fête.



Soeur Elizabeth-des-Anges, S.N.J.M., a célébré récemment son jubilé d'or de vie religieuse. (Voir détails de la fête en page 12)

Dunrea

Thé annuel des C.W.L.

Le dimanche après-midi 27 avril, les dames des C.W.L. tenaient leur thé annuel qui, grâce à la coopération de tous les membres, remporta un succès pécuniaire très appréciable. La salle du joyeux rendez-vous présentait un aspect vraiment enchanteur grâce aux talents artistiques de Mme Marie Gamache, qui avait orné les murs de fleurs, poissons symboliques, lettrages appropriés, et avait aussi fabriqué de jolies fleurs multicolores pour l'ornementation des tables. Il y eut vente de pâtisseries appétissantes et d'objets divers qui aidèrent au succès général.

Tous eurent le plaisir de se rencontrer tout en dégustant sandwiches et biscuits savoureux accompagnés d'un chaud breuvage.

Cordial merci de la part des organisatrices aux nombreuses personnes qui, par leur présence, contribuèrent à ce beau succès.

Projet

M. l'abbé P.-A. Morand, curé, se propose de célébrer une messe spéciale pour tous les défunts de la paroisse, qui aurait lieu au cimetière local le dimanche 22 juin, si la température est clémente. Une invitation est adressée spécialement à tous les paroissiens qui ont quitté cette localité, de venir se joindre au groupe paroissial à cette occasion. La journée se terminera par un joyeux rassemblement à la salle paroissiale et sur le terrain avoisinant, chacun apportant son panier de provisions.

M. le curé a enfin réussi à trouver la photo du premier curé de la paroisse, M. l'abbé Félix Turcotte, qui, agrandie, fera partie du groupe des anciens pasteurs qui se sont succédés et dont les portraits seront placés aux murs de la salle paroissiale comme faible tribut de reconnaissance pour leurs durs labeurs.

Premiers communiants

Pendant la messe du dimanche 20 avril, les jeunes enfants dont les noms suivent, accompagnés à la table de communion par leurs parents, eurent le bonheur de recevoir Jésus pour la première fois. Ce sont Lise Boulet, Lise Labossière, Mona Morin, Réal Légaré, Mona Légaré, Nazaire Légaré et Miquel Boulet.

Club des 200

Le dernier tirage du Club des 200 favorisa MM. Martial Lussier, Félicien Boulet et Henri Beaupré.

Dr Allan Osborn
DENTISTE
St-Claude, Man.
Pour rendez-vous appeler
Mme A. Girardin à 322-3
ou
l'hôpital de St-Claude à 43
Bureau de Winnipeg
139, avenue Carmen
Téléphone: 533-5777



REIMER'S DRESS SHOP
STEINBACH, MAN.
Manteaux de dames
Vêtements de sport pour dames
Lingerie
Accessoires
Accessoires de robes de réception
Le tout à des prix modiques
Nous nous spécialisons aussi dans les grandeurs "petite".

N.-D.-de-Lourdes

Bingo

Les gagnants lors de la soirée de bingo tenue le 27 avril furent comme suit: prix de $50.00, Mme Bill Earle, de Treherne; $15.00, Mmes Henri Davy et Jean Mabon et M. Gabriel Coutant; $10.00, Mlle Rachelle Pantel, Mmes Joseph Lapointe, de St-Claude, May Lawrence, de Treherne, et M. Campbell, de Miami, MM. Marcel Mabon, Laurent Dubois, de St-Claude, et Jack Moorey, de Miami; $8.00, Mmes Victor Pantel et Myrtle Earle, de Treherne, MM. Joseph Bosc et Mel Murdy, de Manitou; $5.00, Mlle Shirley Hague, Mme Jean Durand, MM. Jack Moorey, de Miami, et A. Howay, de Carman. Le prix d'entrée ($5.00) fut gagné par M. Bernard Clays, de Morden.

Le prochain bingo aura lieu le dimanche 11 mai, à 8 h p.m., avec un gros lot de $450.00.

Ligue de baseball

L'assemblée annuelle de la Ligue de baseball Sud-centrale eut lieu le 30 avril à Notre-Dame-de-Lourdes. Les villages représentés furent Treherne, Holland, Cypress River, Pilot Mound, Glenboro et Notre-Dame. Les officiers élus furent: président, Roger Sala, et secrétaire, André Dacquay.

La demande de l'équipe de Glenboro de se joindre à la ligue fut acceptée à l'unanimité. Six équipes en font partie. Le 21 mai sera la journée officielle des premières joutes qui commenceront à 7 h p.m. Les quatre équipes qui gagneront le plus grand nombre de parties prendront part aux éliminatoires. Aux amateurs de baseball, bonne chance et grand succès.

Aubigny

Çà et là

Bienvenue à la famille Penner qui a pris possession de la demeure de Mme Marie St-Jacques. Cette dernière est allée s'installer à St-Boniface.

Félicitations à MM. Ovide Robert et Yves Guillou, heureux gagnants de $25.00 et $15.00 respectivement au bazar de Ste-Agathe.

Mme Gaby Denommé (née Laurette Robert) et M. H. Robillard, de Joliette, Québec, ont passé quelques jours dans la paroisse à l'occasion du décès de M. Frédéric Robert.

Soeur St-René (Monique Clément), F.d.l.C., a eu le bonheur de visiter ses parents, M. et Mme Onésime Clément et d'assister à la messe dans sa paroisse natale.

Plusieurs personnes d'Aubigny se sont rendus à la salle St-Eugène à St-Vital, le 26 avril, pour fêter le 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Célestin Perreault.

M. et Mme Benoît Saurette, ainsi que M. et Mme Yves Guillou, sont allés à Sioux Lookout, Ont., pour quelques jours.

M. l'abbé P. Deschênes, curé, prit l'heureuse initiative de confier la liturgie de la messe du dimanche à chaque famille à tour de rôle. Ce fut la famille Florent Chartier qui s'acquitta respectueusement de cette fonction pour la première fois le 27 avril.

Félicitations au jeune Albert Ritchot qui est arrivé premier de son groupe au concours oratoire du Club 4-H. Il devra maintenant se rendre à St-Pierre pour prendre part au concours de la division.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Dieudonné Lévesque, patiente à l'hôpital de Morris.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal et devrait nous parvenir au moins un mois à l'avance.

NOTRE DAME SUNDRIES
M. et Mme Marcel Roch
Magasin de variétés
ouvert du lundi au samedi
CADEAUX, CIGARES, CIGARETTES,
PAPETERIE, JOUETS, CHOCOLATS ET BONBONS
INVITATIONS DE MARIAGE — SERVICE DE FILMS
Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba **Téléphone 73**

Ste-Amélie

Prompt rétablissement à Mlle Simone Gagnon qui fut patiente à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac durant la semaine du 23 avril.

Vente d'articles usagés

Les résultats de la vente d'articles usagés, organisée par la C.W.L., fut un vrai succès et rapporta la jolie somme de $100.00. Merci à tous ceux qui ont aidé à ce succès, soit par dons de linge usagé ou gâteaux pour le goûter. Grand merci aussi aux amis des paroisses environnantes qui sont venus nous encourager.

Mmes Georgette Verhaeghe, Berthe Denis et Alice Pinette étaient les trois capitaines de la vente.

Condoléances

Sincères condoléances à M. et Mme Jos. Grandbois à l'occasion du décès de la soeur de Mme Grandbois, Mme Sophie Langevin, survenu le 30 avril à Estevan, Sask.

Assemblées de la CWL

L'assemblée générale de la C.W.L. eut lieu le 16 avril dans la salle de récréation du presbytère. La correspondance comprenait des cartes de remerciement de Mmes Art. Hophner, Jeanne Berkwens et E. Bolduc, et M. et Mme J. Grandbois. Aussi un merci de M. Ovide Landry, Mme Vitaline Landry et M. Melvin pour le don de paniers de Pâques reçus et pour les friandises servies à l'atelier de la C.W.L. à Ste-Rose.

Mme Hélène Vandepoele donna un rapport sur le résultat de la partie de cartes du 30 mars. Comme message spirituel, le Père Bourbonnais lut et expliqua une partie du document de Vatican II sur l'Eglise.

Il fut décidé que le thé annuel aurait lieu le 18 mai, à 2 h p.m., et proposé et secondé que la cotisation de la C.W.L. serait maintenant de $1.25.

Mme Georgette Verhaeghe gagna le prix d'hôtesse offert par Mme Aurore Pinette, et Mmes Berthe Denis et Georgette Verhaeghe servirent le goûter.

A l'assemblée annuelle qui suivit, Mme Julia Verhaeghe fit connaître le nom des nouvelles officières: présidente, Mme Agnès Vandenbosch; vice-présidentes, Mmes Amélie Soucy, Marie Pinette et Georgette Verhaeghe; secrétaire-archiviste, Mme Alice Pinette; secrétaire, Mme Hélène Vandepoele; trésorière, Mme Lucille Gagnon. Après la présentation du maillet, toutes récitèrent l'acte de consécration.

Un coeur parfaitement droit n'admet pas plus d'accommodement en morale qu'une oreille juste n'en admet en musique. (Lévis)

Congrès de la L.F.C.

Le 10 mai, en l'auditorium de l'école élémentaire de St-Pierre-Jolys, se tiendra le 6e congrès annuel de la Ligue des Femmes Catholiques. Cette année, le congrès prendra une toute nouvelle forme avec l'élément "participation" exploité au maximum. En plus, on tentera d'intégrer à cette journée une expérience liturgique, symbolisant l'eucharistie.

Programme

A l'ordre du jour sont inscrits trois sessions qui permettront aux congressistes de partager idées, témoignages et commentaires. Au cours d'une palabre prévue pour l'après-midi, trois membres du Conseil diocésain nous feront part d'expériences culturelles vécues récemment. Les causeries se rapporteront aux "Conférences sur le rôle de l'environnement", aux Etats généraux et à la Société franco-manitobaine.

Suivra une période de questions et réponses ayant surtout trait à la révision des formules de rapports; et pour terminer, l'étude et l'adoption des résolutions et les élections.

Nous comptons sur une bonne représentation de chaque section pour cette journée de partage des divers éléments qui font notre communauté humaine et chrétienne. Les paroisses désireuses de se renseigner ou d'assister au congrès sont cordialement invitées à se joindre à nous.

L'inscription se fera à partir de 9 h a.m. et les séances débuteront à 9 h 30 précises. Un repas chaud sera servi au Centre récréatif à 12 h 30.

Communiqué

Communiqué sur les pneus

Tout conducteur doit porter une attention spéciale à ses pneus, non seulement avant de se mettre en route, mais aussi lorsqu'il est au volant, déclare le Conseil canadien de la sécurité.

A l'occasion de sa campagne annuelle d'inspection des voitures, le Conseil fait ressortir que tout automobiliste doit être en mesure de déceler les symptômes de défectuosité de ses pneus alors qu'il est au volant et que cette pratique fait bel et bien partie de l'entretien des pneus.

Selon le Conseil, la bonne pression est l'un des points importants de l'inspection qui s'impose au conducteur. La pression doit être vérifiée au moins une fois le mois. Des pneus qui crissent aux tournants ou qui nécessitent un effort spécial pour maintenir le véhicule sur la route sont des symptômes de mauvaise pression d'air.

Le conducteur se doit aussi de surveiller l'usure, les fendillements, l'alignement et le carrossage. Des signes d'usure non uniformes pourraient très bien indiquer d'autres défectuosités, entre autres, des pare-chocs usés.

Si la voiture vibre alors que vous filez entre 50/65 milles à l'heure, c'est là une indication presque certaine que vos pneus sont défectueux ou que vos roues sont déséquilibrées.

La vérification des pneus est partie intégrante de la campagne d'inspection des véhicules et constitue un des moyens importants d'améliorer la sécurité sur les routes.

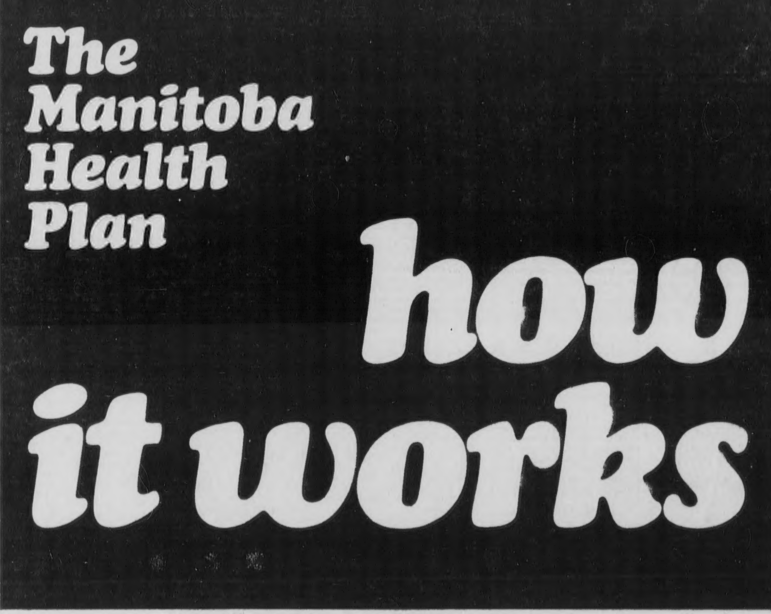
Un livre qu'il faut lire . . .

"Vie de Sr Valérie St-Jean, Fille de la Croix"

En vente chez l'auteur:
Soeur Agnès Noélie, Fille de la Croix
271, rue Archibald, St-Boniface

Et aussi à:
La Librairie Provencher
180, boul. Provencher, St-Boniface

En attendant le grand jour de l'Amicale où Soeur Agnès Noélie lancera ce volume de 200 pages (avec nombreuses illustrations) au prix modique de $2.00 l'unité.



Le médecin de votre choix

Selon le nouveau Plan de santé du Manitoba, vous pouvez vous faire traiter par le médecin de votre choix.

Paiements pour services médicaux

Le médecin que vous choisissez reçoit ses honoraires soit directement du Plan, ou, s'il a opté de pratiquer en dehors du Plan, il demande le paiement au patient lui-même. Présentez immédiatement votre nouveau certificat d'inscription au médecin.

a) **Si vous choisissez un médecin qui exerce sa profession selon le Plan:**
- Il enverra un compte au Plan pour les services qu'il vous aura rendus et sera payé directement.
- Vous n'aurez aucuns frais supplémentaires à payer pour les services reçus.

b) **Si vous choisissez un médecin qui a décidé de réclamer ses honoraires directement à ses patients:**
- Le médecin vous enverra directement son compte pour services rendus.
- Le médecin remplira une carte de réclamation qui devra être envoyée au Manitoba Medical Service, 599, rue Empress, une agence du Plan. On n'exige pas de reçus; le Plan a besoin de la carte de réclamation prescrite à cet effet — votre médecin en a une provision.
- On suggère que vous demandiez à votre médecin d'envoyer lui-même votre carte de réclamation. Mais si le médecin, après avoir rempli la carte, vous demande d'en faire vous-même l'envoi, faites-la parvenir immédiatement à MMS.
- Le Plan vous paiera directement pour les services reçus d'un médecin pratiquant hors du Plan. Le montant qui vous sera remis ne couvrira peut-être pas tout le compte du médecin. C'est vous-même qui devrez payer le médecin.

La Corporation ou le MMS vous dira, sur demande, si votre médecin participe au Plan ou s'il a opté de l'ignorer et de recevoir ses honoraires de sources autres que celles de la Corporation.

Certificat d'inscription
- Votre nouveau certificat d'inscription, portant votre numéro pour les bénéfices du Plan hospitalier et du Plan médical vous a été envoyé récemment. Ce certificat d'identification porte le même numéro que celui de votre ancien Plan d'hospitalisation. Ce numéro est requis avant le paiement de la réclamation.
- Soyez certain d'apporter avec vous votre certificat d'inscription, quand vous avez besoin de soins hospitaliers ou médicaux.

Qui contacter pour plus de renseignements

RECLAMATIONS MEDICALES:
Pour tous renseignements au sujet des réclamations pour services médicaux, adressez-vous à:

Manitoba Medical Service,
C.P. 548, 599, rue Empress, Winnipeg 10, Téléphone: 775-8371

INSCRIPTION ET PAIEMENT DES PRIMES:
La Manitoba Hospital Commission est l'agent pour le service conjoint d'inscription et de paiement des primes hospitalières et médicales. Pour tous renseignements en ces matières, adressez-vous à:

Manitoba Hospital Commission,
C.P. 925, 185, av. Lombard, Winnipeg 2, Téléphone: 943-6411

POUR RENSEIGNEMENTS GENERAUX, ADRESSEZ-VOUS A:
Manitoba Health Services
Insurance Corporation, Téléphone: 943-8401

Manitoba Health Services Insurance Corporation

BOX 925 / 185, AVENUE LOMBARD / WINNIPEG 2 / TELEPHONE: 943-8401

Keep this ad for reference

MHSIC/5-69/No. 2

La traduction automatique

L'ordinateur 20 fois meilleur qu'un humain

OTTAWA — Le Conseil national de Recherches du Canada, premier organisme de recherches au monde à soutenir des travaux sur la traduction automatique du français et de l'anglais, a accordé une subvention additionnelle de $98,444 à l'Université de Montréal pour permettre à cette institution d'activer, au cours de 1969, son programme de recherches en traduction par ordinateur.

Le principe de la traduction automatique repose sur la capacité d'un ordinateur de garder en mémoire l'équivalent, dans une langue donnée, des mots ou des expressions de la langue que l'on désire traduire. Ainsi, l'ordinateur serait en mesure de lire, dans une langue déterminée, une phrase ou un groupe de mots et de donner en réponse un groupe de mots traduits contenant la même information. L'ordinateur devrait évidemment tenir compte de l'ordre des mots et des règles de grammaire de chacune des deux langues sur lesquelles il a travaillé.

On prévoit qu'il sera possible d'effectuer l'an prochain les premiers essais du programme en cours à l'Université de Montréal. On demandera alors à un ordinateur spécialement programmé de donner la traduction rudimentaire d'un texte. Ce n'est qu'à partir de ce moment qu'on sera en mesure d'évaluer avec précision les progrès réalisés. Il faudra ensuite, tout probablement, s'attaquer à l'identification des déficiences que les essais auront révélées et chercher les correctifs. Cette partie du programme requerra évidemment l'intervention d'un reviseur compétent.

La "machine à traduire" pourra, prévoit-on, traduire quelque 100,000 mots par jour, soit vingt fois plus que ne peut le faire un bon traducteur. Le produit sera habituellement très rudimentaire et nécessitera une révision intelligente. Mais en dépit de ce handicap, on prévoit que la machine contribuera fortement à alléger la charge qui est aujourd'hui imposée aux traducteurs, ces derniers ne suffisant déjà plus à la tâche.

C'est depuis 1962 que le Conseil national de Recherches s'intéresse au problème de la traduction mécanique, plus précisément à partir du moment où des représentants de l'Imprimeur de la Reine, qui commençaient alors à utiliser l'ordinateur dans la composition, s'informèrent de la possibilité d'utiliser les ordinateurs dans la traduction, de l'anglais au français, des nombreux documents gouvernementaux qu'ils avaient à imprimer.

A la suite de plusieurs rencontres avec des spécialistes en ce domaine, le Conseil national de Recherches lança en 1964 un programme spécial de recherches en vue de perfectionner la traduction mécanique de l'anglais au français. Le programme fut réparti entre trois institutions: le Centre de recherches linguistiques de l'Université Cambridge, en Angleterre, qui avait déjà effectué des recherches étendues dans le domaine de la traduction mécanique; l'Université de la Saskatchewan, où deux pionniers de la traduction mécanique, M. A. D. et Mme K. H. V. Booth, étaient déjà au travail sur les deux mêmes langues, mais dans le sens inverse (du français à l'anglais); et enfin l'Université de Montréal, où un groupe de linguistes reconnus s'intéressait déjà aux possibilités d'un tel projet.

Lorsque le Conseil national de Recherches lança son programme, il y avait déjà plusieurs années que d'autres pays dont les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne de l'Ouest, travaillaient au problème de la traduction en diverses langues de documents écrits en langue russe. On constata alors que les "machines à traduire" ne pouvaient apporter qu'une traduction qui, tout en restant compréhensible aux spécialistes des divers sujets traités, restait de très pauvre qualité et qu'il faudrait encore de très nombreuses années avant qu'on puisse en arriver à une traduction automatique de bonne qualité.

Le Conseil national de Recherches se fixa donc comme but non pas de rechercher un procédé de traduction mécanique automatique (c'est-à-dire ne nécessitant ni traducteurs, ni réviseurs), mais un procédé plus simple de "traduction à l'aide d'une machine". L'objet devenait ainsi de chercher à déterminer jusqu'à quel point un traducteur, ou un réviseur unilingue ayant quelques connaissances de la langue traduite et du sujet traité, pouvait bénéficier de l'aide d'un appareil électronique de traitement des données.

En vertu de ce programme, le Conseil national de Recherches a versé des subventions totalisant $398,192 aux trois centres de Cambridge, de la Saskatchewan et de Montréal, l'Université de Montréal en recevant la plus grande part, soit $242,377.

Les recherches à l'Université de Montréal se poursuivent selon les données des travaux préliminaires effectués en ce sens par le professeur M.-B. Vauquois, de l'Université de Grenoble (France), avec lequel les chercheurs restent en contact. L'orientation de ces travaux est plus "intellectuelle" que "mécanique": elle procède davantage de la connaissance des structures linguistiques et grammaticales que de la science du traitement électronique des données. Tout récemment, on a réussi à adapter à l'ordinateur une découverte en programmation de données linguistiques qui promet déjà d'apporter au procédé de Grenoble une notable amélioration.

Pour sa part, l'Université de la Saskatchewan, qui a bénéficié de subventions totalisant $59,115, explore un autre aspect du problème de la traduction. Ses recherches portent principalement sur l'évaluation statistique de l'ordre dans lequel certaines locutions se retrouvent dans l'usage normal de la langue. L'approche, on le voit, est différente de celle de l'Université de Montréal, mais on croit que les résultats fructueux obtenus de l'un et l'autre de ces programmes pourront facilement s'adapter les uns aux autres. On prévoit que les premiers essais du procédé étudié à l'Université de la Saskatchewan s'effectueront cette année.

D'après le Conseil national de Recherches, le succès de la traduction mécanique repose sur la quantité de traduction qu'une personne pourra accomplir à l'aide d'un appareil en comparaison de ce que pourrait faire un traducteur ne bénéficiant d'aucune aide mécanique, et sur le coût de chacun des deux procédés.

Un comité conjoint, composé d'un petit nombre de représentants de l'Imprimeur de la Reine, du Bureau des Traductions du gouvernement fédéral et du Conseil national de Recherches du Canada, coordonne les recherches. Chaque année a lieu une réunion au cours de laquelle des délégués de chacun des centres de recherches présentent un rapport des travaux effectués. Ces rapports sont étudiés en groupe et des recommandations sont adoptées pour la poursuite des travaux.

Bien qu'on ait déjà reconnu la quasi-impossibilité d'en arriver, d'ici un délai raisonnable, à créer un procédé entièrement automatique de traduction de haute qualité, on se rend compte que la situation évolue constamment du fait des progrès qui se font dans la technologie des ordinateurs. A mesure qu'augmente la vitesse de travail des ordinateurs, à mesure également que diminue le coût de "l'emmagasinage" dans la mémoire des ordinateurs, on voit s'améliorer la possibilité d'éliminer un à un les nombreux problèmes qui séparent la traduction mécanique de la réalité. Il est très difficile de prévoir, à l'heure actuelle, à quelles performances ultimes seront portés les ordinateurs, dont la conception et la fabrication subissent les effets d'une avance technologique continuelle. Aussi, pour cette raison, est-il à peu près impossible de prévoir exactement de quelle façon et à quel rythme progresseront les recherches en cours.

Une chose cependant semble certaine. C'est que la recherche d'une "machine à traduire" se poursuivra presque indéfiniment et en de nombreux pays. Pour sa part, le Canada, confronté avec la perspective d'un perpétuel problème de traduction, ne cessera probablement jamais d'y travailler, compte tenu du fait que certaines circonstances pourront à l'occasion influencer l'ampleur de ces efforts.

Les origines du système métrique

En 1799, des savants de dix pays se réunissaient à Paris et acceptaient comme étalon du mètre une règle de platine fabriquée peu avant dans ce but. En 1872, une commission internationale décidait la création d'un nouvel étalon, cette fois en platine iridié, cent fois plus stable que le premier. Mais quelques années plus tard, son exactitude dûment contestée, on recourut à des longueurs d'ondes lumineuses pour définir le mètre. Benoit, Fabry et Perrot ayant calculé la longueur d'onde de la raie rouge du cadmium, arrivent en 1906 à une précision de l'ordre du cent millionième.

En 1875, seize pays ayant signé la Convention du mètre, le gouvernement français cédait au Bureau international des poids et mesures le pavillon de Breteuil, à Sèvres, près de Paris. C'est là que furent et sont encore fabriqués les prototypes du mètre, du kilogramme, etc. pour les pays ayant adopté le système métrique. C'est là aussi que l'on conserve le mètre-étalon: il occupe une pièce souterraine à température constante. On y accède par trois portes, chaque serrure ayant son secret et les clés correspondantes confiées à trois personnes: le directeur du Bureau international, le président du Comité international des poids et mesures, et le directeur des Archives de France.

Barbon et vieux birbe

D'un article de M. Maurice Rat, paru dans la revue mensuelle "Vie et Langage" (Larousse, éd.):

"...Que **barbon,** apparu dans notre langue au XVIe siècle, vienne de **barbe** par l'intermédiaire de l'italien **barbone,** qui signifie 'porteur d'une longue barbe', n'est point douteux, et la grande et longue barbe, qui n'est point apanage de jeunesse, justifie pleinement la définition qu'en donnent la plupart des lexicographes: 'homme d'un âge plus que mûr', en ajoutant que le mot a toujours, ou presque toujours, une intention de dénigrement. Il est souvent d'ailleurs précédé de l'épithète **vieux**: 'Elle approchait vingt ans et venait d'enterrer un mari, de ceux-là qu'on perd sans trop pleurer, **vieux barbon** qui laissait d'écus plein une tonne', écrit plaisamment La Fontaine.

"Est-ce parce que **birbe** ressemble à une lettre près à **barbe** qu'on ne l'emploie plus guère de nos jours sans lui joindre également l'épithète de **vieux**? Né lui aussi de l'italien, où **birbone** signifie 'canaille, chenapan, malandrin' (en provençal **birbo**), il n'a fait son apparition en français que par l'argot de Vidocq, où il désigne un vieux clochard barbu. Pierre Larousse, qui ignore l'étymologie italienne du mot, y voit une corruption de **barbon,** et cite une phrase de Théodore de Banville: 'Vous êtes trop bon, et vous êtes même joli pour un **birbe** accablé de caducité'... Je signale en passant que, dans la langue argotique, birbe avait pour féminin birbasse, qu'éclaire une phrase d'argot d'Eugène Sue: 'La **birbasse** fauche dans le point', entendez que: 'La vieille donne dans le piège'. Est-il besoin de dire que **barbon** demeure de bonne langue littéraire, et un peu surannée, tandis que **vieux birbe** triomphe dans la langue populaire."

Il y a 1,960 ans naissait Vespasien

On a raillé l'avarice de cet empereur romain d'origine modeste et de moeurs simples; mais son économie permit de restaurer les finances obérées par la période précédente.

Vespasien améliora aussi l'exploitation du domaine public, récupéra les terres publiques qui avaient été sujettes à des empiétements des particuliers et organisa l'exploitation économique de l'Egypte, terre impériale par excellence. Il répara les ruines de Rome, fit reconstruire le temple du Capitole, commença la construction du grand amphithéâtre (plus tard Colisée) et encouragea les lettres. Mais il se heurta à une forte opposition sénatoriale et dut faire face à des conjurations. Il rencontra également l'opposition des philosophes et des rhéteurs.

On a reproché à Vespasien d'être dur, mais il a rétabli la discipline dans l'armée et réformé la société romaine décadente. Lui-même vécut avec la simplicité d'un soldat et mourut avec courage, en disant: "Un empereur doit mourir debout!".

(Extrait du Grand Larousse Encyclopédique)

Patron imprimé

9049
SIZES 34-46
by Marian Martin

Pourquoi se laisser aller et se regarder vieillir? Cousez cet ensemble; cousez-le dès maintenant. Toutes les saisons vous paraîtront merveilleuses dans cet ensemble pantalon et blouse.

Demandez le patron 9049 — grandeurs: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46.

Prix: 65c

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)



La société Northern Natural Gas d'Omaha, Nebraska, a annoncé récemment la construction d'un gazoduc de 2,160 milles de longueur, à partir des puits de gaz naturel de Pointed Mountain, T.N.-O., jusqu'au Minnesota. Le projet d'exploitation du gaz naturel de Pointed Mountain coûtera $1.4 milliard. (Photo TTS)

Le père du béton précontraint

Un matin d'octobre 1928 — il y a exactement quarante ans — l'ingénieur français Eugène Freyssinet déposait un brevet modestement titré "Procédé de fabrication de pièces de béton armé" qui révélait, en fait, les bases essentielles d'une technique parfaitement originale, aujourd'hui connue dans le monde entier sous le nom de "précontrainte".

L'idée, en soi, était assez ancienne. Les "artisans" de qui Freyssinet se disait lui-même l'héritier et qui, depuis la fin du XIXe siècle, s'étaient ingéniés à pallier les insuffisances, alors réelles, du béton armé — matériau pourtant relativement nouveau, mais dont les qualités avaient été, à l'origine, surestimées — furent, en effet, plus nombreux qu'on ne l'imagine. Sans doute certains d'entre eux se bornèrent-ils à faire de la précontrainte sans le savoir. Il faut cependant reconnaître à d'autres le mérite d'avoir parfois effleuré la solution du problème, sans toutefois parvenir à la maîtriser.

Doehring, qui paraît être le plus ancien des chercheurs auxquels on doit se référer pour le béton précontraint, décrit, dans son brevet français de 1888, plusieurs modes de construction de plafonds faisant intervenir, entre autres éléments, des voliges faites de ce qu'il appelle "un mortier réfractaire", associé à des fils métalliques "tendus".

A l'aube du siècle, Rhul présente un procédé qui permet d'obtenir une tension initiale dans les armatures de constructions armées. Des supports de répartition, d'abord disposés à plat dans un réseau de fils de fer, sont ensuite redressés, ce qui a pour effet de "tendre" les tiges métalliques.

En 1906, à quelques mois d'intervalle, les ingénieurs Sacrez et Steiner semblent près d'aboutir. Tandis que le premier préconise la mise en tension — préalable à tout bétonnage — de barres de métal, ultérieurement soumises à un effort de traction, le second tente de mettre au point un procédé qui consiste à noyer dans un béton frais des tiges métalliques que l'on tendra pendant le durcissement du matériau. Double déception.

Deux ans avant la première guerre mondiale, c'est l'Allemand Koenen qui présente à son tour une poutre en béton armé, dont la zone tendue est soumise par pression mécanique à une contrainte de compression initiale, les fers étant enrobés en état de tension dans le béton frais, puis libérés après durcissement du béton. En dépit de quelques résultats encourageants, cette tentative devait finalement se solder par un échec.

Une décennie — dont quatre ans de guerre — s'écoulera avant que ne se manifeste une nouvelle génération de chercheurs, parmi lesquels il faut citer Dill, Emperger et Gloser qui, tous trois, firent quelque peu progresser une technique lentement mûrie, mais désormais proche de son épanouissement.

Il appartenait en effet à Eugène Freyssinet de définir les véritables principes du béton précontraint et de décrire les moyens à mettre en oeuvre pour dépasser les limites de la recherche expérimentale et atteindre enfin le stade des réalisations pratiques, scientifiquement contrôlées(nous dirions aujourd'hui du "développement").

A 49 ans, en 1928, Freyssinet qui eut notamment pour maître Séjourné — l'homme des grandes voûtes — démontre que, jusqu'à cette date, les inventeurs ne sont parvenus qu'à créer un béton armé amélioré et que, si l'on veut obtenir des précontraintes parfaites et "durables", il convient d'employer des aciers à haute résistance. L'ingénieur a mis au point et décrit dans ses brevets et ses mémoires divers procédés d'exécution permettant la construction d'ouvrages soit avec du béton coulé sur armatures préalablement tendues, soit à l'aide d'armatures isolées dans le béton et tendues après durcissement du matériau. Il a également préconisé l'assemblage, par câbles de précontrainte, d'éléments préfabriqués.

C'est selon ces normes qu'ont été et sont toujours réalisés, tant en France qu'à l'étranger, de nombreux ouvrages, aussi remarquables par leurs qualités techniques et parfois l'audace de leur conception que par la pureté de leur ligne et leur légèreté d'aspect.

Surnommé "le père du béton précontraint", Eugène Fryssinet, qui a disparu il y a maintenant six ans, a ouvert la voie à une brillante phalange d'ingénieurs, dont certains ont apporté par leurs études, leurs recherches et les ressources de leur esprit inventif, une très large contribution au perfectionnement d'un procédé de construction de réputation mondiale.

Serge Hyb

(Extrait de "Lisez et Choisissez", 62-68)

La vérité sur La Palice

Une vérité de La Palice est une vérité d'une niaise évidence, comme celles dont est remplie, dans ses 51 couplets, "la Chanson de M. de La Palice", composée par La Monnoye, dont nous donnons ici à preuve le dernier:

"Il mourut le vendredi,
Le dernier jour de son âge;
S'il fût mort le samedi,
Il eût vécu davantage."

En réalité, Jacques de Chabannes, seigneur de La Palice (ou Palisse), créé maréchal de France par François Ier en 1515, après s'être battu bravement à Pavie en 1525, fut tué, en ce jour néfaste, d'une arquebusade, à bout portant, et sa bravoure fut chantée par ses soldats dans une complainte de quatre vers:

"Monsieur d'La Palice est mort,
Est mort devant Pavie;
Un quart d'heure avant sa mort
Il faisait encore envie."

Ce dernier vers, mal compris, fut déformé et donna lieu aux quolibets des rieurs et à l'improvisation de La Monnoye.

("Dictionnaire des locutions françaises", édité par Larousse.)

Un transmetteur contenu dans un grain de beauté

Philips vient de mettre au point un transmetteur puissant contenu sur une mince plaque de cellophane de la grosseur d'un grain de beauté.

C'est le transmetteur de données le plus avancé au monde. Ce dispositif, mis au point dernièrement par les laboratoires de recherches Philips, en Hollande, contient près de 400 composantes électroniques. M. H. A. C. Van Beurden, président de Philips Electronic Industries Ltd., à Toronto, le décrit comme étant une révolution dans la technique des circuits intégrés, et prédit son utilisation dans bon nombre d'industries, y compris celle du téléphone. Ce minuscule transmetteur est destiné à transmettre par téléphone, au moyen d'un clavier, des renseignements codés dans le "langage" des ordinateurs.

La compagnie Philips de Eidhoven, en Hollande, vient d'accomplir un haut fait sans précédent: elle a mis au point un transmetteur de données dont les 400 composantes électroniques ont, chacune, la grosseur d'une tête d'allumette.

De Toronto, siège social de la compagnie canadienne faisant partie de la Société internationale Philips, M. H. A. C. Van Beurden, président de Philips Electronics Industries Ltd., déclare: "C'est une révolution dans la technique des circuits intégrés. Il n'y a pas longtemps, les appareils auditifs ont été réduits de volume, en comprimant trois ou quatre transistors et autant de résistances dans un seul éclat miniature. Aujourd'hui, le nouveau transmetteur de données Philips contient environ 400 composantes, comprimées dans un éclat de silicium encore plus petit."

"Outre l'industrie du téléphone, plusieurs industries pourront tirer profit de cette mise au point. Ce grand pas accompli dans le domaine des appareils miniatures enrichira sûrement notre vie moderne, dans la plupart de ses aspects."

On s'attend à ce que le nouveau transmetteur de données à circuit intégré simplifie considérablement certains circuits téléphoniques; il augmentera aussi la sûreté de fonctionnement des appareils sans en diminuer le rendement.

Ce dispositif minuscule, comprenant l'équivalent de 400 transistors, résistances et condensateurs, est destiné à transmettre par téléphone, au moyen d'un clavier, des renseignements codés dans le "langage" des ordinateurs.

Ainsi, une machine électronique placée à l'extrémité d'une ligne téléphonique, pourra transmettre des renseignements à un ordinateur placé à l'autre extrémité. Il n'est pas impossible que, dans un avenir plus ou moins rapproché, on puisse faire des emplettes ou des opérations bancaires par télécommande.

Tout d'abord limités à l'armée et à l'astronautique, les circuits intégrés sont largement utilisés aujourd'hui dans l'industrie; ils occupent une place importante dans les postes récepteurs de radio, les magnétophones, les tourne-disques, les appareils auditifs et autres produits de consommation.

— No 599 —

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1—De façon ruineuse
2—Genre de rosacées. — Avoir recours à.
3—Sym. du bismuth. — Ancienne ville de Chypre. — En quel endroit.
4—Otent la tête des clous. — Peintre italien.
5—Métal. — Mot employé autrefois en Afrique du Nord pour désigner les incursions faites sur le territoire ennemi.
6—Petit ruisseau. — Ancienne contrée de l'Asie.
7—Clef. — Faire retour.
8—Fatiguée et amaigrie. — Fait preuve de snobisme.
9—Titre musulman. — Fatigué. — Maréchal de France.
10—Pronom. — Onomatopée imitant le bruit de l'eau qui tombe. — Possessif.
11—Dieu marin. — Rondelle d'acier.
12—Instrument pour maintenir collées des pièces de bois.

VERTICALEMENT

1—Rougeur produite à la surface de la peau par des remèdes irritants (pl.).
2—Inflammation de la muqueuse des gencives. — Genre de mollusques gastéropodes.
3—Note (renversé). — Se trompera. — Route rurale.
4—Vient en vie. — Supplice moral.
5—Canard sauvage. — Note. — Général américain.
6—Sel de l'acide uranique. — Article.
7—Arr. de Wissembourg. — Etat des marchandises mises pêle-mêle sur un navire.
8—Genre de poissons. — D'un verbe gai.
9—Changerions. — Degré de la voix.
10—En matière de. — Ville d'Angleterre. — De la gamme.
11—Gaz rare. — Passage dangereux entre les îles de Sein et d'Ouessant.
12—Sous-genre de saumons. — Calme, paisible.

SOLUTION DU PROBLEME No 598

Horizontalement: 1. Goniométries; 2. Oponce — Iule; 3. Nicotiane — Ta; 4. Fût — Alme — Pin; 5. Amas — Liseron; 6. Musée — Lune; 7. Ombreuse; 8. Noueur — Brève; 9. Ill — Bailes; 10. Elever — Tsar; 11. Ré — Iton — Eire; 12. Strasse — Réel.

Verticalement: 1. Gonfaloniers; 2. Opium — Mollet; 3. Noctambule; 4. Ino — Sure — Via; 5. Octa — Seulets; 6. Meilleur — Ros; 7. Amies — Né; 8. Tines — Ebat; 9. Rue — El — Riser; 10. Il — Prunelaie; 11. Pétion — Verre; 12. Annexes — El.

RIVETS par George Sixta






LOUIE par Harry Hanan







NOUVELLES AGRICOLES EN BREF



Service international de liaison

OTTAWA — Le ministère de l'Agriculture du Canada vient de mettre sur pied un service international de liaison chargé de coordonner les relations agricoles du Canada avec l'étranger. Le but est d'améliorer l'efficacité du mécanisme de nos relations avec les autres pays. Le directeur du nouveau service est M. Frank Shefrin, ci-devant directeur de la division des services des marchés.

Le nouvel organisme de liaison maintiendra des liens étroits avec l'Agence canadienne de développement international et de nombreux organismes à caractère fédéral.

* * *

Ventes de fourrures de vison

OTTAWA — Plus d'un million et demi de peaux de visons avaient été vendues aux enchères à la fin de mars cette année. Ce chiffre représente environ 90 pour cent de la production canadienne et 8 pour cent de la production mondiale. Le prix moyen obtenu pour un vison foncé et pastel l'hiver dernier était de 15 dollars, environ 30 pour cent de plus qu'en 1967. Les teintes saphir, perle et autres teintes n'ont guère changé de prix.

L'élevage du vison représente 99 pour cent de la valeur globale des fourrures produites dans toutes les provinces canadiennes.

* * *

Economie de la production bovine

OTTAWA — Les troupeaux laitiers représentent une part importante de la viande de boeuf au pays: à peu près 40 pour cent du revenu des ventes de gros bovins et de veaux en 1965. C'est ce que révèle une récente publication du ministère fédéral de l'Agriculture. A la naissance, les veaux laitiers pèsent de 70 à 100 livres selon la race et d'autres facteurs; à l'âge de six à huit semaines, ils pèsent environ 200 livres. Les bouvillons laitiers et les sujets croisés engraissent généralement plus vite que les bouvillons de poids semblable, mais de type à boucherie.

* * *

Nouveaux prix garantis en G.-B.

OTTAWA — La Grande-Bretagne poursuit une expansion sélective de son agriculture visant à réduire ses importations de l'étranger. En vertu de ce programme, elle compte épargner quelque 160 millions de livres sterling en 1972-73 au poste des importations d'aliments. La livre vaut actuellement $2.58 en dollars canadiens.

Le gouvernement britannique vient de reviser les prix garantis de ses principaux produits agricoles pour la campagne agricole 1969-70. D'après la Direction fédérale de l'économie, il y a eu augmentation des prix minimums à la ferme de tous les bestiaux à viande, du lait, du blé, de l'orge et des pommes de terre; les prix de la laine, de l'avoine, du seigle et de la betterave à sucre restent à leur niveau de l'an dernier tandis qu'il y a une certaine baisse pour les oeufs.

* * *

Recherche dans les régions arctiques

OTTAWA — L'Arctique que l'on croyait stérile et dénuée de toute vie animale ou végétale, se révèle un endroit de merveilles pour les recherches biologiques. A 560 milles du pôle nord on a retrouvé 250 espèces d'insectes qu'on identifie présentement. La biologie arctique doit être connue pour diverses raisons. On a craint une invasion terrestre de ce côté, mais on s'est vite aperçu que les maringouins auraient causé de sérieux embêtements. On compte pas moins de cinq millions de maringouins à l'acre dans la région de Churchill.

L'intérêt aux explorations géologiques à la suite de découvertes de pétrole en Alaska verra s'accroître la population, d'où le besoin de connaissances biologiques plus poussées.

Les données biologiques recueillies dans le nord incitent les chercheurs à repenser leurs connaissances de la vie des insectes et des plantes dans le sud. Il se peut que le cycle vital de certains insectes, dans le sud comme dans le nord, soit réparti sur deux ou trois ans au lieu de se limiter à un an.

Le ministère de l'Agriculture ne prévoit pas de nouvelles expéditions dans un avenir rapproché, quoique certains chercheurs prennent part à des expériences semblables.

* * *

La sélection des bovins laitiers

OTTAWA — Les producteurs de lait perdent des revenus à cause de problèmes d'élevage solubles par des programmes de gestion, d'alimentation et de génétique. Des études ont révélé qu'entre 14 et 21 pour cent des bêtes sont éliminées du troupeau parce qu'elles n'ont pas conçu après plus de trois saillies. D'autres ont été vendues pour le boeuf, pour fins laitières ou sont mortes sur la ferme.

La raison majeure qui fait éliminer la vache laitière d'un troupeau est naturellement sa faible production de lait. Les autres problèmes qui militent en faveur du renvoi relèvent de la génétique et du système mammaire. Plusieurs animaux vendus pour le boeuf souffrent de mammite chronique.

Les spécialistes prétendent que l'on se montre trop sévère en éliminant des vaches plus ou moins stériles parce que ce caractère n'est pas héréditaire. Vaut mieux augmenter la production laitière, qualité héréditaire, par l'emploi de taureaux dont les filles sont bonnes laitières.

Ce fut la première enquête d'envergure où plus de 26,000 vaches des quatre grandes races laitières prirent part entre septembre 1967 et août 1968.

* * *

Volume des prêts à la SCA

OTTAWA — En 1968, les agriculteurs ont diminué leurs emprunts auprès de la Société de Crédit Agricole pour fins d'hypothèque, quoique les syndicats formés pour l'achat de machinerie aient emprunté davantage.

Le président de la Société du Crédit Agricole, M. George Owen, a révélé qu'en 1968 plus de 9,000 prêts totalisant 208 millions de dollars avaient été approuvés alors qu'en 1967, 3,000 prêts de plus avaient été consentis, représentant un capital de 263 millions.

Les prêts aux syndicats se chiffraient par 1,7 million de dollars, soit presque le double de la somme de 1967.

Des changements importants ont été apportés à la loi du crédit agricole: entre autres, le rajustement périodique du taux d'intérêt en rapport avec le coût des fonds à la SCA et la faculté d'accorder des prêts aux Indiens qui s'adonnent à l'agriculture.

* * *

Production croissante de beurre

OTTAWA — La production de certains produits laitiers s'est accrue passablement durant le premier trimestre (janvier-mars) de 1969, d'après les chiffres du Bureau fédéral de la statistique.

En mars, la production du beurre de fabrique a dépassé de 17 pour cent celle de mars 1968; en janvier et février, l'augmentation avait été d'environ 11 pour cent. La fabrication du fromage cheddar s'est accrue d'environ 11 pour cent pendant chacun des trois premiers mois de 1969.

Au 1er avril, les stocks de beurre en entrepôt étaient supérieurs de 75 pour cent à ceux de la même date de 1968; ceux de poudre de lait écrémé détenaient une avance de 52 pour cent. Au contraire, les réserves de fromage accusaient une diminution de 15 à 16 pour cent.

* * *

Consommation ralentie de volaille

OTTAWA — La consommation par personne de la chair de volaille s'est un peu ralentie en 1968 par rapport à celle des années antérieures, selon le Bureau fédéral de la statistique. Il en a été de même de la production totale.

Par ailleurs, la production des oeufs a devancé de 2.4 pour cent celle de 1967. Il y a eu une faible augmentation du nombre de pondeuses et du taux de ponte. On relève également une faible augmentation de la consommation des oeufs — totale et par personne.

Le volume de nos exportations et importations d'oeufs l'an dernier a été sensiblement inférieur à celui de 1967.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

5-772-7P.



Quatre agneaux tètent leur mère nourrice. Il s'agit d'une expérience visant à sevrer l'agneau dès la naissance.

L'Assurance-chômage

Les prestations d'assurance augmentent avec les salaires

Les taux des contributions à la Caisse d'assurance-chômage sont fondés sur la rémunération que touchent les travailleurs assurables. Il en est de même des taux des prestations.

Les taux des prestations représentent 50 pour cent du revenu moyen courant d'un assuré ayant une personne à charge et 40 pour cent du revenu moyen d'un assuré sans personne à charge.

Ces taux correspondent aux taux prévus en 1940 par la Loi sur l'assurance-chômage. Les modifications apportées depuis avaient pour objet de maintenir les taux des contributions et de prestations en accord avec les salaires payés.

Jusqu'à l'adoption des taux courants en 1968, les salaires avaient augmenté au point où les prestations ne représentaient plus que 36 pour cent et 27 pour cent du salaire moyen respectif des assurés avec ou sans personne à charge.

Lors de l'entrée en vigueur de la Loi, les prestations hebdomadaires maximums versées aux requérants avec ou sans personne à charge étaient de $14.40 et de $12.24 respectivement.

Après 1948, les prestations maximums étaient de $18.30 et de $14.40.

En juillet 1950, les prestations ont été augmentées à $21 et $16.20, respectivement.

En juillet 1952, les prestations hebdomadaires maximums versées aux requérants avec ou sans personne à charge ont été haussées à $24 et $17.10, respectivement.

Du mois d'octobre 1955 jusqu'en octobre 1959, les prestations maximums étaient de $30 et de $23.

Du 27 octobre 1959 jusqu'au 30 juin 1968, les prestations étaient de $36 et de $27.

A présent, les prestations payables à un requérant avec une personne à charge vont d'un minimum de $17 par semaine à un maximum de $53. Le requérant sans personne à charge peut toucher des prestations allant de $13 à $42 par semaine.

St-Georges

L.F.C.

Au cours des deux derniers mois, la Ligue des Femmes Catholiques a vu la fin d'une année fiscale et le début d'une autre. En mars, la section de la Ligue a concentré son travail sur un programme spécial, sorte de vente remue-ménage, qui fut un succès grâce à la collaboration des élèves de l'école élémentaire, des paroissiens, des dévouées religieuses et de M. le curé.

A l'occasion de la réunion générale du 13 mars, un comité de nomination fut choisi pour contacter personnellement chaque dame de la Ligue afin de connaître les postes qu'elles pourraient accepter.

A la réunion mensuelle le 17 avril, les officières élues pour 1969-70 furent les suivantes: présidente, Mme Paul Boulet; secrétaire, Mme Lucie Papineau; trésorière, Mme Carolus Vincent; vice-présidentes: spirituel, Mme Emilien Wilcott; action sociale, Mme Jos. Dupont; éducation, Mme René Vincent; loisirs, Mme Edgar Vincent.

Après remerciements de part et d'autre, M. l'aumônier souhaita la bienvenue au nouvel exécutif qui promet, avec l'appui de tous, de continuer son travail d'apostolat dans la paroisse.

Notre-Dame du Bon Conseil

En la fête de Notre-Dame du Bon Conseil le samedi 26 avril, nous avons cru bon d'honorer notre patronne d'une manière différente et bien spéciale en ayant une journée de rencontre et de réflexion.

Nous avions besoin pour mener à bien cette journée d'une personne sage et éclairée. Qui d'autre pouvait mieux nous parler que Sr Thérèse Legal, spécialiste en catéchèse. Elle eut l'amabilité de venir passer la journée avec nous. Toutes les dames de la paroisse avaient été invitées, malheureusement trop peu en ont profité. Cependant, celles qui ont pu entendre Sr Legal nous entretenir sur différents sujets tels que le rôle de mère de famille vis-à-vis ses enfants jeunes et adolescents, la nouvelle catéchèse et l'apostolat des laïcs sont d'accord que la journée fut bien courte.

Merci Sr Thérèse, on espère que vous reviendrez encore à St-Georges parce que vous avez pris place dans chacun de nos coeurs. Cette journée enrichissante pour toutes se termina par la messe de 4 heures.

Société Historique

Une exposition d'objets d'antiquité aura lieu le dimanche 18 mai après la grand-messe de 11 h a.m. Il y aura vente d'objets-souvenirs et une délicieuse soupe aux pois de St-Georges sera servie.

Le prix du souper de fèves au lard sera de $1.00 pour adultes et 75c pour enfants. Ceux qui ont des objets à donner ou à prêter doivent s'adresser à M. Jean Dupont ou à Mme Maria Dupont.

Lorette

Bravo les loups-garous!

Le gymnase de l'école de Lorette s'est rempli à capacité de jeunes et moins jeunes le vendredi soir 18 avril. Il fallait être brave; les loups étaient partout! Dans une atmosphère à 99 pour cent de Boîte à chansons, des jeunes talents se sont exécutés de leur mieux: les Dubois, Jolicoeur, Gauthier, St-Mars, St-Laurent, Roy, talents locaux, et autres talents d'amis de St-Pierre, La Broquerie, St-Adolphe, Parc Windsor et St-Boniface.

En plus d'être spectatrice et auditrice des plus intéressées, je savais que cette boîte à chansons était unique: les jeunes en ont eu l'idée, l'ont organisée, l'ont menée à bien avec l'appui, l'aide, la surveillance exclusive de leurs parents. Des mamans ont passé des heures à l'école pendant les pratiques. Il faut l'avoir vu pour le croire!

Chapeau bas aux jeunes de Lorette, hommage sincère et reconnaissant aux parents de cette trempe. Nous avons apprécié cette coopération et nous souhaitons qu'elle continue à progresser.

Soeur H. Collette

Ste-Agathe

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le mercredi 30 avril avec une belle assistance. L'invitée d'honneur, Sr Cécile Péloquin, présentée par Sr Berthe Valcourt, supérieure, avait choisi comme thème de sa conférence: "Les problèmes de la femme africaine en milieu urbain". Les coparoissiennes de Sr Cécile l'ont écoutée attentivement et ont fort apprécié son exposé. Mme Léa Dorge remercia chaleureusement la missionnaire.

Mme Alice Alarie donna le résultat final du bazar et plusieurs sujets d'intérêt furent étudiés et discutés.

L'élection du nouvel exécutif donna les résultats suivants: Mme Alice Alarie, réélue présidente; Mme Anita Lévesque, élue 1ère vice-présidente; Mme David Lemoine, 2e vice-présidente pour la 2e année; Mme Marie-Marthe Lévesque, 3e vice-présidente; Mme Emile Lemoine, secrétaire, et Mme Emmanuel Courcelles, trésorière.

On vota un don de $50.00 pour les missions du Brésil et un de $25.00 pour les oeuvres de Sr Cécile Péloquin. Il fut en plus décidé d'organiser un thé en son honneur le dernier dimanche de mai, soit le 25, pour permettre à toute la paroisse et aux parents, amis et connaissances de venir la rencontrer même lui poser des questions au sujet du peuple auquel elle a consacré une bonne partie de sa vie.

La prochaine assemblée aura lieu le mardi 13 mai.

Nouvelle substance, Rétracte les Hémorroides

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroides et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une offre de remboursement.

C'est la guerre!

Ils se sont alignés furieux et féroces
Derrière le rempart minuscule et précoce
Petits soldats d'hiver costumés noir ou rouge
Ils attendent un instant et puis soudain, ça bouge
Préparés et munis de ces boulets glacés
De cette neige dure qu'ils vont alors lancer
La bataille est féconde, très forte, tapageuse
On rend enfin les armes — et la marmaille heureuse
S'en retourne chez elle, se tenant par la main.

Manie Tobie

Teulon fêtera les noces d'or de sa fondation en juillet

Les 2, 3, 4, 5 et 6 juillet prochain, les habitants de Teulon, Man., célébreront le cinquantième anniversaire de la fondation de leur ville. Le thème des fêtes sera "Pioneer Days".

Selon le maire Rens Renooy, il y aura grand défilé de chars allégoriques, de fanfares, etc. Les modes "Western" seront à l'ordre du jour et on s'attend à ce que des visiteurs viennent de régions très éloignées et que leur nombre atteigne environ 20,000 personnes.

Le maire a décrété la fermeture de la rue principale à la circulation des véhicules moteurs et les seuls moyens de transport seront à traction chevaline... une nouveauté que d'autres villes pourraient imiter.

Il y aura danses dans les rues et spectacles de variétés tous les soirs au cours desquels les visiteurs pourront voir et entendre des artistes professionnels. Un concours de beauté se clôturera par le couronnement de la reine le jeudi soir.

"Le Routier" Drive-In
RESTAURANT DE ST-PIERRE
Commandes préparées pour apporter
M. ET MME LUC DANDENAULT

"ACHETEZ CHEZ NOTRE PHARMACIEN"
- Ordonnances
- Vitamines
- Articles de toilette
- Cartes de souhaits
- Service de films

Pharmacie St-Pierre
René Mulaire, pharmacien

Lavergne
Electric Ltd. St-Pierre, Man.
- Ameublement — Quincaillerie
- Appareils électriques principaux
- Posage de fils — domestique et commercial
- Service de radio et télévision

Téléphone: 433-7738

Avez-vous un contrat pour un travail lourd? Laissez-nous alléger votre fardeau!

Venez vite à la plus grande exposition au centre du Canada de chargeurs sur roues ou à chenilles



Suivez simplement les drapeaux pour vous rendre au Loaderama de POWELL EQUIPMENT

LOADERAMA



Caterpillar, Cat & Towmotor are registered trademarks.

Voyez comme ces solides "cats" peuvent augmenter la valeur de votre charge

Nouveau Cat 920 Chargeur sur roues actionnées indépendamment
Nouveau Cat 930 Chargeur sur roues actionnées indépendamment
Nouveau Cat 941 Chargeur sur chenilles
Nouveau Cat 951B Chargeur sur chenilles

Voyez-les à l'oeuvre — Essayez-les

Postez ce coupon dès aujourd'hui

DEPT DU DEVELOPPEMENT DES VENTES
POWELL EQUIPMENT LTD.,
1455 Buffalo Place,
Winnipeg 12, Man.

☐ Veuillez m'envoyer l'information au sujet de Loaderama
J'y serai le ☐ 8 mai ☐ 9 mai ☐ 10 mai
NOM ....
COMPAGNIE ....
ADRESSE ....
VILLE .... PROV. ....

Mariages

Au Manitoba

SOMERSET —

Boulet-Jubinville

Le samedi 19 avril, le R. P. Maurice Dionne, C.Ss.R., a béni le mariage de M. Edmond Boulet, fils de M. et Mme Wilfrid Boulet, de Somerset, à Mlle Gabrielle Jubinville, fille de M. et Mme Joseph Jubinville, en l'église de Ste-Anne-des-Chênes.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Madeleine et Carmelle Jubinville, soeurs de la mariée, étaient accompagnées de MM. Omer et Guy Boulet, frères du marié. MM. Luc Boulet et Ronald Jubinville agissaient comme huissiers. Mme Steve Langill touchait l'orgue, tandis que Mlle Lucille Jubinville, soeur de la mariée, chanta des cantiques appropriés.

Un souper et une soirée dansante eurent lieu dans la salle "Au Blé d'Or" de Ste-Anne-des-Chênes. Le toast fut offert par l'oncle de la mariée, M. Jean Jubinville, puis le Père Dionne fut invité à dire quelques mots. Un grand nombre de parents et d'amis de différents endroits étaient présents.

A leur retour du voyage de noces à Banff, les nouveaux époux s'installèrent à Somerset.

* * *

STE-AMELIE —

Desmarais-Denys

M. René Desmarais unissait sa destinée à celle de Mlle Linda Denys. Le mariage fut béni le samedi 12 avril dans l'église de Ste-Amélie par le R. P. D. Bourbonnais, O.M.I.

La mariée, vêtue d'une robe blanche, était accompagnée de son père et de trois demoiselles d'honneur. M. Amédée Pinette touchait l'orgue, tandis que Mme Agnès Vandenbosch et la chorale entonnèrent des cantiques.

Un souper servi dans la salle de Ste-Rose-du-Lac fut suivi d'une soirée dansante où un grand nombre de parents et d'amis des environs et de différents endroits vinrent offrir leurs meilleurs voeux aux nouveaux époux.

M. et Mme E. Sul

M. et Mme Emile Sul ont uni leurs destinées le 19 avril en l'église de Glenhope, Man. Une réception suivit dans la salle de Glenhope où de nombreux parents et amis se rendirent. M. et Mme E. Sul résideront à McCreary.

* * *

LA BROQUERIE —

Nadeau-Fournier

Le samedi 29 mars, à 7 h 30 du soir, en la chapelle des Soeurs Oblates à St-Boniface, M. l'abbé Louis Laurencelle, vicaire de la paroisse cathédrale, a béni le mariage de Mlle Hélène Fournier, fille de M. et Mme Adélard Fournier, à M. Léon Nadeau, fils de M. et Mme Maurice Nadeau, tous de La Broquerie. Mme Paul Fournier touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception intime eut lieu chez M. et Mme Armand Gendron, beau-frère et soeur de la mariée.

Les nouveaux époux demeurent à St-Boniface.

Nadeau-Brémaud

Le vendredi 18 avril, à 7 h 30 du soir, en l'église de La Broquerie, Mlle Hélène Brémaud, fille de M. et Mme Henri Brémaud, de Virden, unissait sa destinée à celle de M. Gérard Nadeau, fils de M. et Mme Maurice Nadeau, de La Broquerie.

Le mariage fut bénit par M. l'abbé Félicien Juneau, curé, assisté des jeunes Alain, Robert, Claude et Guy Nadeau, cousins du marié. M. l'abbé Robert Nadeau, oncle du marié, était présent au choeur.

Après la cérémonie religieuse, une réception intime eut lieu à la demeure de M. et Mme Maurice Nadeau. On remarquait parmi les invités, M. et Mme Aimé Nadeau, de St-Boniface, ainsi que M. et Mme Marcel Brémaud, de Ste-Agathe, grands-parents des mariés.

M. et Mme Gérard Nadeau ont élu domicile à St-Boniface.

* * *

ST-BONIFACE —

Lacombe-Dufault

Le samedi 15 février, à 7 h p.m., en la chapelle des Soeurs Oblates, M. l'abbé Albert Bleichert bénissait le mariage de Mlle Rita Dufault, fille de Mme Israël Dufault et de feu M. Dufault, de St-Boniface, à M. Melvyn Lacombe, fils de M. et Mme Paul Lacombe, de Kenora, Ontario. Il y eut échange d'anneaux.

La mariée fit son entrée au bras de son frère, Léo, au son d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche en organdi et dentelle Chantilly. Les manches se terminaient en pointes de lis. La longue traine, genre "Cathédrale", complétait sa robe. Son court voile bouffant était retenu par une couronne de perles et son bouquet se composait de roses Sweetheart.

La dame d'honneur, Mme Gérald Dufault, belle-soeur de la mariée, était revêtue d'une longue robe rose en velours ornée de fourrure blanche. Les trois demoiselles d'honneur, Mme Léo Dufault, Mlles Claudette D'Auteuil et Doris Beauchemin, belle-soeur, nièce et cousine de la mariée, étaient revêtues de longues robes vertes en velours ornées de fourrure blanche. Leurs coiffures comprenaient des petites roses de même teinte que leurs robes. Elles portaient des souliers argentés et des bouquets de fleurs vertes.

La petite bouquetière, Elaine Girard, nièce de la mariée, portait une longue robe blanche de même modèle que celle de la mariée et ornée de fourrure blanche, accessoires blancs et un petit panier de chrysanthèmes blancs et roses. Le petit page était Hubert Girard, neveu de la mariée. Les garçons d'honneur, portant le smoking, furent MM. Dave Kerr, Bill McGinnis, Roy Richardson et Charles Raison.

La mère de la mariée avait choisi pour l'occasion une robe en brocart doré, un manteau de dentelle brune, chapeau de même teinte et accessoires bruns. Son bouquet de corsage se composait de roses jaunes. La mère du marié revêtait un ensemble en brocart argenté et accessoires de même teinte. Un bouquet de corsage de roses roses complétait sa toilette.

Durant la messe, de jolis cantiques furent exécutés par Mlle Lorraine Poitras, accompagnée à l'orgue par M. Maurice Prud'homme.

A l'issue de la cérémonie religieuse, quelque 350 invités se rendirent à la salle Lord Selkirk de l'hôtel Marion pour une soirée dansante, au son de l'orchestre Ron Komar, et pour offrir leurs bons voeux aux jeunes époux.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, ils s'installèrent à St-Boniface.

Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement ... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

4-767-9P.

La Broquerie

Assemblée annuelle

La Coopérative de Consommation de La Broquerie tenait son assemblée annuelle le mercredi 30 avril à la salle Roy. Une quarantaine de membres étaient présents.

Le tout débuta par un mot de bienvenue du président de la Coopérative, M. Roméo Gauthier. Le programme de la soirée fut dirigé par M. Pierre Laurencelle, élu président de l'assemblée.

Dans son rapport, M. André Brodeur, gérant, nous encouragea fortement à continuer en vue d'une autre année aussi favorable. M. Honoré Kirouac donna le rapport des directeurs et remercia le gérant pour son beau travail. La direction compte beaucoup sur l'appui de tous les membres. D'après le rapport financier présenté par le gérant lui-même, un surplus a été réalisé durant l'année qui vient de s'écouler.

Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous M. Lucien Bouchard, représentant du district et délégué de Federated Co-op Ltd. qui nous donna un court rapport financier et un bref aperçu de ce qui se passe à notre magasin de gros. "Le but des coopératives, dit-il, est de maintenir l'économie et d'empêcher les abus".

Aux élections, M. Laurent Piché et M. Antoine Bourrier furent réélus directeurs pour un terme de trois ans. Font maintenant partie du bureau de direction, en plus de ces deux derniers, MM. Roméo Gauthier, Albert Laramée, Honoré Kirouac, Marcel Daneault et Mme Gérard Kirouac.

Les heureux gagnants des prix d'entrée furent Mme G. Morier et M. J. Tétrault.

Après une courte discussion sur les moyens à prendre pour augmenter les ventes, un succulent goûter fut servi par les dames des directeurs.

Condoléances

Les anciens élèves et les paroissiens de La Broquerie offrent leurs condoléances aux Soeurs Grises à l'occasion du décès de Soeur Lucie Boulet, ancienne institutrice à l'école St-Joachim et qui fut d'un dévouement inlassable dans la paroisse pendant de nombreuses années.

Festival de musique

Félicitations à Diane Kirouac, Michelle et Gérald Bohémier pour le succès obtenu dans la catégorie "Solos de piano", lors du Festival de musique qui s'est tenu à Steinbach la semaine dernière.

Déchirez la feuille de papier simple à ¼ de pouce du timbre et

Conservez les timbres usagés et aidez aux missions

Bureau des timbres pour missions,

postez à: Mlle R. A. KORNE, 718, avenue Taché, Saint-Boniface 6, Man.

St-Lazare

Soirée d'amateurs

Quand on arrive à faire du théâtre, il faut dire que les talents de St-Lazare sont difficiles à surpasser.

La soirée du 27 avril en fut la preuve, si bien qu'on dut présenter une deuxième soirée le lundi 28 avril. La salle paroissiale était comble aux deux occasions et tous disent qu'ils ont joui d'un agréable divertissement.

Il faut ici remercier M. l'abbé G. Régnier, qui s'est tant dévoué, ainsi que les religieuses, principalement Soeur Paul, qui ont aidé à faire de cette soirée le succès que l'on sait. Les Chevaliers de l'Autel, qui organisaient ce programme, désirent remercier les chantres, les pianistes, les joueurs de guitare, etc. qui ont donné leur temps et leur encouragement. Un merci sincère de leur part aux paroissiens qui sont venus en si grand nombre.

Une partie des profits, soit $100.00, ira à la restoration du cimetière.

Première communion

Trente-neuf garçons et filles faisaient leur première communion le dimanche 27 avril. Cette cérémonie très impressionnante se déroulait au cours de la grand-messe et l'église était remplie de paroissiens pour l'occasion. Espérons que nos jeunes sauront profiter de ce sacrement par l'exemple qu'ils recevront de leurs aînés.

Lorette

Nouveau gérant

Bienvenue au nouveau gérant de la Coopérative de consommation de Lorette, M. Gosselin, autrefois employé à la Coopérative de St-Malo. Il remplace M. Victor Carbonneau, qui fut d'un grand dévouement pendant 18 ans et qui prend sa retraite. Ses services ont été grandement appréciés. Le nouveau gérant et sa famille s'installeront dans l'appartement de la coopérative, et M. et Mme Carbonneau habiteront dans l'immeuble Desmarais à Lorette.

Voyageurs

M. et Mme Guy Tétreault sont revenus d'un voyage à Schefferville, Qué. MM. Guy et Norman Tétreault sont maintenant les propriétaires du garage de leur père, Edouard, connu sous le nom d'Eddie's Garage.

M. et Mme John Grossman ont visité leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Frank Grossman, à Vancouver, et ensemble se sont rendus à Hawaii, ainsi qu'à Reno et Las Vegas. A leur retour à Vancouver, ils se sont arrêtés chez leurs gendre et fille, M. et Mme Roger Jeanson, avant de revenir à Lorette.

Malades

Prompt rétablissement aux personnes suivantes qui ont fait un séjour à l'hôpital: Mmes Anne-Marie Manaigre, Clara Hamel et Joseph Poirier, Mlle Cécile Jeanson, MM. Louis Beaudry, Roger Bisson, Maurice Gauthier, Edouard Tétreault et Louis Bohémier. Ces deux derniers ont été victimes d'accident.

L.F.C.

Tous les membres de la L.F.C. sont invités à se rendre à la réunion mensuelle qui aura lieu le 8 mai, à 8 h p.m., dans la salle paroissiale. On demande aussi de ne pas oublier la communion mensuelle des membres le 11 mai, ainsi que l'offrande quotidienne d'une heure, soit de midi à une heure, pour les vocations religieuses.

Confirmation

La confirmation des enfants de langue française de Lorette aura lieu cette année à Ile-des-Chênes le 2 juin, à 8 h p.m. Les confirmands de langue anglaise seront confirmés à St-Norbert le 5 juin, à 8 h p.m. Cependant, nous aurons la visite pastorale de l'évêque à Lorette à l'automne.

Journée de réalisation

Le mercredi 30 avril, les élèves de l'école Lagimodière présentèrent à leurs parents et amis une exposition de leurs travaux tels que sciences, rédactions, cartes géographiques, rapports, dessins, etc.

On remarque, au cours intermédiaire, un effort considérable pour promouvoir le français. Sous la direction de Mme Gautron, les filles de 6e année exécutèrent deux périodes de gymnastique. Sr Marie St-Pierre et ses élèves de 2e année présentèrent, sous une nouvelle forme, une leçon de lecture qui fut bien réussie.

Un merci chaleureux à Mlle Fiola, Sr Gwen et M. Martial Marcoux pour la décoration artistique du gymnase.

Un goûter fut servi par les membres de l'exécutif de l'Association de Parents et Maîtres.

Naissances

Au Manitoba

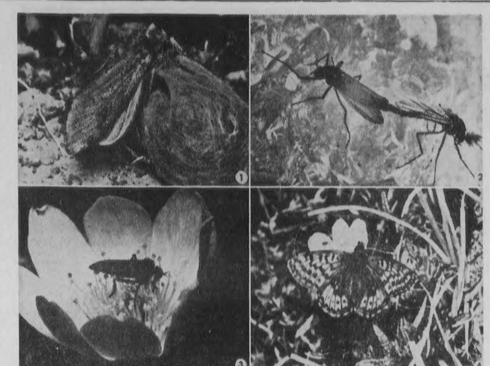
ST-LAZARE —

Le 16 mars: Michelle-Marie-Huguette, fille de M. et Mme Denis Simard, baptisée le 30 mars. Parrain et marraine, M. Roger Petit et Mlle Huguette Wenden.

Le 18 mars: Tamy Deanne, fille de M. et Mme Donald Lewis, baptisée le 30 mars. Parrain et marraine, M. Gérard Decelles et Mlle Raymonde Cadieux.

Le 18 mars: Gaspard-James, fils de M. et Mme Roger Fiddler, baptisé le 30 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Houle.

Le 6 avril: Zita-Louise, fille de M. et Mme Philippe Fafard, baptisée le 19 avril. Parrain et marraine, Lionel Chartier et Viviane Pelletier.



Quatre des nombreuses espèces d'insectes qui habitent l'Arctique canadien: photos prises par M. R. E. Leech, étudiant qui participait à une expédition du ministère de l'Agriculture du Canada à l'île Ellesmere. Le no 1 montre le papillon d'une espèce de Lymantrijdé à peine sorti de son cocon et séchant ses ailes; au no 2, deux Chironomidés en train de s'accoupler sur la glace; au no 3, une mouche de la famille des Empididés se réchauffant au creux d'une fleur ensoleillée de dryade; au no 4, un fritillaire au repos sur l'une des nombreuses espèces botaniques de la région.

Décès

Au Manitoba

ST-BONIFACE —

Soeur Jean-de-Rome

Le jeudi 1er mai est décédée à l'Académie St-Joseph de St-Boniface, Soeur Jean-de-Rome (née Marguerite Dumouchel), âgée de 74 ans, après quelques semaines de maladie.

Fille aînée de feus M. et Mme Jean-Joseph Dumouchel, l'une des plus anciennes et notables familles de St-Boniface et qui compte parmi ses membres un évêque et trois religieuses.

Sr Jean-de-Rome fit ses études à la première Académie Ste-Marie, située rue Notre-Dame, Winnipeg, et à l'Académie St-Joseph. Elle entra au noviciat des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Hochelaga, Québec, en juillet 1914 et fit profession le 5 août 1916. Elle commença sa carrière d'enseignement au pensionnat Marie-Rose à Montréal, revint au Manitoba en 1923 où elle se dévoua comme maîtresse de classe, de chant et de musique pendant de nombreuses années dans les écoles paroissiales de l'Immaculée-Conception, du Sacré-Coeur et de Holy Cross, dans les couvents de St-Jean-Baptiste et de St-Pierre et à l'Académie St-Joseph. Depuis juillet 1968, elle était supérieure de la Maison d'Accueil, ancienne résidence des Soeurs de l'école Ste-Marie de Winnipeg. Elle célébra son jubilé d'or de profession religieuse à l'Académie Ste-Marie en 1966.

Lui survivent trois frères, Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., archevêque de Keewatin-Le Pas, Gérard, de Cornwall, Ont., et Bernard, de Montréal; quatre soeurs, Thérèse (Sr Gertrude-de-Marie, S.N.J.M.), supérieure du couvent de St-Pierre-Jolys, Annette (Sr Théophile-Marie, S.N.J.M.), du couvent de Kenora, Ont., Madeleine (Mme Paul Lapalme), de Montréal, et Gertrude (Mme Joseph Bibeau), de St-Boniface.

Le service eut lieu à la chapelle de l'Académie St-Joseph. La messe des funérailles fut concélébrée par Mgr P. Dumouchel, M. l'abbé O. Moquin, aumônier, et M. l'abbé L. Bouvier, curé de St-Pierre-Jolys, le lundi 5 mai, à 7 h 30 p.m.

Soeur Lucie Boulet

Le 29 avril dernier, Soeur Lucie Boulet, de la Maison provinciale des Soeurs Grises, retournait à son Créateur, à l'âge de 69 ans, dont 48 de profession religieuse. Fille de feus M. et Mme Napoléon Boulet, de Dunrea, elle était la 14e de 15 enfants. Lui survivent trois frères, M. l'abbé Alexandre Boulet, Alphonse et Alfred; deux soeurs, Virginie et Soeur Marie, S.G.M.

Si les dernières années de la vie de cette bonne religieuse furent marquées par un long calvaire, ses 35 années d'enseignement ont porté de nombreux fruits dans l'âme de ses élèves qui lui gardent un fidèle et reconnaissant souvenir.

Les funérailles, présidées par M. Robert Robidoux, S.S., eurent lieu le 1er mai en la chapelle des Soeurs Grises. Les porteurs et les enfants de choeur étaient tous des neveux et arrière-neveux de la défunte.

A la veillée de prière comme aux obsèques, la chapelle pouvait à peine contenir les parents, amis et anciens élèves qui voulaient lui apporter un dernier témoignage d'estime et d'affection. Dans l'assistance on remarquait Mgr J. Bellavance, les RR. PP. A. Paradis, O.M.I., (parent de la défunte), Pierre, O.F.M. cap., M. Caron, S.J., et P. de Moissac, O.M.I., MM. les abbés C. Vachon, Edmond Lavoie, A. Gravel et R.-G. Bélanger, de nombreuses religieuses des communautés soeurs et M. Albert Vielfaure, M.A.L., ainsi que M. Maurice Gauthier, président de la S.F.M., ses anciens élèves.

* * *

En Saskatchewan

EDAM —

M. Victor-E. Malhomme

La paroisse d'Edam vient de perdre l'un de ses plus vieux pionniers dans la personne de M. Victor-Emmanuel Malhomme, décédé subitement à l'âge de 81 ans le 6 avril.

M. Malhomme naquit à Sembadel, France, le 10 mai 1887. En 1905 il arrivait à Prince-Albert avec quatre compagnons da la même paroisse: le Père Jullion, Jean-Marie Breuil, Jean-Louis Jullion et Jean Malhomme. En cette même année il prit un homestead à St-Hippolyte où il fut actif dans les soins de sa ferme jusqu'à sa mort. En juillet 1918 il épousait Mlle Lucie Nadon ,fille de M. et Mme F.-X. Nadon, qui furent les premiers à tenir un magasin à Edam. Mme Malhomme le précéda dans la tombe le 1er janvier 1968. M. Malhomme rendit de nombreux services pendant plusieurs années comme commissaire de l'école St-Cyrille. Il avait toujours été très dévoué envers les oeuvres paroissiales, surtout pour l'ACFC.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils, Claude, d'Edam, et Bernard, de Birch Hills; deux filles, Thérèse (Mme Albert Doiron), de Vancouver, et Jacqueline (Mme Louis Bellanger), de Mervin; six petits-enfants, Richard, Gérald, Diane et Donald Doiron, Michelle et Marc Bellanger.

Les funérailles eurent lieu le 9 avril, à 10 h 30 a.m., dans l'église du Christ-Roi. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé Desrosiers. Les porteurs étaient MM. Hughes de Montarnal, Edmond Nadon, Charles et Jean Blaquière, Georges et André Bellanger. L'enterrement se fit dans le cimetière paroissial.

* * *

GRAVELBOURG —

M. Georges Levac

Le mercredi 16 avril est décédé au Foyer d'Youville M. Georges Levac, âgé de 92 ans. Né à Fournierville, Ont., il fit ses études à Fournierville et travailla pendant quelques années dans l'industrie du bois à Tupper Lake. En 1898 il alla au Klondike où il travailla six ans, et en 1904 il revint en son pays natal. En 1907 il épousa Mlle Donalda St-Julien. Ils vinrent à Milestone, Sask., en Sask., et demeurèrent sur une ferme jusqu'en 1913 alors qu'ils s'installèrent sur une ferme à Gravelbourg jusqu'en 1956.

M. Levac fut conseiller de la municipalité et commissaire d'école pendant plusieurs années. Il demeura dans l'Est pendant quelques années et se retira au Foyer d'Youville en 1961.

Les funérailles ont eu lieu en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption le 19 avril, à 10 h du matin. M. l'abbé F. Ducharme, assisté de MM. les abbés R. Larivière et Lucien Nadeau, célébra la messe de Requiem. Assistait au sanctuaire le R. P. Armand Joyal, O.M.I. Le chant fut exécuté par la chorale des collèges Mathieu et Thévenet.

Les porteurs actifs étaient MM. Pierre Lafrance, Marcel Poirier, Wilfrid Larivière, Lester Smith, Raoul Verville et Jean Gaumond; les porteurs honoraires, MM. A. A. Maclean, S.-M. Bonneau, Oscar Samoisette, Henri Thibodeau, H. Forest et A. Langelier. Albert Boire, arrière-petit-fils, portait la croix.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils, Emile, de Gravelbourg, et Damien, de Fort St. John, C.-B.; trois filles, Bernadette, d'Ottawa, Elisabeth et Cécile (Mme Albert Beauregard), de Moose Jaw; huit petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants; un frère, Alfred, de St-Bernardin, Ont. Son épouse, ainsi que deux fils, le précédèrent dans la tombe.

Gérald L'Heureux

Le vendredi 25 avril est décédé à l'hôpital St-Joseph, après une longue maladie, Gérald L'Heureux, âgé de 12 ans et 10 mois. Gérald est né à Gravelbourg et fit ses études au Jardin Notre-Dame et au couvent Jésus-Marie.

Les funérailles ont eu lieu en la cathédrale le samedi 26 avril, à 4 h p.m. M. l'abbé F. Ducharme, curé, concélébra la messe des funérailles avec MM. les abbés R. Larivière et L. Roy. Gérald appartenait aux jeunes clercs-servants et aux louveteaux. Les porteurs étaient Denis et Louis Chénard, Pierre Couture et Alain Martel.

Le défunt laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Lucien L'Heureux; trois frères, Paul-Emile, Gilles et François; deux soeurs, Alice et Annette; ses deux grand-mères, Mme Donat Chénard et Mme Napoléon L'Heureux; plusieurs oncles, tantes, cousins et cousines.

Plusieurs personnes sont venues de Vanguard, Cadillac, Lac Pelletier, Assiniboia, Ponteix et Swift Current pour les funérailles.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280
Regina, Saskatchewan

Prochaine assemblée

La prochaine assemblée mensuelle régulière d'affaires du Conseil Langevin no 4280 aura lieu le vendredi 9 mai, à 8 h du soir, à la salle St-Jean-Baptiste, 2517, 25e avenue, Regina.

Félicitations et remerciements

A tous les frères chevaliers qui ont assisté avec leurs dames et leurs familles au déjeuner-communion le 20 avril, et merci au frère Armand Audette qui était en charge de ce déjeuner, ainsi qu'au frère Herb Ekvall, député d'Etat, à sa dame et à sa famille, qui ont bien voulu rehausser notre déjeuner de leur présence.

Au Cercle de Regina de l'A.C.F.C. pour leur succès à l'occasion de la Journée de la Pensée Française le 27 avril, ainsi qu'à tous ceux qui ont assisté et pris part à ce programme.

Aux organisateurs et à tous ceux qui ont participé, assisté et aidé à faire un succès de la soirée de la Boîte à chansons organisée par l'A.C.F.C., à l'occasion de la visite de l'hon. Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat du Canada.

Au frère Bill Argan, ex-député d'Etat immédiat, à l'occasion de la soirée et du banquet organisés en son honneur par le Conseil Mgr Janssen no 4959, en reconnaissance de ses bonnes oeuvres. Nous lui témoignons aussi notre reconnaissance.

Convention d'Etat

Le congrès d'Etat de Saskatchewan des Chevaliers de Colomb aura lieu cette année à Estevan, Sask., le 31 mai et le 1er juin.

P. K.

Willow-Bunch

Çà et là

Le 22 avril avait lieu l'ouverture officielle du nouveau restaurant "Starlite Cafe", dont les propriétaires sont M. et Mme Marcel Lavallée (Lucille Cayer). Plus de 300 personnes se rendirent pour un goûter (beignet et café) gratuit. Un repas gratis fut gagné par Mme Yolande Therrien.

M. Hector Therrien, d'Edmonton, est venu visiter sa soeur, Mme Dollard Piché.

M. Antonio Fiset est patient à l'hôpital de Regina depuis quelque temps.

M. Edouard Dionne fit un séjour à l'hôpital de Coronach, récemment.

Zenon Park

Collation des diplômes

Le 27 avril fut une journée mémorable pour les 13 finissants de l'école secondaire du village. Il y eut d'abord messe célébrée à 2 h p.m. par le R. P. C.-E. Charest, P.S.M., de Tisdale, en l'église Notre-Dame de la Nativité.

Un souper, servi par les Dames Auxiliaires, suivit à la salle paroissiale. A 8 heures, une soirée sociale réunissait plus de 500 personnes venues de l'extérieur. Le maître de cérémonies était M. Martin Laforge. La présentation des diplômes fut faite par M. J. Herman, principal. L'orateur invité pour cette circonstance, M. le Dr E.-J. Gaudet, de Prince-Albert, parfait bilingue, intéressa vivement l'assistance et donna aux finissants des conseils pour leur avenir.

La salle avait été magnifiquement décorée par les élèves des 10e et 11e années.

Les finissants étaient Suzanne Turcotte, Pauline Fortier, Carole Vigeant, Linda Shoulak, Nicole Marchildon, Clément Dion, Ronald Fortin, Laurent Lalonde, Gérald Marchildon, Philippe Potié, George Nessman, Patrice Poulin et Emile Lalonde.

Ronald Fortin fit les remerciements au nom des finissants et Carole Vigeant au nom des finissantes.

Ferland

Banquet

Un banquet en hommage au parti libéral fut servi en la salle des Chevaliers de Colomb le 23 avril par les dames de la paroisse. Les invités à la table d'honneur étaient M. Jim Hooker, M.A.L., l'invité spécial, et son épouse, M. Clarence Estey, ministre des Affaires municipales à Ottawa, M. et Mme Roy Nelson, de Glentworth, M. Léo O'Reilly, de Scout Lake, M. Andrew Caragata, M. et Mme Joseph Morin et M. Valmore Couture, organisateur local. M. J. Hooker a donné un rapport sur la législature. Les conférences furent suivies d'une période de questions et réponses.

Malades

M. Georges Lacasse, ainsi que Lynn Desharnais, sont hospitalisés à Kincaid.

Çà et là

Le 26 avril, MM. et Mmes Rosaire et Edmond Chabot et M. Elie Dion sont allés aux funérailles du jeune Gérald L'Heureux, à Gravelbourg.

Le mercredi 30 avril eut lieu l'assemblée annuelle scolaire. M. Marcel Brisebois, sortant de charge, a été réélu commissaire par acclamation pour un autre terme.

Le jeune André Chabot a été hospitalisé à Kincaid pour quelques jours, à la suite d'un accident en manoeuvrant un fusil.

M. Georges Lacasse a dû être transféré de l'hôpital de Kincaid à celui de Regina, et le jeune Gilles Boisvert fut hospitalisé à Kincaid.

Le vendredi 2 mai, Mme Antonia Bouffard, MM. et Mmes Paul-Emile Lacasse, Jos. Bouffard, Edmond Tardif, Rosaire Chabot, Viateur Chabot, Paul Morin et Lucien Beaudoin, MM. Joseph, Alfred, Edmond et Denis Chabot et Mme Médelger Chabot ont assisté aux funérailles de Mme Marie-Louise Corcoran, de Meyronne et autrefois de Ferland. Elle est décédée le mardi 29 avril à l'âge de 64 ans. La défunte laisse dans le deuil son époux, Patrick; sept fils, Johnny, de Meyronne, George, Jimmy, Patrick, Tom et Jos, de Kincaid, et Allan, employé à Weyburn; trois filles, Sr Hélène, Fille de la Croix, de Bellegarde, Thérèse (Mme Marcel Paquet), de Laflèche, et Marie, mariée et demeurant à Cabri; une soeur, Mme Bourré, de Gravelbourg.

Bellegarde

Çà et là

M. et Mme Henri Bauche sont de retour au foyer après avoir passé les mois d'hiver à Corpus Christi, E.-U.

Félicitations à MM. et Mmes Guy et Roland Moreau dont le mariage eut lieu à Regina dernièrement. Une soirée sociale aura lieu en leur honneur le 10 mai.

Sincères condoléances à Sr Julie-Thérèsa qui vient de perdre sa mère, Mme Patte Cochron, qui fut inhumée à Meyronne.

Félicitations à M. Jules Gofflot qui a célébré son 88e anniversaire de naissance la semaine dernière.

M. Emile Mahin a subi une opération à l'hôpital général de Regina.

Mgr H. Poirier est hospitalisé à Redvers.

Félicitations à M. et Mme Warren Clément (Vivianne Perreaux), de Calgary, qui ont donné naissance à un fils.

M. Arthur Sylvestre, de St-Boniface, est venu à Bellegarde afin d'aider aux travaux de la ferme pour quelque temps.

M. et Mme Alec Renard se rendirent à Minot, D.N., où ils sont allés chercher Mme Blanche Gofflot, de retour de vacances aux Etats-Unis.

M. Lionel Fréchette, de St-Boniface, accompagné de M. Donald Foidard, représentant du Collège de St-Boniface, sont venus faire du recrutement pour le collège universitaire. Mme Ubaldine Sylvestre est revenue avec eux après quelques semaines de vacances chez M. et Mme Fréchette.

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Chambre 210 Mitchell Block
11e rue est
Prince-Albert Saskatchewan
Téléphone: 763-7815

Eggum & Dynna
AVOCATS ET NOTAIRES
103, Toronto-Dominion Bank Bldg.
K. A. Eggum, B.A., L.L.M.
D. M. Dynna, B.Com., L.L.B.
Téléphone: ROger 3-7441
Prince-Albert, Saskatchewan

J.-E.-L. Lamontagne
B.A., B.C.L., LL.B.
Avocat, Avoué et Notaire
240 MITCHELL BLOCK
Prince-Albert, Saskatchewan

SIMONOT & PINEL
AVOCATS — NOTAIRES
App. 101, Professional Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél.: 764-0633

MacKenzie
Salon funéraire de Prince-Albert
W. T. Beaton — H. J. Jordan
130, 9e rue Est Tél.: 763-8488
Ici on parle français

PRINCE-ALBERT FUNERAL HOME
(DALZIEL'S)
Arrangements en Français, Anglais et Ukrainien
H.-R. Boucher Tél.: 763-6444
D. J. MacLaurin 25, 11e rue Est

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette



Pierrot vient encore d'enlever ses chaussures, il se promène pieds nus, car il n'a pas oublié d'enlever, aussi, ses bas... Ça lui arrive si souvent, qu'il a pris froid, il a le rhume. Jouez-lui un petit tour. Si cela ne le guérit pas de se déchausser, il prendra certainement plus de temps à tout défaire. Dans chacun des côtés du lacet, faites un noeud entre les deuxième et troisième trous. Si vous faites des noeuds bien solides, bien serrés, il aura vraiment du mal à les défaire. Lorsqu'il essalera de dénouer ses lacets, laissez-le s'amuser; en attendant, il restera chaussé. Il bougonnera bien un peu, mais n'y portez pas attention.

✦ ❊ ✦

Le marquis de Bièvre faisait des jeux de mots pour un oui ou pour un non. Cette manie l'occupa jusqu'à son dernier souffle puisque, émigré à Spa, il expira juste après avoir dit: "Je m'en vais de c'pas!"

✦ ❊ ✦

Pour rafraichir des légumes fanés, faites-les tremper dans un récipient plein d'eau froide à laquelle vous ajoutez du jus de citron ou une cuillerée à table de vinaigre.

✦ ❊ ✦

Vous éviterez de faire des trous dans les murs et les boiseries en posant les punaises qui retiennent les ganses de vos tentures, en collant une tranche d'un bouchon de liège à l'endroit qui reçoit la punaise. Grâce à la souplesse du liège, vous aurez moins de difficultés à retirer les clous et vos boiseries resteront impeccables.

✦ ❊ ✦

Si vous n'avez pas de marmite spéciale pour faire cuire les asperges, vous pouvez en improviser une simplement en plaçant la partie supérieure d'un bain-marie retournée au-dessus de sa partie inférieure.

✦ ❊ ✦

Le pêcheur remonte sa ligne. Rien au bout, sinon sur l'hameçon...

— Quoi! s'exclame un passant, vous appâtez avec un mégot?

— Oui, répond le pêcheur.

— Et qu'est-ce que vous attrapez?

— Des poissons fumés.

✦ ❊ ✦

Une tache de vin s'enlève facilement, quand on a eu la précaution de verser immédiatement du sel sur l'endroit taché. Sur une nappe de toile blanche, on peut blanchir avec une solution d'ammoniaque. Mais votre nappe étant écrue, vous risqueriez la décoloration. Essayez de la faire disparaitre en tamponnant avec de l'eau froide dans laquelle vous aurez ajouté quelques gouttes de glycérine. Laissez reposer trois heures. Lavez votre nappe à nouveau en utilisant un des nouveaux détergents "miracle" à base d'enzymes.

✦ ❊ ✦

La franchise ne consiste pas à dire tout ce que l'on pense, mais à ne rien dire de contraire à ce que l'on pense.

(C. Demanet)

✦ ❊ ✦

La mère la plus prolifique au monde est une Russe: Mme Fyodor Vassilev. Elle a mis au monde un total de 69 enfants.

✦ ❊ ✦

— Et votre mari, il va bien?

— Pas du tout. Depuis qu'il est sorti de prison, il est tout le temps malade.

— Qu'a-t-il?

— De la cellulite.

Un conseil pratique pour les mamans à l'occasion de la fête des mères: Quand le téléphone sonne pendant que vous vous occupez de bébé, ou quand vous devez aller dans une autre pièce, que devez-vous faire? Le Conseil Canadien de la Santé Familiale vous conseille de porter bébé avec vous ou de le mettre en sécurité dans son parc ou dans son lit, les côtés de celui-ci solidement fixés. Les bébés se déplacent en s'agitant et risquent de tomber; or, une chute, de quelque hauteur que ce soit, peut toujours être grave.

☆ ☆ ☆

Nos Mères

Les mères!... Nos mères! ...Ce mois de mai, les fêterons-nous? C'est dit: nous fêterons seulement celles-là qui sont heureuses pour avoir accepté la maternité et l'éducation des enfants comme une besogne, volontaire ou obligatoire, d'amour! Car c'est l'amour que nous fêtons en elles. Et l'amour se traduit par le bonheur!...

Sont-elles heureuses les mères d'aujourd'hui? Peuvent-elles l'être seulement? Quand toutes les forces du mal se sont liguées contre la bienheureuse maternité?...

Forces du mal! Propagande en faveur de l'amour libre et du divorce. Propagande en faveur du "Birth Control". Littérature malsaine antifamiliale qui, par ses romans, son truchement radiophonique, ses panneaux-réclames, tourne en dérision la maternité et les fonctions les plus nobles de la femme. Féminisme excessif, qui fait vivre la femme hors du foyer, qui veut en faire l'égale de l'homme dans tous les domaines, qui lui impose, par la force des circonstances, le travail à l'usine, qui lui donne la soif du lucre et du plaisir facile et l'empêche de se préparer à sa véritable vocation. Permanence des taudis innombrables, ennemis jurés de la famille. Régime alimentaire d'un standard inférieur, parce que commercialisé, qui ruine la santé et enlève à la femme le goût de l'effort maternel. Enfin, crise morale et religieuse, qui fait perdre à la femme le sens de sa dignité, de sa grandeur et de son rôle: la fécondité du mariage et la persévérance dans les sacrifices consentis ne reposent-ils pas sur deux piliers nécessaires, vie chrétienne intense (avant et durant le mariage) et foi en la divine Providence?

Forces du mal que celles-là, qui dissolvent tout courage, dégoûtent des nobles tâches familiales et créent la peur de la maternité! Pourtant, l'épouse d'aujourd'hui peut être heureuse, en s'opposant à ces forces liguées, ou mieux encore en les ignorant, marchant avec droiture de coeur et pureté d'amour, fidèle aux principes catholiques que Dieu, par son Christ, a mis à la base de tout mariage légitime.

Oui, l'épouse est d'autant plus heureuse qu'elle accepte plus librement d'être mère. Etre mère sans désirer l'enfant, sans le vouloir de tout son être, simplement parce qu'on est contraint de l'engendrer, ce n'est pas de la joie ça, ni du bonheur! Mais une servitude accablante et miséreuse! Etre mère librement, se vouloir prolonger et revivre dans l'enfant, "se modeler plus beau, meilleur, dans une jeune chair", et cela, tant que l'âge peut être créateur: voilà pour l'épouse la source du bonheur. Et d'un bonheur d'autant plus durable et fécond que la mère se consacre à des oeuvres pour ainsi dire surhumaines! A des oeuvres qui la dépassent...

Car la maternité n'a pas qu'un côté physique, elle a un côté spirituel: façonner des âmes, les épanouir à la vie humaine et divine tout à la fois, les élever à la hauteur des exigences naturelles et surnaturelles. Mais l'éducation est-elle si difficile que ça? Oui et non. C'est difficile, à longueur d'année et de vie, de s'ignorer, de se dévouer pour les autres, de dépenser ses énergies, sans compter, pour une cause étrangère à soi-même en apparence et réclamée par la maternité, quand on ignore comment l'on sera payé de retour. Et pourtant, toute difficulté s'aplanit, quand on s'est longuement préparé d'avance, quand on y met tout son coeur, quand on implore par sa vie chrétienne et sa prière le secours de Dieu. Qui vit selon la foi et la grâce sacramentelle du mariage, reçoit de Dieu les grâces actuelles dont il a besoin de jour en jour. En tout cas, la surabondance du bonheur vient de l'effort, de l'oeuvre difficile, et de la réussite dans un travail qui nous dépasse!...

Il est étrange de voir que beaucoup de gens mariés apprécient la famille quand ils ont tout fait pour la rater. Beaucoup de mères surtout déplorent, dans un âge avancé, ne pas avoir plus d'enfants: elles comprennent trop tard, hélas! que la maternité est un bonheur et qu'un bonheur est d'autant plus grand qu'il est né d'un plus grand effort... Mères chrétiennes, qui avez encore toute une vie à parcourir, soyez plus généreuses que ces mères désolées, et le bonheur ne connaitra chez vous que la saison des fleurs!

Les mères!... Nos mères!...

Au cours de mai, fêtons les mères qui, malgré les tendances actuelles et l'opposition de tant de forces du mal, acceptent la maternité comme un don de Dieu et une fonction glorieuse, comme une collaboration à l'oeuvre créatrice de Dieu, et qui usent leurs énergies à l'éducation naturelle et surnaturelle de leurs enfants. Leur amour, lui, ne s'use pas mais grandit.

Fêtons les mères dont le bonheur est à la mesure de leur amour!

Valère Massicotte, O.F.M.

Un dentier partiel entraine-t-il la carie dentaire?

Il existe des gens à qui il manque plusieurs dents, et qui hésitent à suivre le conseil du dentiste et de porter des dentiers partiels. C'est que des amis le leur ont déconseillé en affirmant que les partiels gâtaient les dents.

Pour ce qui est des partiels, il est vrai que parfois les crochets sont cause indirecte de carie à l'endroit où ils s'appuient, mais c'est loin d'être une règle générale. Dans ces cas-là une obturation (plombage) est très vite faite à cet endroit, ce qui permet de conserver la dent. Et lorsque le crochet s'appuie sur une obturation, la dent peut survivre de très nombreuses années.

Votre dentiste peut aussi — et cela est très recommandé — recouvrir de couronnes les dents sur lesquelles reposeront les crochets. Evidemment cela coûtera un peu plus, mais ça vaut tellement la peine de conserver ses dents.

Les dentistes constatent souvent que des patients sont tellement confortables avec des partiels, qu'ils oublient même de les enlever pour le nettoyage. Pas étonnant dans ces cas qu'il s'y produise de la carie.

Ce qu'il est important de noter, c'est qu'en général une personne qui porte un ou des partiels conservera beaucoup plus longtemps ses dents. En effet si l'on n'a, par exemple, que la moitié de ses dents, soit 16 sur 32, ces 16 dents devront faire un travail double et elles ne pourront pas résister indéfiniment à ce surcroit de travail. Ou elles deviendront branlantes, ou elles s'useront très vite, ou encore elles détermineront des troubles de gencives qui nécessiteront souvent l'extraction. Devant tous ces facteurs, l'on ne doit pas hésiter à recourir à un dentier partiel lorsque le dentiste le juge à propos.

La Ligue d'Hygiène Dentaire sera heureuse de répondre à vos questions et de vous faire parvenir gratuitement les dépliants traitant de santé dentaire ainsi que le livre "La Mère Canadienne et son enfant". Lui écrire à Dr E. Vinet, administrateur et secrétaire-trésorier, 426 est, boul. St-Joseph, Montréal 176, Qué.

Croquettes de pommes de terre

3 tasses de purée de pommes de terre
¾ tasse de beurre fondu
1 oeuf battu
¾ tasse de cheddar râpé
¼ c. à thé de poivre
1 oeuf battu

Mélanger pommes de terre, beurre fondu, oeuf battu, fromage râpé et poivre. Placer au réfrigérateur.

Façonner en croquettes, passer dans l'oeuf battu puis dans la chapelure. Faire cuire dans un four à 425 degrés pendant une vingtaine de minutes ou faire frire dans un quart de tasse d'huile pendant une dizaine de minutes.

Recette du lait au concombre

Souvent il est indiqué dans les revues françaises d'employer du lait de concombre. Comment faire ce lait? Nous nous sommes renseignés. Voici la recette: prenez cinq gros concombres bien mûrs; coupez-les en deux sur la longueur, enlevez la pulpe et les graines que vous déposez dans un plat de bois ou de pierre (non en métal). Battez un blanc d'oeuf et ajoutez quatre onces d'eau de rose que vous achetez à la pharmacie. Versez ce mélange sur les graines et remuez bien. Achetez de l'alcool blanc, pur, à la Commission des liqueurs. Ajoutez quatre onces à la préparation. Recouvrez d'un linge et laissez reposer pendant trois jours. Passez à travers une gaze et mettez en flacon. Agitez de temps en temps. Dans le cas où le lait deviendrait trop épais, diluez-le avec un peu d'eau de rose. Ce lait sert à rafraichir et à aviver l'éclat de votre teint et à faire tenir le maquillage.



Q. — Je suis dans la quarantaine et occupe une bonne situation qui me permet de voyager et de mener une vie intéressante. Je n'ai jamais vraiment regretté de ne m'être pas mariée. Il y a peu de temps, chez des amis, j'ai fait la connaissance d'un veuf d'une cinquantaine d'années. Il est aimable, possède, outre une situation enviable, de nombreuses propriétés. Ses enfants sont mariés. Il aimerait me fréquenter sérieusement. Malgré les conseils de mes amis qui me disent que je finirai par me lasser de ma solitude, j'hésite à entreprendre des relations avec lui. Qu'en pensez-vous? — **Heureuse.**

R. — Apprendre à connaitre ce monsieur ne vous engage en rien. Vous trouverez peut-être en lui un compagnon agréable et charmant. Par contre, si vous n'arrivez pas à éprouver d'amitié ou de sentiment plus profond pour lui, vous pourrez toujours lui faire comprendre que vous n'aspirez pas au mariage.

☆ ☆ ☆

Q. — Mariée depuis quelques années au meilleur des hommes, j'ai pourtant beaucoup de chagrin. Ses parents, qui ne voulaient pas notre mariage, n'ont jamais voulu me recevoir. Nous avons un petit garçon de cinq ans et ses grands-parents ne l'ont jamais vu. Croyez-vous que je puisse convaincre mon mari d'aller leur présenter notre fils? Je suis certaine qu'il souffre de cette rupture. Merci. — **Peinée.**

R. — C'est sans doute l'orgueil qui a empêché vos beaux-parents de venir le rencontrer eux-mêmes. Parlez gentiment à votre mari de cette visite que vous espérez qu'il fasse à ses parents. Je crois que vous réussirez et j'espère pour vous tous que ces gens se laisseront attendrir par votre geste et que vous aurez ensuite des relations normales avec eux. La vie est trop courte pour qu'on se permette de telles rancunes. Leur fils est heureux, ils devraient s'en réjouir.

☆ ☆ ☆

Q. — J'aimerais travailler dans un parc de la ville comme monitrice pendant les mois de vacances. Où devrais-je m'adresser pour demander ce genre de travail? Merci. — **Jeanne.**

R. — Adressez-vous au président de la Commission des parcs de votre ville et on vous donnera les formules nécessaires pour faire votre demande d'emploi, mais faites vite. On dit que le nombre de demandes sera de beaucoup plus considérable que celui des situations.

☆ ☆ ☆

Q. — Nous sommes citoyens canadiens de naissance et nous projetons un voyage au Mexique pour l'automne prochain. Pourriez-vous nous dire s'il nous faudra obtenir un passeport pour entrer dans ce pays, ou si ce dernier n'est pas nécessaire, comme pour aller aux Etats-Unis. Aurions-nous besoin d'autres documents. Merci. — **Ole.**

R. — Il vous faudra un passeport et un certificat de vaccination bien en règle.

☆ ☆ ☆

Q. — Savez-vous s'il existe des lois de circulation spéciales pour les personnes qui circulent en motos? Depuis l'arrivée de la belle température, ces "bébites pétéradantes" sont revenues tourmenter les piétons et les automobilistes. Elles passent d'une bande de roulement à l'autre, sans donner aucun signal, à une vitesse de beaucoup supérieure à celle des voitures pour s'arrêter brusquement à un feu rouge et repartir de plus belle. Gare au malheureux piéton qui se trouve sur leur passage et..., je n'ai jamais vu de policiers en arrêter une seule. Pourtant, pour la moindre infraction, l'automobiliste se fait "pincer", et le piéton est souvent réprimandé.

Effrayé et peureux.

R. — Comme piéton et chauffeur, j'ai eu les mêmes expériences que vous et je me pose les mêmes questions. On m'a souvent dit que les motards sont d'excellents chauffeurs et qu'ils observent, en général, fort bien les lois de la circulation et que c'est le bruit de leur machine qui donne l'impression de vitesse, d'insouciance et de témérité qu'on leur impute... Il y a aussi des automobilistes très imprudents de même que des piétons. Il s'agit pour nous tous d'êtres prudents et sûrs.

LOUISE

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUI VIVRA VERRA

PAR

ROBERTE ROLEINE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 19

— Alors, j'ai une idée, dit-il. Virginie aimerait monter à califourchon pour se livrer à des excentricités. Veux-tu le lui apprendre et en même temps perfectionner son style, comme tu l'as fait pour moi?

— Je veux bien, répondit Paco d'un ton neutre.

— Bon. Alors, rendez-vous demain à huit heures sur la route, à moins que tu ne te sentes pas bien, évidemment. Maintenant, pars: il n'est pas utile que les ouvriers te voient ici.

Paco obéit et leur dit au revoir. Virginie pensa que Cristobal lui avait obtenu un congé afin de l'utiliser comme agent de liaison avec elle. Cette idée du guerrier mis au service de l'amour lui plaisait pour son cachet romanesque.

— Il est gentil, n'est-ce pas? fit remarquer Germain quand il se fut éloigné.

— Je me méfie de lui, avoua Virginie avec une moue.

— Vous avez tort. C'est un brave garçon, très honnête, franc, et dévoué à ceux qu'il aime. Même la guerre ne l'a pas sali; c'est rare. J'ai tout de suite éprouvé de la sympathie pour lui parce que c'est un déclassé comme moi.

— C'est absurde, s'écria-t-elle. Vous n'êtes pas un déclassé.

Beaumilly vint s'asseoir près d'elle sur le banc.

— Savez-vous comment cela s'appelle, travailler à des besognes manuelles quand on est noble? Déroger. Je l'ai fait pendant six ans. Sous l'Ancien Régime, j'aurais perdu ma noblesse.

— Admettons, pour votre cas. Quant à Paco, pour se déclasser, il faut d'abord avoir eu de la classe, il me semble. Or il n'est qu'un llanero.

— Justement. Savez-vous quel est son nom? Montemayor, et il est cousin de Cristobal.

Virginie était stupéfaite que quelqu'un fût noble et en eût si peu l'air. D'ailleurs, comment un indigène pouvait-il l'être?

— C'est incroyable. Que lui est-il arrivé?

— Si vous fréquentez le clan Cerrar, vous entendrez parler d'une femme terrible: Oralia de Montemayor, la fiancée de Cristobal.

— Cristobal est fiancé? murmura la jeune fille, douloureusement surprise.

— Remontez deux générations, poursuivit Germain, qui négligea l'exclamation de Virginie. Vous trouverez trois frères représentant une des meilleures familles vénézuéliennes, qui se vantait de ne pas avoir une goutte de sang de couleur. L'aîné continue la tradition; le benjamin épouse une quarteronne et en a une fille: Mme de Cerrar. Premier scandale et première tache sur le nom immaculé des Montemayor. Le cadet devient misanthrope, va vivre dix ans dans les llanos et, pour finir, épouse sans témoins une llanera indienne. Deuxième scandale non moins cuisant pour l'orgueil de la famille.

"A la génération suivante, le père de Paco, pour arranger les choses, épouse lui aussi une Indienne. Réunion du conseil de famille qui lui interdit de porter le nom prestigieux et lui ordonne de prendre celui de sa mère: Ramirez. L'affaire s'éteint presque tout de suite, car cet homme se fait tuer en sauvant la vie de Cristobal, alors âgé de six ans. Sa femme venait de mourir à la naissance de Paco, que don Manuel décide d'élever comme son fils.

"Quinze ans passent, don Manuel a tenu parole: Paco est élevé en gentilhomme, mais il ressent l'appel atavique des llanos. Après une fugue, il est renvoyé du collège. Il refuse de se laisser de nouveau enfermer en pension et décide d'aller vivre par moments avec les llaneros. Nouveau scandale. C'est alors que je suis arrivé ici. Deux ans après, le père d'Oralia meurt et elle devient chef de la famille. Pensant qu'une faible femme serait plus accommodante, don Manuel, bien inspiré, fait reporter le nom de Montemayor à Paco. Oralia ne discute pas et n'y va pas par quatre chemins; elle lui fait un procès en niant que le mariage de son grand-père ait existé. Elle l'a gagné, si bien que, grâce à elle, dans la famille il y a, en plus d'une quarteronne noire et d'un Indien, une ligne de bâtards. Ce fut le plus beau des scandales et les Cerrar se sont vu fermer les portes de toutes les maisons respectables. C'est depuis cette époque que vos parents ne les reçoivent plus.

Virginie, de cette sombre histoire de famille, n'avait retenu qu'un détail: Cristobal était fiancé.

— Comment est cette Oralia? Est-elle belle? demanda-t-elle avec un remarquable à-propos.

Germain fut un peu démonté par ce coq-à-l'âne, mais se reprit aussitôt.

— On la disait très belle. Je ne peux vous l'affirmer: je ne l'ai jamais vue. Elle habitait loin vers l'est et n'était pas reçue par ici. Ah! oui, j'ai oublié de vous le dire: elle est morte depuis deux ans.

* * *

"Si j'avais su, pensait Virginie, je me serais confiée à Germain". Avec sa complicité, tout était possible et il aurait occupé l'entourage pendant qu'elle courrait rejoindre Cristobal. Elle se demandait pourquoi elle lui avait caché son rendez-vous. Puisqu'il n'avait aucun droit sur elle et ne l'aimait pas, il n'en aurait pas été offensé. Peut-être avait-elle hésité à cause de l'antipathie qu'il avouait pour M. de Cerrar. Elle ne la comprenait pas. Germain accusait Cristobal d'être un aventurier: mais dans ces temps troublés, qui ne l'était? A commencer par Germain lui-même: d'après le peu qu'elle savait de lui, il avait quitté à dix-sept ans son île natale de Saint-Domingue et ses parents pour courir l'Amérique centrale et échouer dans ce pays.

Le dîner fini, on s'attardait dans le salon à bavarder en écoutant Marie-Antoinette jouer du piano-forte avec de fausses notes. Mlle Leonor était assise à côté d'elle et ne quittait pas Virginie des yeux. Exaspérée par cette surveillance, la jeune fille jugea que sa gouvernante la détestait. Elle était peut-être jalouse que son élèves accaparât Germain sans que personne n'y trouvât à redire. Virginie pensa que les hommes étaient cyniques: ils aimaient une femme et en embrassaient une autre sans remords.

Leonor se doutait-elle du rendez-vous? Eh bien! si elle était logique avec elle-même, elle devait fermer les yeux, trop heureuse de n'avoir rien à craindre de Germain.

Virginie décida qu'elle allait tenter sa chance. Elle se leva et fit quelque pas d'un air naturel. Elle atteignait la porte et se croyait sauvée, quand la voix de Mlle Leonor la fit tressaillir.

— Où allez-vous, Virginie?

— Il fait étouffant ici, j'ai besoin d'un éventail, répondit la jeune fille en tentant de masquer son trouble.

— Il y a des domestiques, répliqua la gouvernante et elle tendit la main vers le cordon qui était juste derrière elle.

Virginie soupira et dut se rasseoir. Marie-Antoinette cessa de jouer, quitta le tabouret pour s'installer près de sa mère. Mlle Leonor passa son aiguille derrière la toile et se pencha pour faire un noeud sous le métier.

— Il y a longtemps que vous n'avez pas touché du piano-forte, Virginie, dit-elle d'un ton indifférent, sans qu'on pût voir son visage. Vous perdrez votre virtuosité, si vous continuez ainsi.

— Mlle Leonor a raison, renchérit la marquise. Jouez donc un peu: cela vous fera beaucoup de bien.

La mort dans l'âme, Virginie dut obéir et elle jeta un regard haineux à sa gouvernante qui lui parut avoir un air triomphant. Tout en déchiffrant une sonate de Scarlatti, qu'elle interprétait aussi platement qu'une étude, elle pensait à Cristobal qui se morfondait sous les palmiers. Elle l'imaginait faisant les cent pas, venant jusqu'au jardin pour voir si elle n'arrivait pas, retournant sous les arbres. Quelles étaient ses pensées? Etait-il furieux ou inquiet? Elle tentait de se mettre à sa place et elle sut que les idées les plus folles lui viendraient à l'esprit, qu'elle croirait à une maladie, à un drame, à tout sauf à cette chose si bête: une gouvernante trop perspicace. Il avait dû être d'abord mécontent puis, la soirée passant, inquiet. Comment

(à suivre)



Pour vos petites annonces, signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

TARIF 3 sous par mot. Minimum $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boite.

Vol. 57—No 6

La Municipalité rurale de Taché met en vente une foreuse à puits. Cette machine est actionnée par un moteur refroidi par l'air et équipée d'un embrayage. Cette machine est à vendre "telle quelle".
Les offres devront être reçues à midi le 12 mai. On ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune offre. **Pour plus de renseignements veuillez vous adresser au Secrétaire, Bureau de la Municipalité rurale de Taché, Lorette, Manitoba.** 6-780-6C.

SOUMISSIONS — Des soumissions seront reçues jusqu'au 24 mai 1969 pour la vente d'une maison: 11 pièces, garage. Lot: 290' x 135'. La plus basse ni aucune ne sera pas nécessairement acceptée. **Pour tous renseignements, s'adresser à Georges Bergeron, St-Eustache, Man., téléphone: Elie 346-3.** 5-771-6C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Pension si désirée. **Composer 452-4825.** 6-792-7C.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 3 grandes pièces au sous-sol. Pour personnes tranquilles qui travaillent. Libre. **Composer 943-9024.** 3-753-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Pour homme qui travaille ou étudiant. Libre immédiatement. **Composer 233-5268.** 6-788-8C.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. **Composer 256-0101.** 18-414-T.F

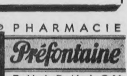
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Paul Paquin
Assurances générales
989, AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: 253-9805

PHARMACIE


PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile

A LOUER — St-Boniface, rue Archibald. Petit logis meublé: 2 pièces. **Composer CE 3-6104.** 6-787-7C.

A LOUER — 407, rue De la Morénie. Logis: 3 pièces. Entrée privée. **Composer 233-5874.** 6-786-6C.

A LOUER — 153, Masson. Petit logis meublé et séparé, sous-sol, sec et chaud. Personnes tranquilles et propres ne fument pas, travaillent le jour. Dépôt de $25.00 (portant intérêt) contre abus et dommages. Libre: 1er mai. 6-784-9C.

A LOUER — Rue Des Meurons entre Hamel et Cathédrale. Pour 1er juin. Logis: 4 pièces, cuisine, salon et salle de bains au 2e; 2 chambres à coucher au 3e. Poêle et réfrigérateur fournis. Stationnement. $85 par mois. Idéal pour jeune couple. **Composer 233-7552.** 6-783-6C.

A LOUER — Norwood, rue Eugénie. Logis meublé à partager. Pour jeune fille qui travaille ou étudiante. Libre. **Composer 233-7371 ou 247-9252.** 6-782-8C.

A VENDRE — St-Vital. Maison: 2 étages, 5 chambres à coucher. Possibilité de revenu. Garage. Lot clôturé. Comptant requis: $2,500. **Composer 247-5404.** 4-766-6C.

A VENDRE — Maison avec deux acres et quart de terrain. Egouts et eau. Située sur rue Centrale, Ste-Anne. **S'adresser au bureau de la Caisse Populaire de Ste-Anne, Man.** 6-779-7C.

A VENDRE — Lots en bordure du lac St-Malo, à 40 milles de Winnipeg. Termes si désiré. **Pour informations composer 233-2685 après 6 h, ou écrire à R.-J. Bertrand, 276, rue Taché, Norwood, Man.** 5-770-T.F.

A VENDRE
St-Boniface. Maison: 1½ étage. Soubassement fini. Près de tout. Comptant requis: $9,000. Prix: $17,500. **Appeler Joseph Carrière, 299-2943.** 6-785-T.F.

A VENDRE — St-Adolphe, 9 milles du périmètre sur chemin Ste-Marie, immédiatement passé Métro. Magnifique bungalow, 6 ans seulement. 3 chambres à coucher. Titre clair. Taxe: $211.00. Prix: $17,400. **Composer 1-883-2312.** 4-760-8C.

A VENDRE — Dans le village de St-Pierre. Choix de belles propriétés. Grandeur jusqu'à 23 acres. **Eugène Labelle, représentant de Co-Op Services. Téléphone: 433-7758.** 5-776-10P.

A VENDRE — St-Pierre, au centre du village bâtiment: 30' x 80'. Pourrait servir pour entreprise. Avec ou sans le lot de 50' x 135'. Prix très raisonnable. **Appelez Albert Turenne: 433-7419.** 3-754-T.F.

A VENDRE — Magasin Macleod's dans village canadien-français prospère. Comptant requis pour stock: $20,000, accessoires, bâtiments, outils et maison, balance à termes faciles. **S'adresser à Boite 765, La Liberté et le Patriote, 619, av. McDermot, Winnipeg 2.** 4-765-6P.

A VENDRE — Deux lots au cimetière Green Acres. **Composer 233-6419.** 3-750-T.F.

A VENDRE
Bateau 14', avec remorque neuve, moteur West Bend, 18 chevaux de force, rebâti à neuf, $495.
Campeur-remorque, avec 2 couchettes doubles, pouvant coucher 5, $260.
Camion Chev. 1963, V8, Custom Cab, en 1ère condition, $1,395.
Chevrolet 1960, 4 portes, 6 cylindres, moteur récemment rénové, $525.
Ford 1960, V8, transmission automatique, très bonne condition, millage bas, $525.
Ford 1960, 6 cylindres, transmission automatique, radio, millage bas, $525.
Chevrolet 1959, 6 cylindres, 4 portes, radio, $195.
Ford 1958, V8, transmission automatique, radio, $185.
S'adresser à J. LeNéal, C.P. 100, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. 5-775-7C.

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

A VENDRE — 6 milles au nord-est de Ste-Anne. 160 acres de terrain pour pacage. Prix: $1,200. **Composer GA 2-5143.** 3-752-6C.

VETERANS REALTY LTD.
A vendre
St-Boniface — Rue Ritchot. Bungalow: 4 pièces. Grande cuisine. Chauffage: gaz. Pour couple retiré ou jeune. Comptant requis minime. Sur rendez-vous seulement.
APPELER
N. Bernier 233-2027
6-781-7C.

A VENDRE
VILLAGE D'ILE-DES-CHENES
3 grands lots: 74' x 220' chacun avec toutes commodités.
VILLAGE DE LORETTE
272 acres en culture. Cinq graineries. Deux hangars à machineries. Maison de 5 pièces avec toutes commodités. $150 de l'acre.
ILE-DES-CHENES
5 acres de terrain avec maison moderne: 7 pièces. Prix: $9,500 avec $2,000 comptant.
ST-BONIFACE
Maison avec revenu mensuel: $140. Plus que 4 pièces pour propriétaire. Chauffage: gaz. Grand lot avec garage. Prix: $21,900 à termes faciles.
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: 475-1876
1-729-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9
A VENDRE
St-Vital — Rue Morier. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Près école. Lot de coin. Idéale pour jeune couple.
St-Norbert — Maison: 1½ étage, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Peut être achetée avec ameublement. Lot clôturé et garage.
St-Norbert — Maison 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. A besoin de réparation. Idéale pour hypothèque C.M.H.C. Seulement $13,500.
Avons clients avec bon montant d'argent désirant maisons dans la région de St-Boniface.
Si intéressé
Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
6-790-6C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface
ST-NORBERT
Magnifique maison: 3 ans. Plus de 1,700 pieds carrés. Construite par propriétaire. 4 chambres à coucher, 2 salles de bains complètes, grande salle de récréation; aussi, grande cuisine avec nombreuses armoires en acajou (ribbon grain), salle à manger et salon spacieux avec tapis mur à mur. Garage. Grand lot boisé et paysagé. Prix très raisonnable pour la valeur.
PRECIEUX-SANG
Charmant bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand salon, "foyer" naturel. Sous-sol complet. En très bonne condition. Genre très recherché. Comptant requis: $5,000.
ST-NORBERT
Jolie maison: 3 niveaux variés. Construite expressément pour propriétaire. Contient grand salon avec draperie (valance) reflét ıt lumière indirecte; grandes salle à manger et cuisine; nombreus s armoires en acajou; planchers "Corlon". Tapis mur à mur au salon; 2 salles de bains; aussi deuxième cuisine qui servirait pour petit logis, ou bar de salle de récréation. Garage neuf. Patio en ciment. Grand jardin. Lot boisé et paysagé. Près église et école. Le tout, une aubaine formidable.
ST-BONIFACE
Duplex: 7 pièce. de chaque côté; 4 chambres à coucher. Soubassement complet. Système de chauffage indépendent. Bonne condition. Prix réduit à $22,900 maintenant. Comptant requis: $5,000.
NORWOOD
Maison de rapport. Près Précieux-Sang. Revenu mensuel: $165. Plein prix: $16,500. Comptant requis: $3,500.
Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 256-6538
ou **Jean ALLARD 247-9267**
233-3025
6-791-6C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface
A VENDRE
Transcona — Rue Rosseau. Bungalow moderne, 10 ans. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Armoires de cuisine: acajou africain. Chambre supplémentaire et salle de jeu au sous-sol. Garage. $5,000 comptant. Balance à termes.
St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison: 1½ étage, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de bain au premier, salle de récréation. Chauffage: gaz. Possession immédiate. $6,000 comptant, balance à termes.
St-Boniface — Près hôpital, rue Berry. Maison de rapport: 2 logis privés, 4 pièces, 2 chambres à coucher. $3,500 comptant, balance à termes.
St-Boniface — Magasin: quincaillerie et peinture. Accessoires: $1,200. Marchandise: environ $12,000. Loyer mensuel: $85. Bon commerce. Propriétaire considérerait porter hypothèque. Raison de vente: santé.
Fort Rouge — Jubilee. Duplexe moderne: 2 logis, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Rénové il y a 3 ans. Bon revenu. Propriétaire déménage à Vancouver. $7,000 comptant. Balance portée par propriétaire.
Parc Windsor — Bungalow moderne: 3 chambres à coucher. Chambre supplémentaire et salle de récréation au sous-sol. $6,000 comptant. Balance à termes.
APPELER
A. Ayotte: 233-5845
6-789-6C.

L'Unité scolaire Tisdale no 53 de Zénon Park, Saskatchewan
requiert les services d'un enseignant, homme bilingue de préférence, pour la troisième division, dans une école ayant 14 enseignants et les classes jusqu'à la XII année.
Prière d'envoyer les demandes au Secrétaire-trésorier, C.P. 800, Tisdale, Sask.
5-769-10C.

Témoignage de reconnaissance envers Soeur Elizabeth-des-Anges

Le dimanche 4 mai, la paroisse du Sacré-Coeur a tenu à démontrer sa gratitude et son affection à une religieuse qui a consacré 45 années d'enseignement à l'école paroissiale. En effet, Soeur Elizabeth-des-Anges célèbre cette année son jubilé d'or de vie religieuse et cet événement n'a pas passé inaperçu puisque environ 400 personnes sont venues lui présenter leurs voeux.

La fête a débuté par la messe de 1 h 15 célébrée en français pour cette occasion par le R. P. D. Bourbonnais, O.M.I., ancien élève de la religieuse. Au cours du sermon, il fit ressortir en termes délicats combien la jubilaire a vécu le commandement d'amour du Maître en se donnant de tout son coeur au service de ses frères. Au moment de la communion, accompagnée de sa supérieure et de Soeur Jules-Fernand, institutrice au Sacré-Coeur pendant 18 ans et jubilaire elle aussi, Soeur Elizabeth renouvela sa profession de vie religieuse.

A l'issue de la cérémonie, la foule qui avait rempli l'église se rendit à la salle du sous-sol pour le thé. Recevaient les invités avec Soeur Elizabeth: M. Roland Roy, président de la Commission scolaire, Soeur Jules-Fernand, Soeur Valcourt, représentante de Mère provinciale en voyage à Rome, Soeur Cécile Turenne, supérieure au couvent du Sacré-Coeur, les RR. PP. A. Lafrenière, D. Bourbonnais, R. Piché, O.M.I., etc. M. A. Nolette agissait comme maître de cérémonies. L'adresse, au nom des anciens élèves, fut lue par M. le dentiste Roland LaFlèche qui fit l'éloge de la jubilaire. On sentait combien il avait apprécié celle qui a toujours eu un grand respect des personnes, de ses élèves, et a su si bien les encourager dans tous les domaines. L'évocation "du petit cabaneau" par l'orateur a rappelé plusieurs souvenirs sans doute. Il n'a pas manqué de souligner le vif intérêt porté par la religieuse à tout ce qui concerne la paroisse. Au nom de la commission scolaire, son président, M. R. Roy, lui a présenté un réveil de voyage et sut en termes appropriés démontrer la large part contribuée à notre école par cette institutrice dédiée. Il a également mentionné avoir eu recours à ses sages conseils, appuyés par une vaste expérience, pour régler certains problèmes scolaires. A la fin de son allocution, sa fillette, Lorraine Roy, fit la présentation d'une bourse offerte par les paroissiens et amis.

Le moment le plus touchant a été sans doute celui où Soeur Elizabeth-des-Anges a exprimé avec émotion ses remerciements à l'assemblée. Tous ont ressenti encore une fois l'amour qu'elle porte dans son coeur pour tous. C'est peut-être cet aspect "humain" qui frappe le plus chez elle et qui a contribué à créer l'atmosphère de chaude amitié qui a régné dans la salle au cours de tout l'après-midi.

Remerciements

Soeur Elizabeth-des-Anges désire exprimer ses sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué au succès de la fête du dimanche 4 mai. Donc aux organisateurs, aux anciens paroissiens et à ceux de longue date qui ont versé le thé, aux anciens élèves qui ont effectué le service, aux ouvriers dans la cuisine, à tous ceux qui ont assisté, envoyé des cadeaux et des messages de félicitations ou prononcé des discours, un merci chaleureux. Le don des superbes bouquets qui ornaient les tables par le Bannatyne Benevolent Association a aussi été grandement apprécié. A tous et chacun, merci.

Il est intéressant de noter que c'est le 2e jubilé d'or de vie religieuse célébrée dans la paroisse. Il y a 25 ans, Soeur Palemon, maintenant retirée à l'Académie St-Joseph, fêtait le sien au Sacré-Coeur. Cette religieuse en est à son 75e anniversaire de profession.

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu EMILE CLOUTIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, Charpentier à sa retraite, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 700, Edifice Great Western, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba, le ou avant le 30 mai, A.D. 1969.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 28e jour d'avril, A.D. 1969.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY et TEFFAINE,
Procureurs de la succession.

LOCOMART FOOD WAREHOUSE
Le magasin qui "pense" à ses CLIENTS.
Faites votre marché sous un seul toit.
Bas prix pour budgets modiques
Boeuf "marque rouge"
Fruits et légumes bien [illegible] et de première qualité
Achetez à des prix de gros Dans notre entrepôt.
Magasinez au LOCOMART
Place Provencher
Provencher et Des Meurons
St-Boniface

CANADA SAFEWAY DEMANDE
Pour le magasin de Thompson, Manitoba
Commis à plein temps, expérimentés dans la vente de denrées alimentaires.
Salaire: Jusqu'à $2.67 l'heure, plus $60.00 à $70.00 d'allocation pour coût de la vie dans le Nord à toutes les quatre semaines.
Bénéfices complets de la Compagnie:
- Semaine de 40 heures
- Congé de maladie
- Vacances
- Paiement de la moitié de la prime d'assurance-santé
- Plan de pension
- Assurance-groupe

Ecrire:
Gérant du Personnel, Canada Safeway Limited, C.P. 250, Winnipeg 1, Man.


Imprimerie off-set instantanée et
Copies Xerox
Dessin
Dactylographie
Confection d'adresses
Expéditions postales
Reliure
Appeler


308 EDIFICE AVENUE
TEL.: 947-0326
Guy de Margerie, prop.

Des antiquités et des objets d'art
sont maintenant en exposition au
MUSÉE DUNLOP
à 10 milles seulement au nord du viaduct (River Rd.) en face de la vieille église
9 h a.m. à 9 h p.m.
Adultes: 50c Enfants: 25c
Téléphone: ED 9-1629
On parle français



Avant d'acheter ne manquez pas de voir
GASTON ROCHON
chez


CHEV-OLDS (1965) LTD.
Bureau 589-8341 - Résidence 284-0923

M. Lionel Aquin désire informer ses clients et amis qu'il est maintenant chez
ZELLER'S COUNTY FAIR
3332, av. Portage
Winnipeg Tél. 837-8301
Meubles - Accessoires électriques - Articles de sport
Quincaillerie

Spécial (Pour un temps limité seulement)
BOIS
Planures en balles
50c chacune (Régulier $1.00 chacune)
COMMANDE MINIMALE: 10 BALLES
F.A.B. WINNIPEG
BROWN & RUTHERFORD LTD.
No 3, av. Sutherland Téléphone: 942-7344

Le District Scolaire Richard Consolidé no 1092 de Somerset
désire un professeur qualifié, bilingue pour l'enseignement de toutes les matières de la 2e année y compris le Français.
Salaire selon échelle.
S'adresser en donnant qualifications et expérience à
Rémi De Pape, sec.-trés., Somerset, Manitoba

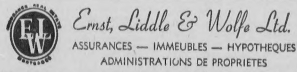
La Division Scolaire du Cheval Blanc no 20
sollicite des demandes de la part d'enseignants. Il y a des vacances aux niveaux secondaire et élémentaire. Toutes les écoles de cette Division sont situées dans un rayon de 20 à 60 milles de Winnipeg.
S'adresser à: **G.-A. Beauregard, Surintendant, C.P. 147, Elie**

ON DEMANDE
"La commission scolaire de Gravelbourg désire un professeur bilingue pour l'enseignement de la culture physique et du français aux classes élémentaires.
Salaire selon échelle.
S'adresser en donnant qualifications à A.-H. Lepage, sec.-trés., Gravelbourg, Sask.

Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes,
Installation gratuite. Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. Tél.: 878-2931

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

GEORGES BOISJOLI, représentant de CO-OP Insurance Services
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
991, Ducharme Tél.: 269-2240
Assurances: auto — feu — vie



ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON Vendeur digne de confiance
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018

CARTER MOTORS LTD.
Automobiles usagées "garanties" de première condition

OCCASION D'AFFAIRES
RESTAURANT "DRIVE-INN"
CRÈME GLACÉE — NOURRITURE
À SAINT-BONIFACE
Profit net: $15,000.00 en six mois
Une occasion exceptionnelle — un restaurant en plein air, très populaire, solidement établi — bien situé — équipement neuf — un logis moderne de 3 chambres à coucher — tout compris. Une excellente aubaine pour couple.
Pour tous détails, composer 233-1918 entre 7 h 30 et 9 h 30 a.m. seulement.

On demande instituteur (trice)

marié ou célibataire, homme ou femme pour école élémentaire, Nord-Ouest Ontario. Salaires de 1969-70 présentement en voie de négociation; échelle pour 1968-69.

Classes	1	2	3
	$4,770 - $6,914	$5,088 - $8,697	$5,512 - $9,121
Classes	4	5	6
	$6,568 - $10,808	$6,992 - $11,232	$7,625 - $12,725

En plus, $970.00 pour isolement. Logis moderne, complètement meublé, loyer à très bas prix, voyages payés. Entrée en fonction en septembre.

E. Benoit, O.M.I.
C.P. 348, Red Lake, Ont. Tél.: 474

VIENT D'OUVRIR

Le plus nouveau et le plus beau magasin de meubles à Saint-Boniface
SEE-MAC FURNISHINGS LTD.
Place Provencher
Angle Provencher et Des Meurons
(voisin du Locomart)
Entrez et vous y trouverez de formidables aubaines
Tél. 233-5328